



Filière Tourisme

## Travail de Bachelor 2014

### Importance de l'environnement sonore dans le domaine du tourisme et son développement touristique en Valais



Etudiante : Lucile Peccavet

Professeur : Rafael Matos-Wasem

Déposé le : 7 juillet 2014, à Sierre



## Résumé

Les voitures, les avions, la musique dans les magasins, les portes qui claquent... tous font largement partie de notre quotidien et ont un impacte direct sur notre bien-être et notre environnement, qui plus est, sur notre environnement sonore. Le terme de *soundscape* a été créé par Raymond Murray Schafer, qui, il y a plus de trente ans déjà, s'intéressait à la qualité de l'environnement sonore. Dans ce Travail de Bachelor, nous tenterons de comprendre l'importance de l'environnement sonore dans le domaine du tourisme et plus précisément dans le canton du Valais. Pour cela, le contexte touristique global en Suisse et en Valais sera étudié puis nous présenterons la qualité sensorielle du sens acoustique et définirons les termes de *bruit* et *son* ainsi que l'impacte qu'ils ont sur l'être humain. Une analyse benchmark permet de se rendre compte de l'offre touristique liée à l'environnement sonore à l'étranger, en Suisse et en Valais. De plus, l'analyse de questionnaires envoyés aux professionnels du tourisme valaisans et au grand public permet de disposer de données statistiques sur leur perception et niveau d'intérêt envers l'environnement sonore. Enfin, grâce à différentes interviews et entretiens qualitatifs avec des professionnels de l'acoustique et du paysage sonore, musique et architectural, l'étude propose des recommandations faites sur le potentiel touristique d'activités liées à l'environnement sonore en Valais.

Mots-clés : Son – Bruit – Pollution sonore – Environnement – Paysage – Ecouter – Développer – Offre touristique – Valais

Source de l'image en page de titre : Données de l'auteur.

## Avant-propos et remerciements

Le choix d'axer mes recherches sur l'importance de l'environnement sonore dans le domaine du tourisme vient de l'importance de la musique dans mon quotidien. De plus, le thème ne m'étant pas familier et peu développer, l'idée de relever un challenge en réalisant cette étude était une motivation supplémentaire. En effet, les informations et la documentation sur le sujet étudié sont minces, c'est pourquoi j'ai donc décidé d'approfondir les recherches et aller à la rencontre des acteurs majeurs dans le domaine de l'environnement sonore et du paysage acoustique en terre helvétique.

Le but de ce travail est de comprendre comment aborder le paysage sonore et développer une activité touristique qui lui serait entièrement dédiée, sans lui porter préjudice. La principale difficulté rencontrée dans mes recherches est le manque de réponses à mes questionnaires du au manque de base de donnée type *mailing list*. Plus le nombre de réponses aux questionnaires aurait été élevé, plus l'échantillon aurait été représentatif de la population valaisanne. De plus, le manque d'informations et d'études réalisées sur le sujet jusqu'à ce jour m'a fait me diriger vers des professionnels de l'environnement sonore et du son, afin de donner à mon travail une base fondée sur de réelles expériences et des connaissances professionnelles incontestables.

Mes plus grands remerciements sont adressés à Pierre Mariétan, Laurent Choquel, Raimund Rodewald, Marc-Antoine Kaeser, Benoît Berceron, Antoine Tuloup, Sandra Roessli, André Favre et Nadine Schütz pour avoir accepté de répondre à mes questions et me faire part de leur expérience afin de développer au mieux mes recherches. Aussi, je remercie les personnes ayant répondu à mes questionnaires et consacré une partie de leur temps à mes recherches. Enfin, mes remerciements s'adressent également à Monsieur Rafael Matos-Wasem, professeur responsable de mon travail, qui a été disponible et de bon conseil.

## Table des matières

<b>Résumé</b> .....	<b>i</b>
<b>Avant-propos et remerciements</b> .....	<b>ii</b>
<b>Liste des tableaux</b> .....	<b>v</b>
<b>Liste des figures</b> .....	<b>vi</b>
<b>Liste des abréviations</b> .....	<b>vii</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>Méthodologie</b> .....	<b>2</b>
<b>Contexte</b> .....	<b>2</b>
<b>Choix du sujet</b> .....	<b>2</b>
<b>Stratégie de recherches</b> .....	<b>2</b>
<b>Recherches effectuées</b> .....	<b>3</b>
<b>Entretiens qualitatifs</b> .....	<b>3</b>
<b>Analyse des résultats</b> .....	<b>6</b>
<b>Contexte touristique</b> .....	<b>7</b>
Situation financière dans le domaine du tourisme .....	7
Touristes en Suisse et en Valais .....	8
<b>Comment apprivoiser le son ?</b> .....	<b>10</b>
<b>Qualité sensorielle de l’acoustique</b> .....	<b>10</b>
<b>Différence entre le bruit et le son</b> .....	<b>15</b>
<b>Définition d’un paysage sonore ou <i>soundscape</i></b> .....	<b>22</b>
<b>Analyse de l’offre actuelle à l’étranger, en Suisse et en Valais</b> .....	<b>24</b>
<b>Analyse de l’offre à l’étranger et en Suisse</b> .....	<b>24</b>
Bazarasons - France .....	24
Mogees sensor – Angleterre .....	25
Globalsoundscapes.org - Internet .....	25
Albi : la ville à l’oreille - France.....	25
Escalier musical, remède au bonheur - Stockholm.....	25
La médecine à l’écoute - France.....	26
Musées et audioguides – Monde entier.....	26
Carte de pollution sonore – Exemple en France .....	26
Promenades sonores à travers Zürich - Suisse .....	27
Journée internationale contre le bruit – Monde entier.....	28
Slow up - Suisse .....	28
Silent party – Monde entier .....	28
Société Suisse d’acoustique – Suisse.....	29
<b>Analyse de l’offre en Valais</b> .....	<b>29</b>
Chemin de l’écoute - Isérables.....	29
Promenade sonore - Saillon .....	30
Rencontres Architecture Musique et Ecologie.....	30
Musées des bisces - Botyre.....	31
Aéroport de Sion.....	31
Bruit des routes nationales en Valais .....	31
<b>Analyse du potentiel touristique de l’environnement sonore</b> .....	<b>32</b>
<b>Questionnaire dédié aux professionnels du tourisme</b> .....	<b>33</b>
Objectifs et réalisation du questionnaire .....	33
Plan d’échantillonnage .....	33

Analyse des résultats .....	34
<b>Questionnaire ouvert au public .....</b>	<b>44</b>
Objectifs et réalisation du questionnaire .....	44
Plan d'échantillonnage .....	44
Analyse des résultats .....	44
<b>Recommandations .....</b>	<b>56</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>66</b>
<b>Références .....</b>	<b>67</b>
<b>Annexe I : Parcours professionnel de Pierre Mariétan .....</b>	<b>70</b>
<b>Annexe II : Parcours professionnel de Raimund Rodewald .....</b>	<b>72</b>
<b>Annexe III : Parcours professionnel de Laurent Choquel.....</b>	<b>73</b>
<b>Annexe IV : Isérables : Chemin de l'écoute créé par Pierre Mariétan .....</b>	<b>74</b>
<b>Annexe V : Définitions utiles .....</b>	<b>90</b>
<b>Annexe VI : Liste des e-mails utilisés pour l'envoi du questionnaire dédié aux professionnels du tourisme .....</b>	<b>93</b>
<b>Annexe VII : Communiqué des Forces Aériennes Suisses.....</b>	<b>96</b>
<b>Annexe VIII: Retranscription interview Jérémy Monnet .....</b>	<b>97</b>
<b>Annexe IX: Retranscription interview Nadine Schütz .....</b>	<b>100</b>
<b>Annexe X: Retranscription interview Sandra Roessli .....</b>	<b>104</b>
<b>Annexe XI: Retranscription interview André Favre .....</b>	<b>107</b>
<b>Annexe XII: Retranscription interview Benoît Bercheron .....</b>	<b>113</b>
<b>Annexe XIII: Retranscription interview Antoine Tuloup .....</b>	<b>115</b>
<b>Annexe XIV: Retranscription interview Marc-Antoine Kaeser .....</b>	<b>119</b>
<b>Annexe XV : Tableau des lieux d'écoute en Valais .....</b>	<b>122</b>
<b>Annexe XVI : Analyse SWOT du potentiel d'une offre touristique liée à l'environnement sonore en Valais.....</b>	<b>128</b>
<b>Annexe XVII : Questionnaire envoyé aux professionnels du tourisme .....</b>	<b>129</b>
<b>Annexe XVIII : Questionnaire envoyé réalisé pour le grand public .....</b>	<b>131</b>
<b>Annexe XIX : Tableaux des nuitées hôtelières en Valais, de 2009 à 2013, par pays.....</b>	<b>133</b>
<b>Déclaration de l'auteur .....</b>	<b>135</b>

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Evolution datée de la lutte contre le bruit en Suisse.....	12
Tableau 2 : Principaux effets du bruit .....	16
Tableau 3 : Synthèse des caractéristiques du bruit et du son.....	21
Tableau 4 : Différences entre paysage sonore et <i>soundscape</i> .....	23

## Liste des figures

Figure 1 : Rencontre avec Pierre Mariétan.....	4
Figure 2 : Raimund Rodewald .....	5
Figure 3 : Laurent Choquel.....	5
Figure 4 : Balance touristique de la Suisse .....	8
Figure 5 : Arrivées internationales des voyageurs étrangers en millions .....	9
Figure 6 : Carte des répercussions de la pollution sonore due au trafic routier en Suisse .....	13
Figure 7 : Carte des répercussions de la pollution sonore due au trafic ferroviaire en Suisse .....	14
Figure 8 : Carte des répercussions de la pollution sonore due au trafic aérien en Suisse .....	15
Figure 9 : Escalier musical à Stockholm.....	25
Figure 10 : Carte de pollution sonore, ville de Neuilly sur Seine, France.....	27
Figure 11 : Plan des lieux d'écoute en ville de Zürich .....	27
Figure 12 : Silent Party .....	28
Figure 13 : Vue depuis Isérables.....	29
Figure 14 : Carte du bruit des routes nationales en Valais.....	32
Figure 15 : District dans lequel travaillent les questionnés.....	35
Figure 16 : Graphique représentant les secteurs d'activités dans lesquels travaillent les questionnés .....	36
Figure 17 : Graphique du niveau d'importance de l'environnement sonore dans le domaine du tourisme.....	37
Figure 18 : Graphique représentant l'intérêt porté à l'environnement sonore .....	38
Figure 19 : Graphique des raisons d'un intérêt important pour l'environnement sonore .....	39
Figure 20 : Graphique du nombre d'années d'activités des questionnés dans le domaine du tourisme.....	40
Figure 21 : Graphique des formes d'activités ayant le plus de sens pour les questionnés, en pourcentage.....	43
Figure 22 : Graphique de la moyenne d'âge des questionnés, en pourcentage .....	45
Figure 23 : Graphique représentant les différents moyens dont les questionnés ont entendu parler de l'environnement sonore, en pourcentage .....	46
Figure 24 : Graphique du niveau de sensibilité des questionnés envers l'impact de l'Homme sur l'environnement sonore .....	48
Figure 25 : Graphique des activités ayant le plus de sens pour les questionnés.....	51
Figure 26 : Graphique représentant le type d'activités à proposer .....	52
Figure 27 : Graphique représentant le nombre de personnes idéal pour pratiquer une activité liée à l'environnement sonore.....	52
Figure 28 : Graphique des lieux les plus adaptés à la pratique de l'écoute .....	53

## Liste des abréviations

AME : Architecture Musique Ecologie

CES : Collectif Environnement Sonore

GMEA : Centre national de création musicale

OFEV : Office fédéral de l'environnement

OFS : Office fédéral de la statistique

SLFP : Stiftung Landschaftsschutz Schweiz. Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage



## Introduction

L'attrait touristique de la Suisse est caractérisé par la majestuosité de ses montagnes, la magnificence du lac Léman, ses montres swiss made, ses banques et son apparence de « carte postale ». En terme d'activités touristiques, elle offre un large panel de choix: randonnées, séjours de ski, de golf, de sports extrêmes ou encore découverte des anciens métiers pratiqués dans quelques villages de vallées.

Mais son attrait réside aussi dans le fait qu'elle propose un environnement sonore riche et varié grâce, entre autre, au monde végétale, urbain, animalier et montagnard qu'elle détient. Pourtant, très peu d'offres touristiques proposent de découvrir l'environnement sonore du pays, ni même celui du Valais. L'environnement sonore joue sur le quotidien de chacun et parfois même sans que cela ne soit remarqué.

Dans cette étude, nous nous intéresserons donc à son importance dans le domaine du tourisme valaisan en analysant dans un premier temps, le contexte touristique de la Suisse et du Valais. La seconde partie de cette étude est dédiée à la compréhension du son grâce à l'analyse de la qualité sensorielle du sens acoustique, des caractéristiques du bruit et du son ainsi que des définitions du *paysage sonore* et *soundscape*. Ensuite, une analyse de benchmark relative aux activités touristiques liées à l'environnement sonore est proposée. Finalement, ces recherches permettront d'établir des recommandations à appliquer en vue de la création d'offres touristiques mettant en avant le paysage sonore valaisan.

L'objectif de cette étude est de démontrer l'importance de l'environnement sonore dans le domaine du tourisme, plus précisément dans le canton du Valais. Le paysage sonore étant souvent synonyme de sons désagréables, ces recherches tendent à montrer que le soundscape valaisan fait preuve d'une richesse certaine dans ce domaine qui reste à ce jour non exploitée.

## **Méthodologie**

La partie méthodologie présente la stratégie de recherches utilisée dans ce mémoire et les recherches effectuées. Elles permettent de mieux comprendre le déroulement et la planification du travail réalisé en vue de proposer des recommandations à des professionnels du tourisme.

## **Contexte**

Dans le cadre d'un Bachelor en filière tourisme effectué à la HES-SO Valais-Wallis de Sierre, un mémoire doit être réalisé pour valider la fin des études. Ce Travail de Bachelor doit représenter les compétences de recherches et d'analyses développées pendant les trois années d'études et de formation. Le sujet du travail est libre mais doit présenter un lien avec les études effectuées durant les années passées à étudier dans l'école. Ainsi, en rédigeant ce travail, les capacités professionnelles, rédactionnelles et de synthèse acquises durant mes études seront validées.

## **Choix du sujet**

Le choix de ce sujet a été fait suite à la lecture des propositions de thèmes donnés par des mandataires externes à la HES-SO Valais-Wallis. Le titre du thème choisi pour développer ce mémoire est « l'importance de l'environnement sonore dans le domaine du tourisme ». Il a été proposé par Monsieur Raimund Rodewald, directeur de la Fondation suisse pour la protection du paysage. Le thème choisi est lié à l'intérêt considérable que je porte à la musique. Ce fût donc l'occasion pour moi de découvrir un autre aspect du monde musical et d'acquérir des connaissances dans un domaine qui ne m'était pas familier. Aussi, en m'intéressant au thème au début des recherches, peu d'informations étaient disponibles, ce qui m'a donné envie de relever un challenge personnel et effectuer un état de l'art à travers mon étude.

## **Stratégie de recherches**

Dans un premier temps, il a fallu analyser les besoins d'informations sur le sujet pour pouvoir préparer le fil rouge de la recherche. Après avoir récolté et trié ces informations selon leur pertinence, leur qualité scientifique et l'intérêt qu'elles apporteraient à la recherche, il était donc possible de définir le but du travail, le plan des parties de ce document ainsi que les limites de temps et de travail fourni. Le thème a été gardé tout au long du travail puis modifié dès la rédaction terminée afin d'adapter le titre du travail le plus précisément possible aux recherches présentées.

Dans un second temps, il a été constaté que les informations étant minces sur le sujet, il fallait donc trouver un moyen d'en apprendre plus, provenant de sources fiables. Des entretiens qualitatifs ont donc été programmés avec des personnes pouvant apporter des informations de qualité et nécessaires à l'évolution de cette étude.

Enfin, les informations récoltées grâce aux recherches et aux questionnaires envoyés ont été analysées et ont permis de définir le potentiel touristique d'une offre liée à l'environnement sonore et d'établir des recommandations.

## Recherches effectuées

Les recherches ont été effectuées sur internet mais aussi au sein de la bibliothèque de la HES-SO de Sierre et à la Médiathèque du Valais, à Sion. De plus, des livres et articles scientifiques m'ont été conseillés par les personnes que j'ai interviewées ainsi que par le professeur responsable du suivi de ce mémoire, Monsieur Rafael Matos-Wasem. Comme précisé dans la stratégie de recherches, les entretiens qualitatifs et interviews effectués tout au long du travail font partie des informations m'ayant permis d'orienter mes recherches.

Le but des recherches était de savoir si l'environnement sonore était important dans le domaine du tourisme, et à quel niveau. Selon les résultats donnés à la fin de cette étude, des offres touristiques pourraient être créées ou non, et selon différents critères. Ces critères dépendent de l'analyse des résultats.

## Entretiens qualitatifs

Pour développer et élargir la surface d'informations liées au thème de l'environnement sonore, il était important de rencontrer des professionnels de ce milieu. Les personnes choisies pour être interviewées lors d'entretiens qualitatifs sont des acteurs clés dans le domaine de recherche et de développement de l'environnement sonore. Il s'y intéressent de très près, à titre privé et professionnel et ont déjà réalisé plusieurs travaux qui contribuent au développement et à la diffusion du savoir que représente l'écoute.

Compositeur, acousticien, doctorant en biologie... chacun connaît très bien le sujet, s'en fait sa propre opinion mais ils travaillent tous avec le même objectif : aboutir au respect du paysage sonore et à sa protection. Leurs propos sont rapportés dans ce travail pour appuyer un fait ou une réflexion. De plus, pour comprendre qui sont ces personnes et quel lien elles entretiennent avec ce thème, les descriptions de leurs parcours professionnels sont disponibles en annexe.

## Pierre Mariétan

Pierre Mariétan est un compositeur réalisant des œuvres et expositions à travers le monde. J'ai choisi de le contacter pour de nombreuses raisons. La première est le fait qu'il est à l'origine du chemin de l'écoute, à Iséables. Ensuite, étant un compositeur suisse, il était intéressant de faire le parallèle entre son expérience professionnelle dans le monde musicale et son intérêt pour les sons. Enfin, il est également une personne dynamique pour l'environnement sonore puisqu'il est l'un des membres du comité d'organisation des Rencontres Architectures Musique Ecologie qui ont lieu chaque année en Valais.

L'entretien s'est effectué dans le canton du Jura, à l'abbatiale de Bellelay, où il préparait sa dernière exposition permanente. L'entretien qualitatif a duré quatre heures et a permis de ressortir de nombreuses réflexions liées à l'environnement sonore, des constatations et des critiques (positives ou négatives). L'écoute de son exposition permanente actuelle dans l'abbatiale elle-même a été effectuée.

L'interview s'est déroulée de la façon suivante :

- Accueil et présentations
- Présentations de mon parcours
- Explication de mon intérêt envers ce thème
- Présentation de mon plan de travail
- Interview conduite par un fil rouge de questions préparées à l'avance
- Discussion entrecoupée de récits d'expériences personnelles et de partages d'opinions sur ce thème

Des notes ont été prises pendant toute la durée de l'entretien et Monsieur Mariétan a accepté que j'utilise nos échanges afin d'appuyer mes recherches et conclusions. Cette rencontre était la première, mais ce réitérera en août, puisque je participe à son Atelier Ec(h)oArt du 21 au 27 août 2014, à Champéry. Ces ateliers sont menés par Monsieur Mariétan lui-même. Lors de cette semaine, l'atelier propose la rencontre de différentes disciplines, le rapport obligé étant celui de la création d'une qualité musicale à donner à l'environnement sonore au quotidien. Ajouter des sons aux sons existants n'est pas la seule

Figure 1 : Rencontre avec Pierre Mariétan



Source : Mélinda Siggen, (2014)

voie de création, l'espace est une composante déterminante dans la création musicale. Il s'agit de traiter la relation entre sons et espaces dans le cadre d'un projet architectural, environnemental et musical ([www.architecturemusiqueecologie.com](http://www.architecturemusiqueecologie.com)). Durant cette semaine d'août se déroulera également le concours pour le 6<sup>ème</sup> Prix Giuseppe Englert dont le gain de 5'000.- CHF remis au gagnant est une aide à la réalisation d'un projet musical environnemental.

### **Raimund Rodewald**

J'ai choisi de réaliser un entretien qualitatif avec Monsieur Rodewald, directeur de la Fondation suisse pour la protection du paysage, car il est à l'origine de mon thème de recherche initial. Nous nous sommes donc téléphoné dans un premier temps, afin de nous présenter, que les objectifs de l'étude lui soient exposés ainsi que les axes de recherches. Puis une rencontre a eu lieu dans ses bureaux, à Berne. L'entretien a duré une heure trente. Elle était articulée autour de réflexions sur le développement d'offres touristiques favorisant la protection et la connaissance du paysage sonore, d'activités existantes sur ce thème et d'expériences personnelles. Aussi, le déroulement de cet entretien avait la même forme que présentée précédemment pour Monsieur Mariétan. La planification des recherches pour ce travail de Bachelor a été présentée au directeur de la fondation qui l'a validée et soutenue. Des notes ont été prises tout au long de l'entretien.

Figure 2 : Raimund Rodewald



Source : [www.bernerzeitung.ch](http://www.bernerzeitung.ch), (2013)

### **Laurent Choquel**

Acousticien français, Laurent Choquel a également accepté d'être interviewé sur le thème de l'environnement sonore. J'ai découvert le travail de Monsieur Choquel suite à des recherches sur internet en lien avec le son, durant lesquelles j'ai pris connaissance de sa *promenade sonore à Saillon (Valais Suisse)*. Son parcours professionnel est aussi l'une des raisons pour lesquelles il a été choisi pour cet entretien qualitatif, puisqu'il est acousticien et a réalisé plusieurs œuvres liées à l'environnement sonore. De plus, Laurent Choquel a un réel intérêt pour l'environnement sonore au niveau personnel et met un point d'honneur à écouter le paysage sonore et les différents éléments acoustiques qui l'entourent quotidiennement. Il précise

Figure 3 : Laurent Choquel



Source : Laurent Choquel

pendant l'entretien qu'il a *le sentiment de créer du vivant. J'ai fait cette promenade et aujourd'hui, on s'appelle, c'est pas moi, c'est elle* (L.Choquel, acousticien, communication personnelle, 15 mai 2014) en parlant de la bande son qui a fait se croiser nos routes. Il était intéressant d'entrer en contact avec Monsieur Choquel pour développer plusieurs axes. L'interview s'est faite par le biais de Skype, dispositif permettant de téléphoner depuis un ordinateur ou mobile, et ce gratuitement. L'échange téléphonique a duré une heure trente. Il était axé surtout sur l'émotionnel et le ressenti envers les sons.

L'interview s'est déroulée de la façon suivante :

- Explication de mon intérêt envers ce thème
- Présentation de Monsieur Choquel
- Présentation de mon plan de travail
- Interview conduite par un fil rouge de questions préparées à l'avance
- Interview entrecoupée de récits d'expériences personnelles et de partages d'opinions sur le thème

Pendant cette interview, Laurent Choquel a beaucoup appuyé le fait qu'il faut se détacher du visuel pour pouvoir entendre correctement. Cet entretien qualitatif a permis de mettre en avant le côté personnel et sensuel du sens acoustique, en voyage ou au quotidien. Une partie de cette discussion avec Monsieur Choquel reste confidentielle, selon les souhaits de l'interviewé.

### **Analyse des résultats**

Les résultats des questionnaires sont analysés dans la partie « analyse du potentiel touristique de l'environnement sonore » et les deux questionnaires permettent d'ériger des recommandations et remarques sur le potentiel touristique de l'environnement sonore, plus précisément en Valais.

Les informations récoltées lors des entretiens sont rapportées tout au long de ce travail pour appuyer des réflexions, observations et affirmations. Les interviews réalisés auprès de musiciens, directeur de musée ou architecte sont retranscrites en annexes. Elles ont permis de développer les axes de recherche et d'aborder des points différents liés à l'environnement sonore selon l'expérience personnelle et le vécu des interviewés.

## Contexte touristique

En 2014, la tendance est au voyage de dernière minute, à la fête, aux rencontres et au miltin'pot culturel. Elle est également à l'écologie, à la protection du paysage et du patrimoine. Parmi ces tendances, la protection de l'environnement sonore a sa place, si peu mise en avant soit-elle. En effet, les sons qui nous entourent quotidiennement sont devenus habituels et l'impact destructeur de certains bruits sur la santé n'est pas assez pris en compte. De plus, la société de consommation dans laquelle notre génération vit est caractérisée par la consommation de papier, d'eau, de carburant mais aussi de sons. Les animations sonores sont présentes dans la majorité des lieux publics. L'environnement sonore fait pourtant partie des caractéristiques d'un lieu, ce qui peut être la raison spécifique des touristes à visiter telle ou telle région. Ce travail pousse donc à se demander dans quel contexte touristique nous développons nos activités de tourisme et quelle importance donner à l'environnement sonore dans l'une des activités économiques les plus importantes de Suisse.

## Situation financière dans le domaine du tourisme

Le tourisme représente une part importante de l'économie en Suisse. L'objet de cette étude étant à caractère touristique, il est donc important de comprendre dans quel climat touristique la Suisse est plongée. Cette première partie de l'étude présentera donc la situation financière de la Suisse dans le domaine du tourisme puis donnera des informations chiffrées concernant les touristes en Suisse et en Valais.

Le mot *tourisme* correspond à l'action de voyager, de visiter un site pour son plaisir. C'est aussi l'ensemble des activités, des techniques mises en œuvre pour les voyages et les séjours d'agrément (www.larousse.fr, 2014). Une activité touristique peut donc être réalisée de façon professionnelle (métier dans la branche touristique, voyage d'affaires) ou personnelle (visites à la famille, voyages internes ou externes).

D'après le document *Tourisme suisse en chiffres 2012* qui rassemble de nombreuses statistiques et observations sur le tourisme en terre helvétique, le tourisme tient une part importante dans l'économie Suisse. Les recettes engendrées par les activités hôtelières, les services de restauration et de transport de voyageurs représentent 52% des recettes générées par des activités liées directement au tourisme. Soit 18 milliards de francs. Ce même document nous apprend que la majorité des recettes perçues par ces activités *provient des voyages avec nuitées*. Voici ci-dessous un tableau retraçant les recettes provenant des touristes étrangers en Suisse et les dépenses des touristes suisses à l'étranger.

Figure 4 : Balance touristique de la Suisse

Recettes / dépenses en milliards de CHF	Recettes provenant des touristes étrangers en Suisse			Dépenses des touristes suisses à l'étranger		
	2012 <sup>2</sup>	2011 <sup>1</sup>	2010 <sup>1</sup>	2012 <sup>2</sup>	2011 <sup>1</sup>	2010
Séjours touristiques avec nuitées	10,2	10,4	10,5	9,8	9,2	8,9
Clients dans les établissements d'hébergement	7,3	7,7	7,9			
Séjours d'études et séjours à l'hôpital	2,9	2,8	2,6			
Trafic journalier et trafic de transit	2,6	2,7	2,9	3,1	2,9	2,7
Dépenses de consommation des frontaliers y compris séjours de courte durée (< 4 mois)	2,2	2,1	1,9			
<b>Total</b>	<b>15,0</b>	<b>15,2</b>	<b>15,4</b>	<b>12,9</b>	<b>12,1</b>	<b>11,6</b>

<sup>1</sup> Chiffres révisés  
<sup>2</sup> Chiffres provisoires

Source : Tourisme suisse en chiffre, (2012)

La figure ci-dessus extraite de la balance touristique suisse nous permet de constater que les dépenses des étrangers en Suisse sont plus élevées que celles des suisses à l'étranger en ce qui concerne les séjours touristiques avec nuitées. A l'inverse, les dépenses sont plus élevées du côté des touristes suisses à l'étranger lorsqu'il s'agit de transport pour aller d'un point A à un point B sur une même journée.

### Touristes en Suisse et en Valais

Pour mieux comprendre quelle clientèle la Suisse accueille sur ses terres, voici un tableau représentant le nombre d'arrivées internationales en millions de voyageurs étrangers, en Suisse.

Selon l'OFS, le total des recettes 2011 du tourisme en Suisse s'élève à près de 35 milliards de francs suisses et les emplois touristiques représentent 144'745 équivalents plein-temps. De plus, sur 16,2 millions de voyages effectués par la population suisse, 5,8 millions se sont réalisés en Suisse. Cela représente approximativement 36% des voyages totaux effectués.

Parmi les régions touristiques de Suisse, le Valais se place à la troisième position en terme de chambres disponibles, après la région zurichoise et les grisons. (Tourisme suisse en chiffre. (2012)). En terme de capacité d'hébergement, le potentiel d'offre du Valais est donc à relever.



Figure 5 : Arrivées internationales des voyageurs étrangers, en millions

	Arrivées internationales en millions		Variations en %	
	2012 <sup>1</sup>	2011	2012 <sup>1</sup> / 11	2011/10
<b>Europe</b>	<b>534,8</b>	<b>517,5</b>	<b>3,3</b>	<b>6,1</b>
Europe du Nord	65,1	64,8	0,4	1,6
Europe de l'Ouest	165,8	161,0	3,0	4,3
Europe centrale et Europe de l'Est	113,7	105,3	8,0	9,8
Europe du Sud et Europe centrale	190,2	186,4	2,0	7,4
<b>Asie et Pacifique</b>	<b>232,9</b>	<b>218,1</b>	<b>6,8</b>	<b>6,4</b>
Asie du Nord-Est	122,8	115,8	6,0	3,8
Asie du Sud-Est	84,0	77,3	8,7	10,4
Océanie	12,1	11,7	4,0	0,9
Asie du Sud	14,0	13,4	4,4	12,0
<b>Amérique</b>	<b>162,1</b>	<b>156,3</b>	<b>3,7</b>	<b>4,0</b>
Amérique du Nord	105,6	102,1	3,4	2,8
Caraïbes	20,9	20,1	4,0	3,0
Amérique centrale	8,8	8,3	6,0	4,4
Amérique du Sud	26,9	25,8	4,2	9,4
<b>Afrique</b>	<b>52,3</b>	<b>49,2</b>	<b>6,3</b>	<b>-1,1</b>
Afrique du Nord	18,5	17,1	8,7	-9,1
Afrique du Sud	33,8	32,2	5,0	3,7
<b>Moyen-Orient</b>	<b>52,6</b>	<b>55,3</b>	<b>-4,9</b>	<b>-6,7</b>
<b>Au niveau mondial</b>	<b>1 035,0</b>	<b>996,0</b>	<b>3,8</b>	<b>4,7</b>

<sup>1</sup> Estimation  
Source: World Tourism Organization (UNWTO)

Source : Tourisme suisse en chiffre, (2012)

La Suisse étant au cœur de l'Europe, il est évident que les Européens représentent la plus grande part de visiteurs sur le territoire suisse. Comme le montre le tableau, 534,8 millions d'arrivées sont faites par des Européens et en majorité en provenance d'Europe du Sud et Europe centrale (190,2 millions d'arrivées). Moins de la moitié des arrivées européennes proviennent d'Asie et du Pacifique, avec une forte majorité d'arrivées provenant d'Asie du Nord-Est (Japon, Corée du Nord, Corée du Sud, Mongolie, Taïwan, une partie de la Chine et une partie de la Russie). Les arrivées d'Asie et du Pacifique sont dues au développement touristique que ces régions voient se développer ces dernières années mais aussi au tourisme d'affaires.

Dans cette étude, il est important de prendre en compte le nombre de touristes venant de l'étranger dans le potentiel développement futur d'une offre touristique liée à l'environnement sonore. En effet, l'offre devra pouvoir s'adapter à un tourisme de masse, ou au contraire, se positionner du côté des activités à participation limitée.

L'annexe XIX représente le nombre des nuitées hôtelières et de cure en Valais, de 2009 à 2013. Ces informations sont cruciales d'un point de vue stratégique. Elles permettent d'adapter des offres touristiques aux touristes susceptibles de passer le plus de nuit en Valais d'après les statistiques des 4 dernières années.

Parmi les nombres totaux de nuitées passées en Valais, on remarque que les plus élevés viennent du Royaume-Uni, Allemagne, Belgique, France, Pays-Bas et Japon. Mais tous sont loin derrière la Suisse, puisque de 2009 à 2013, elle compte 2'064'134 nuitées, tandis que les touristes anglais suivent les touristes suisses avec 270'845 nuitées comptées durant ces 4 dernières années.

### **Comment apprivoiser le son ?**

Selon Silvia Zambrini, nous sommes victimes d'une impasse technologique qui n'a pas l'air de se débloquer car le concept de son, dans la conscience commune, continue à se distinguer positivement de celui du bruit (Zambrini et al., 2011, p.67).

Le son touche la grande majorité des individus de la planète. Pour mieux comprendre ce qu'il est et comment il peut être caractérisé, nous nous intéresserons d'abord à la qualité sensuelle du sens acoustique. Cette partie relate ce que l'ouïe représente au quotidien. La différence entre le bruit et le son sera abordée dans un second temps et énoncera les caractéristiques de chacun.

### **Qualité sensuelle de l'acoustique**

L'environnement sonore est lié à deux sens en particulier : le sens visuel, qui nous permet d'avoir la vue et le sens acoustique, qui nous permet d'avoir l'ouïe. En effet, la vue permet de contempler le lieu où l'on se trouve à un moment donné et d'en faire état. L'ouïe, elle, nous permet d'entendre et écouter bien plus de choses que ce que l'œil nous permet de voir.

Contrairement à l'œil [...] l'oreille a la faculté de capter en permanence, et même d'une certaine manière au cours du sommeil, une globalité de données, l'attention ne se portant sur un point sonore que quand il y a nécessité de s'y rapporter (P.Mariétan, 2005, p.24).

Sur internet, le site *www.amplifon.fr* décrit très bien les informations que nous permet de récolter notre sens auditif et ce qu'il peut éveiller chez les individus.

« Parmi toutes les informations que nous fournissent nos sens, 40% sont des informations auditives. L'ouïe est un sens qui analyse en permanence ce qui nous entoure, et ce, instantanément. Grâce à la stéréophonie produite par nos deux oreilles, l'audition est

capable de situer la provenance d'un son, mais aussi de nous situer dans l'espace par rapport à une source sonore. L'audition est également capable de fonctionner en mode passif lorsqu'un bruit de fond sans importance est présent, afin de ne pas surcharger le cerveau. Elle peut instantanément "s'éveiller", se mettre en mode actif sans que l'on y réfléchisse lorsqu'une information pertinente est détectée, qu'il s'agisse par exemple d'une parole, d'une voiture qui arrive, de la sonnette d'entrée... En se concentrant sur cette source sonore, on passe alors « d'entendre » à « écouter ». Au delà du sens d'alerte, l'audition est également le sens privilégié de la communication. Indispensable à l'apprentissage du langage, l'audition nous permet de décoder et de reproduire les intonations, rythmes et accentuations d'une phrase entendue. Chaque son, chaque chaîne de sons et chaque variation sont autant d'informations sur un contenu affectif et émotionnel communiqué par son interlocuteur. En analysant ces informations, l'ouïe nous permet alors d'y répondre de la manière la plus appropriée en utilisant ce que notre système auditif et notre cerveau ont appris. Totalement liées au cerveau, nos oreilles travaillent en permanence à un formidable jeu de collecte, d'analyse, de mémorisation et de restitution qui constitue les bases de la sociabilité et des échanges humains » ([www.amplifon.fr](http://www.amplifon.fr) (2014)). L'ouïe est donc le sens transmettant le plus d'informations à l'homme.

Pour Pierre Mariétan, l'une des choses les plus intéressantes dans le son est sa qualité. Il regrette d'ailleurs le jour où elle a été perdue (à cause de la pollution sonore, des bruits découlant de l'activité humaine, de la motorisation des outils et des transports) et met cette perte sur le compte de *la civilisation du moteur* (P.Mariétan, compositeur, communication personnelle, 9 juin 2014).

En effet, les sons actuels ne sont pas les mêmes que ceux que les générations précédentes ont connus. Ils n'ont pas la même intensité, la même qualité et proviennent d'autres sources dues à l'industrialisation. Un exemple s'applique parfaitement au Valais : le son des avions militaires et touristiques due à la présence d'un aéroport à Sion rend les autres sons imperceptibles pendant quelques secondes lors de leurs passages.

Dans le dossier *Les ressources naturelles en Suisse. Environnement, Vers plus de calme* de l'Office fédéral de l'environnement de janvier 2013, le bruit est décrit comme un fait

gênant traversant les époques et les civilisations changeantes. Un encart « Cent ans de protection » nous informe sur l'historique et l'évolution de la lutte contre le bruit en Suisse :

« Le début de la lutte contre le bruit en Suisse remonte à 1912, date d'entrée en vigueur du Code civil. Selon l'art. 684, Rapport de voisinage « sont interdits la pollution de l'air, les mauvaises odeurs, le bruit, les vibrations, (...) qui ont un effet dommageable et qui excèdent les limites de la tolérance que se doivent les voisins d'après l'usage local, la situation et la nature des immeubles ».

Le tableau ci-dessous retrace les dates importantes dans le combat de la Suisse contre le bruit et les actions réalisées pour tenter de le vaincre.

Tableau 1 : Evolution datée de la lutte contre le bruit en Suisse

1934	Le Conseil fédéral décrète une première mesure en décidant d'interdire la circulation des poids lourds la nuit et le dimanche.
1963	Publication du rapport « Lutte contre le bruit en Suisse », document fondateur de la stratégie future.
1971	Le peuple et les cantons acceptent à 93% l'article constitutionnel sur la protection de l'environnement selon lequel la préservation du calme est du ressort de la Confédération.
1985	Entrée en vigueur de la loi sur la protection de l'environnement (LPE). Elle vise à protéger la population contre les atteintes nuisibles ou incommodes. Le bruit en fait explicitement partie.
1987	Ordonnance sur la protection contre le bruit (OPB).
2000	La Confédération lance un programme de lutte contre le bruit des chemins de fer prévoyant une baisse de 10 décibels. Ce programme va être élargi.
2007	Le Conseil Fédéral décide d'augmenter les subventions allouées à la protection contre le bruit du trafic routier ».

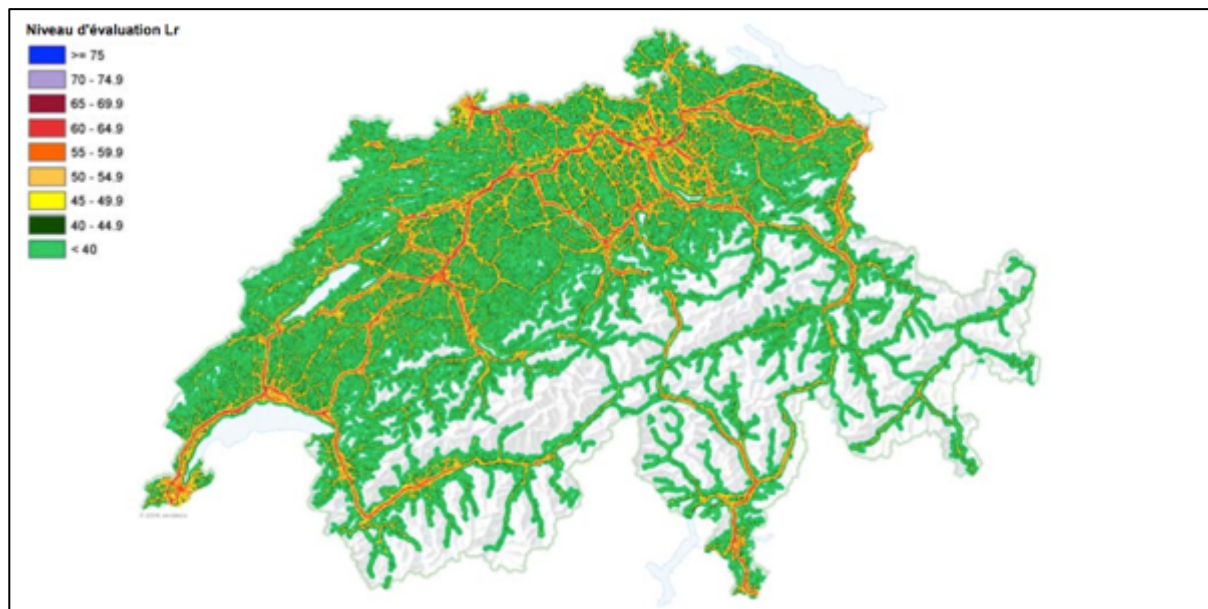
Source : *Les ressources naturelles en Suisse. Environnement, vers plus de calme*, Office fédéral de l'environnement (2013)

Selon l'OFEV, en Suisse, une personne sur cinq est exposée à un bruit routier excessif. C'est en effet la première source de bruit en Suisse, suivie des chemins de fer et de l'aviation. Ce bruit se répercute sur le quotidien des habitants de la Suisse, mais également sur les séjours de nos visiteurs, qu'ils soient de courtes, moyennes ou longues durées. Les mouvements sonores intempestifs (avions militaires, déclenchement d'avalanche, trafic routier important, manifestations), gênent la population et les personnes souhaitant découvrir les terres helvétiques, réputées pour leur calme et leurs paysages naturels. Parmi ces

paysages naturels s'inscrivent évidemment les paysages sonores, urbains, campagnards ou montagneux.

Selon la fondation suisse pour la protection du paysage, le trafic aérien en montagne à des fins touristiques est depuis toujours en conflit avec le repos et la tranquillité, et avec les dispositions sur les paysages protégés (2013, p.49). Pourtant, il y a plus de 20 ans déjà, il a été suggéré de restreindre, voire d'interdire les vols en hélicoptère à des fins purement touristiques pour protéger les paysages alpins et de haute montagne et la faune qu'ils abritent. Vingt ans ont passé et on en est toujours à la case départ affirme la même source. Pour l'Office fédéral de la statistique, les bruits aériens, routiers et ferroviaires se cumulent dans peu d'endroits. Ils se retrouvent en majorité en périphérie des aéroports soit autour de Zurich-Kloten, Genève-Cointrin, Belp, Granges, Birrfeld, Sion et Payerne (

Figure 6 : Carte des répercussions de la pollution sonore due au trafic routier en Suisse



Source : Office fédéral de l'environnement (OFEV), (2013)

La carte ci-dessus représente la pollution sonore due au trafic routier en Suisse. Elle ne concerne que la tranche horaire de 6h à 22h (considérée comme étant la journée) et est exprimée en décibels (dB (A)). On remarque grâce aux couleurs utilisées pour représenter les décibels que les plus élevés se retrouvent dans les grandes villes et sur les axes routiers les plus utilisés. Ces axes routiers sont aussi les plus utilisés par les touristes suisses et étrangers.

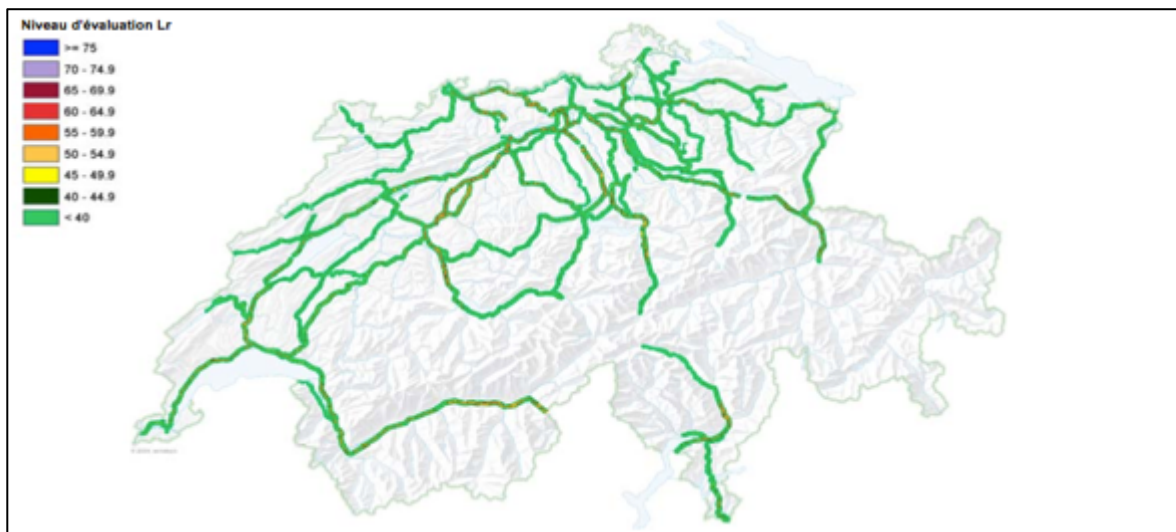
Cette problématique concerne le domaine touristique dans son ensemble, bien que ces zones de trafic soient indispensables aux voyageurs pour se déplacer d'un point à un autre du pays. La protection du paysage sonore relève donc parfois d'un dilemme entre l'utilité des

infrastructures utilisées et à l'origine de bruits et ce même bruit qu'elles produisent et qui perturbe la population et détériore sa qualité de vie.

Sur les schémas suivants sont représentées la pollution sonore causée par l'aviation et la pollution sonore provoquée par les transports ferroviaires. Les informations données dans ces deux schémas ci-après s'appliquent aux activités pratiquées entre 6h et 22h (considérée comme étant la journée). Dans la figure 7 qui représente la pollution ferroviaire, on remarque que celle-ci est présente sur les lignes principales, et ne dépasse pas les 49,9 décibels. En effet, de faibles points jaunes sont visibles sur les zones des grandes villes qui souffrent le plus de ces perturbations acoustiques. Elles se concentrent donc le plus sur Lausanne, Zürich, Berne, Bâle, Lucerne et Vièges.

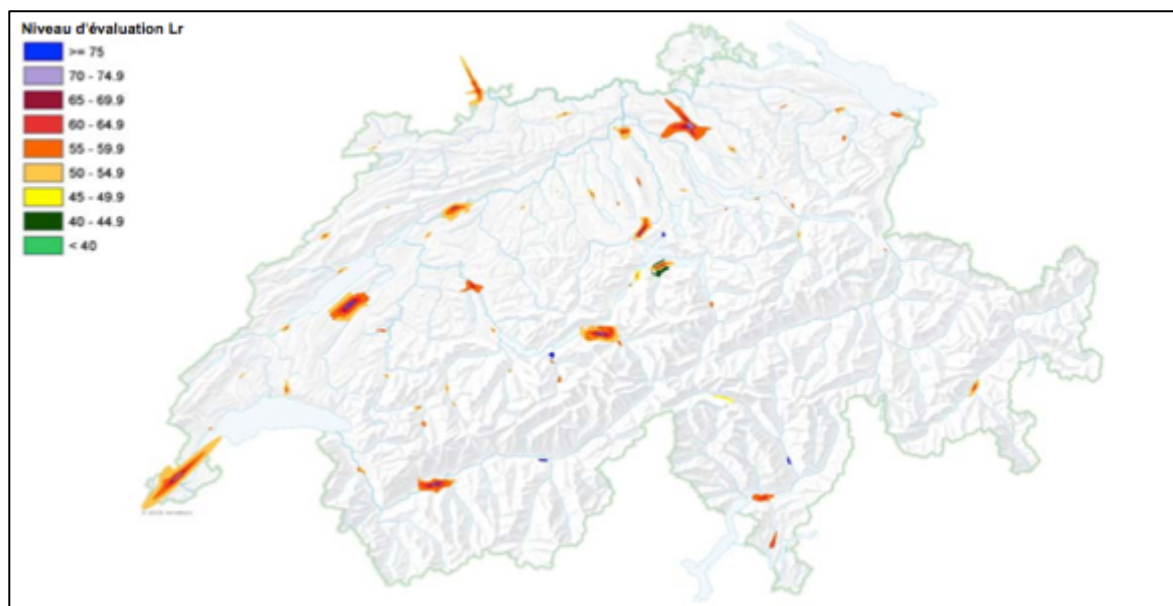
Sur la figure 8 qui représente la pollution aérienne, le schéma nous indique que les endroits les plus touchés sont, évidemment, les lieux proches des aéroports. Les pointes de pollution décrites en décibels se retrouvent donc majoritairement à Genève, Zürich, Sion, Neuchâtel et Payerne.

Figure 7: Carte des répercussions de la pollution sonore due au trafic ferroviaire en Suisse



Source : Office fédéral de l'environnement (OFEV), (2013)

Figure 8: Carte des répercussions de la pollution sonore due au trafic aérien en Suisse



Source : Office fédéral de l'environnement (OFEV), (2013)

## Différence entre le bruit et le son

Le vacarme, le silence, le brouhaha, le calme... chacun de ces termes sont utilisés pour parler de ce que l'on entend et décrire la qualité auditive de ce que l'on perçoit grâce à des adjectifs. Cependant, ces quatre termes décrivent un bruit ou un son et ne laissent entendre aucune différence entre les deux. Pourtant, pour certains, le bruit a une connotation négative et le son est le fruit d'une écoute agréable. Nous allons donc, dans cette partie, nous appuyer sur les interviews de Laurent Choquel, Pierre Mariétan et Raimund Rodewald afin de définir la différence possible entre un bruit et un son.

Voici une liste d'adjectifs caractérisant un son ou un bruit :

- |               |              |
|---------------|--------------|
| - Doux        | - Audible    |
| - Calme       | - Métallique |
| - Silencieux  | - Gênant     |
| - Bruyant     | - Répétitif  |
| - Perçant     | - Agressif   |
| - Fort        | - Apaisant   |
| - Faible      | - Agaçant    |
| - Agréable    | - Relaxant   |
| - Désagréable | - Dérangeant |

- Stridant
- Sourd
- Opressant
- Irritant

Parmi les adjectifs listés ci-dessus, tous peuvent être à connotation positive ou négative, et peuvent surtout tous être utilisés pour décrire un son et un bruit. Ainsi, chacun d'entre eux permettent à l'homme de décrire ce que perçoit son oreille et de définir le type de son entendu. Ces adjectifs sont nécessaires lors de descriptions écrites ou orales d'un endroit précis. Ils permettent d'appuyer l'émotion ressentie lors d'une écoute particulière, ou d'un fait qui s'est passé. Ils définissent, pour la personne qui les utilise, l'image sonore qu'elle se crée d'un moment vécu.

Les sons et bruits peuvent être importants sur l'être humain. La figure suivante établie les principaux effets physiologiques, psychologiques, sociaux et économiques du bruit.

Tableau 2: Principaux effets du bruit

<p><b>Effets physiologiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lésions auditives</li> <li>• Troubles des fonctions végétatives</li> <li>• Troubles cardiovasculaires</li> <li>• Augmentation de la pression sanguine</li> <li>• Diminution de la profondeur du sommeil</li> <li>• Maux de tête</li> </ul>	<p><b>Effets psychologiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Gêne</li> <li>• Stress, nervosité, tension</li> <li>• Abattement</li> <li>• Troubles de la communication</li> <li>• Baisse de productivité</li> <li>• Irritabilité</li> <li>• Symptômes psychosomatiques</li> </ul>
<p><b>Effets sociaux</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficultés de communication</li> <li>• Jugement porté sur les autres</li> <li>• Diminution de l'esprit d'entraide</li> <li>• Agressivité</li> <li>• Ségrégation sociale</li> </ul>	<p><b>Effets économiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Niveau des loyers et des prix immobiliers</li> <li>• Coûts de la protection contre le bruit</li> <li>• Coûts de la santé</li> <li>• Pertes de production</li> <li>• Coûts de l'aménagement du territoire</li> </ul>

Source : Office fédéral de l'environnement (OFEV), (2013)

Comme nous le fait constater la figure ci-dessus, les effets décrits par l'Office fédéral de l'environnement sont uniquement péjoratifs. Pour l'OFEV, le bruit est clairement la représentation d'un effet négatif sur la population et l'environnement sonore.

En effet, les ambiances sonores ont plusieurs niveaux et se calculent en décibels. Selon Annie Moch (1985, p17-18), on observe que :



- 0 dB = seuil d'audibilité
- 20 dB = logement urbain calme, campagne tranquille, bruissement des feuilles
- 30 dB = chuchotement
- 40 dB = poste de radio à faible intensité
- 60 dB = conversation courante, poste de radio en fonctionnement normal, ambiance de bureau ou de rue à faible circulation
- 80 dB = rue à grande circulation
- 100 dB = filature, intérieur d'autobus, klaxon de voiture, atelier de tôlerie
- 120 dB = atelier de chaudronnerie, marteau pneumatique, avion, seuil de la douleur

Cela représente les différents seuils du niveau sonore environnant. Ces seuils sont effectivement à prendre en compte lorsque l'on s'adonne à tous types d'activités. Les activités touristiques en font partie. Il est donc primordial de prendre en compte ces données afin d'adapter le niveau sonore des activités à leur environnement.

Dans le dossier *Environnement, vers plus de calme* de l'Office fédéral de l'environnement, Wolfgang Fasser, aveugle depuis 35 ans, musicothérapeute et chercheur de sons, parle de son approche du paysage sonore et du son. Pour lui, les sons appartiennent à quatre branches distinctes pouvant les classer selon leurs caractéristiques décrites ci-après :

« **La biophonie** comprend tous les sons, bruits, appels et autres expressions acoustiques des êtres vivants [...] car il s'agit de sons naturels que nous connaissons et identifions depuis toujours.

**La géophonie** caractérise les sons naturels non biologiques tels que le vent, l'eau ou le tonnerre qui nous sont familiers. On peut aimer les coups de tonnerre dans le lointain et en avoir peur quand ils sont proches. Le murmure d'un ruisseau nous détend et nous sécurise, tandis que le fracas d'un torrent nous tonifie. Ces réactions peuvent être utilisées à des fins thérapeutiques. Une personne dépressive et sans énergie n'a pas besoin de détente mais d'une légère stimulation.

**L'anthrophonie**, soit tous les sons causés par l'homme – la respiration, la parole, le mouvement, le travail manuel - , nous fait du bien. Entendre l'autre crée un contact et une relation. [...] Dans les relations, l'aspect affectif est très fortement lié aux sons.

**La technophonie** : les sons produits par des équipements techniques ne sont pas tous du bruit. Mais ils ne véhiculent pas d'émotion. Ils n'ont rien à voir avec l'être humain. Ils sont souvent monotones, ne délivrent aucun message et sont beaucoup plus difficiles à classer sur le plan affectif que les sons humains. Et parce que c'est astreignant, nous les percevons souvent comme gênants. De plus, les sons techniques sont souvent si forts qu'ils masquent les autres » (Office fédéral de l'environnement, OFEV, 2013).

Les sons sont donc classés selon différents critères, qu'ils soient naturels, naturels non biologiques, causés par l'homme ou produit par des équipements techniques. Comme expliqué dans les définitions précédentes, les sons causés par l'homme peuvent être rassurant, même si, d'après les interviewés, certains sont qualifiés de négatifs et correspondent à des bruits. Les bruits correspondent donc à un son mais un son n'est pas forcément un bruit.

Pour Laurent Choquel, acousticien français et fort d'une expérience de 4 ans dans le milieu de l'art sonore, le bruit et le son ne sont que deux mots pour dire la même chose et représenter quelque chose de négatif, quelque chose qui gêne. Malgré cela, il y trouve tout de même une connotation positive puisque le bruit/son nous fait nous retourner et voir des choses que l'on n'aurait pas forcément remarquées sans être interpellé par ce que notre ouïe a perçu. Selon Justin Winckler, dans tous ces phénomènes sonores du paysage, il y a une écoute du futur (J. Winckler, 2006). Le bruit/son a donc une utilité non négligeable pour l'Homme en terme d'informations reçues grâce au sens acoustique.

Aussi, l'acousticien considère le bruit/son comme une entité énergétique à laquelle on s'identifie. *Une fois identifié à cette dernière, on l'appelle comme on veut* précise-t-il lors d'une interview. *On enferme quelque chose de complètement libre dans des mots* ajoute-t-il. Par cette affirmation, l'acousticien entend que les adjectifs, peu importe ce qu'il peuvent transcrire comme émotion ou ce qu'ils décrivent de par leur définition, ne se rapportent qu'à un seul et unique fait : celui d'être témoin d'une « sensation auditive engendrée par une onde acoustique (Larousse, 2014). Dans cette définition officielle du son, aucune précision n'est faite quant au côté positif ou négatif qu'il peut avoir sur l'être humain et son

environnement. Laurent Choquel affirme que le bruit/son *traduit vraiment ce qu'il se passe autour de nous* et ajoute que *le son te renvoi aussi le monde* et donne un exemple personnel : lorsqu'il parle dans une pièce, les murs lui renvoient le son de sa voix à l'instant même où il parle. Les sons connotés comme négatifs sont pour lui tout ceux qui pourraient traduire le fait que l'on malmène la nature ou qui correspondent étrangement au son de la mécanique. C'est au final, pour lui, ce qui traduit la pollution sonore et la pollution dans son ensemble.

D'après Monsieur Choquel, *le bruit prend de plus en plus de place. Peu de personnes savent écouter ou accepter des situations de silence. Tout le monde laisse de moins en moins de place à ce qui est essentiel. On ne laisse plus de place à savoir ce qu'il y a en nous même* confie-t-il en ajoutant que *le fait que l'on entende tout le temps la télévision ou quelqu'un parler, c'est que l'on s'oublie. C'est qu'on oublie l'essentiel : la nature et le divin. Là où règne le bruit c'est l'argent, là où il n'y a pas de bruit, c'est le divin* (L. Choquel, CP, 15 juin 2014). En effet, le bruit trop souvent entendu par la génération actuelle peut-être qualifié de bruit de consommation. Le bruit traduit la consommation de masse et les artifices sans cesse développés pour attirer les consommateurs : le bruit des usines de fabrication d'emballage, les annonces vocales dans les supermarchés, la musique ambiante dans les magasins et dans les rues, le bruit du papier plastique ou du carton d'emballage d'un produit, le bruit des appareils ménagers (sèche-cheveux, sèche-linge, téléphone, mixer, micro-ondes, brosse à dents électrique, ordinateur, télévision, porte de garage électrique).

Tout est aujourd'hui créé de façon à donner envie d'être consommé, et cela passe bien souvent par le bruit d'un appareil hi-Tech et la façon dont il se présente. De plus, le bruit peut être une source de conflit. Les appareils ménagers sont utilisés à la maison et peuvent parfois gêner les voisins. Une parole trop forte, de la musique écoutée trop tard ou une porte claquée, ces faits accumulés au quotidien accentuent la fatigue en empêchant de trouver le sommeil ou le repos, irritent et rendent donc plus facilement nerveux et enclin au conflit. Mais déjà lors de l'écriture de son œuvre *Paysage sonore*, R. Murray Schafer annonçait que les bruits les plus puissants du monde contemporain sont technologiques ; la faillite de la technologie les supprimerait (R. Murray Schafer, 1979, p.251).

Pour Raimund Rodewald, directeur de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage et écrivain d'ouvrages liés à l'environnement sonore, le bruit et le son ne sont pas définis de la même façon que pour Monsieur Choquel. Pour Monsieur Rodewald, le terme de *bruit* est plutôt négatif car lié à un impact, il est l'effet d'une cause. Tandis que le son est pour lui beaucoup plus neutre. Il précise que le son est très souvent lié au bien-être, utilisé pour des études médicales ou même des promotions de la santé. Pour

le directeur de la fondation, il y a donc une différence marquée entre le son et le bruit. Il tient à ajouter que *l'on oublie la qualité ou la non qualité sonore. On parle juste de bruit ou de silence. La qualité sonore peut donner une autre attraction du lieu, une autre définition.* Et c'est en effet l'une des caractéristiques majeures du son. Ce dernier permet de découvrir un lieu de différentes manières selon la qualité sonore qu'il renvoie à un moment donné. Un parc n'aura pas la même qualité sonore durant la saison d'été et la saison d'hiver, ni même d'un jour à l'autre. Il en est de même avec tous les lieux du monde, qu'ils soient urbains, campagnards, montagneux, en bord de mer ou désertiques. La météo, la faune, la flore, la population et la pollution sonore changent régulièrement et sont des facteurs à prendre en compte pour déterminer la qualité de l'environnement sonore.

Une qualité sonore peut donc être plus ou moins la même, de façon permanente, mais elle ne le sera pas à 100% du fait de ces changements environnementaux à prendre en compte. Chaque moment est unique et c'est ce qui rend son écoute précieuse. Si le son était un outil permanent, interchangeable et statique, il n'aurait pas le même caractère ni la même importance que celle qu'il a réellement. Les mots de Wolfgang Welsch cité par Monsieur Rodewald illustrent très bien ceci : *esthétique + répétition = anesthétique.* Ce qui fait la beauté d'un son ou d'un bruit est qu'il n'est pas répété, ce qui donnerait en fait l'effet inverse si tel était le cas. (R. Rodewald, directeur de la fondation suisse pour la protection du paysage, communication personnelle, 5 juin 2014).

*Le bruit est l'addition de toutes les fréquences possibles, de toutes les fréquences audibles* selon Pierre Mariétan, compositeur, fondateur et directeur des rencontres Architecture Musique Écologie et Chevalier des Arts et des Lettres. (P.Mariétan, CP, 9 juin 2014). Cela se rapproche de l'explication donnée dans le dossier de l'OFEV *Environnement, Vers plus de Calme* dans lequel est affirmé que : *Son et bruit ne sont pas synonymes. Le son est une variation de la pression de l'air qui se propage sous la forme d'ondes. [...] Le bruit, en revanche, n'est pas directement quantifiable, car il résulte de l'effet du son sur l'homme.* (Office fédéral de l'environnement, OFEV, 2013).

Pour le compositeur, *le son est lié à la fonction ou à la non fonction d'un lieu*, il cite alors un concept Mu-i qui est le suivant : *pas de fonction, pas d'usage.* Ces termes transcrivent la pensée du compositeur qui « [voit] tout avec l'oreille ». Si notre oreille perçoit le bruit d'une moto, elle saura reconnaître si celle-ci s'approche ou s'éloigne. Si elle perçoit le bruit d'un « plouf » dans l'eau, elle saura transmettre l'information au cerveau, qui nous informera que quelque chose ou quelqu'un est tombé à l'eau. (P.Mariétan, CP, 9 juin 2014).

Ces réflexions mènent donc à l'observation suivante : le son et le bruit ont chacun des définitions dans le dictionnaire. Ces définitions sont scientifiques et ne sont bien souvent pas celles que le grand public donne de ces mots. En effet, chacun les caractérise selon l'idée personnelle qu'il se fait du son ou du bruit, et cela vient très souvent des expériences sonores vécues auparavant et d'une approche personnelle envers l'écoute, la façon d'écouter et entendre.

Les définitions que les gens se font du son et du bruit sont aussi liées à l'importance qu'ils prêtent à l'environnement sonore et à l'écoute en elle-même. Bien souvent, un son est entendu mais pas écouté. Et la façon d'écouter fait toute la différence dans la perception des sons et des bruits. Pierre Mariétan affirme que ce qui compte, ce n'est pas seulement la production du son, mais l'écoute, qui est toujours personnelle. (P.Mariétan, CP, 9 juin 2014). Cela pointe également le fait que l'ouïe est l'un des sens majeurs pour décrire, vivre et ressentir des émotions ainsi que des expériences. Il prévient également de dangers et informe les individus sur des faits qui sont en train de se passer et qu'ils ne sont pas en train de regarder.

Le tableau suivant synthétise les différentes définitions et caractéristiques du bruit et du son données dans les réflexions de ce chapitre.

Tableau 3 : Synthèse des caractéristiques du bruit et du son

<b>BRUIT</b>	<b>SON</b>
<p><u>Points positifs :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Permet de se rendre compte de la présence de quelque chose ou quelqu'un, que l'ont n'aurait pas remarquée sans l'entendre</li> <li>- Informe d'une action qui se déroule</li> <li>- Indique d'un problème, par exemple : le bip d'un appareil indique qu'il est en panne</li> </ul> <p><u>Points négatifs :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Bruit de consommation</li> <li>- Source de conflit</li> <li>- Effets physiologiques, psychologiques, sociaux et</li> </ul>	<p><u>Points positifs :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- utilisé pour le bien-être. Le favorise dans certains cas</li> <li>- Caractérisé par quatre branches : biophonie, géophonie, anthrophonie, technophonie</li> <li>- Animent un lieu, un objet, une parole</li> <li>- La qualité sonore peut donner une autre attraction, une autre définition d'un lieu</li> </ul> <p><u>Points négatifs :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Terme générique englobant le terme de « bruit »</li> <li>- Empêche le silence de prendre sa</li> </ul>

<p>économiques</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lié à un impact négatif qui est l'effet d'une cause</li> <li>- N'est pas directement quantifiable, car il résulte de l'effet du son sur l'homme</li> </ul> <p><u>Points neutres :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- représente le son de la mécanique</li> <li>- Le terme de son ou de bruit montre que l'on oublie la qualité ou la non qualité sonore</li> <li>- Addition de toutes les fréquences audibles</li> </ul>	<p>place</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Présent partout : rues, magasins, art, visites...</li> <li>- Sentiment que l'on malmène la nature</li> </ul> <p><u>Points neutres :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sensation auditive engendrée par une onde acoustique</li> <li>- Le terme de son ou de bruit montre que l'on oublie la qualité ou la non qualité sonore</li> <li>- Variation de la pression de l'air qui se propage sous la forme d'ondes</li> <li>- Ecoute personnelle</li> </ul>
---	--

Source : Données de l'auteur

### Définition d'un paysage sonore ou *soundscape*

Ce qui nous entoure au quotidien, en terme d'activités sonores et de son au sens scientifique du terme, peut être décrit par ces termes : paysage sonore, environnement sonore ou encore *soundscape*. Aucune définition précise n'existe pour aucun des termes donnés ci-avant. Comme pour les mots *son* et *bruit*, la définition des expressions de *paysage sonore*, *environnement sonore* ou de l'anglicisme *soundscape* se fait selon la perception personnelle d'un individu envers ces termes et change donc souvent d'une personne à une autre.

Pour Laurent Choquel, le paysage sonore donne des indications physiques sur le lieu. On ramène cela à une logique de ce que signifie le son. Comme vu précédemment dans ce travail, le son nous permet de nous informer d'une action en train de se passer. Lorsque Laurent parle de *logique de ce que signifie le son*, c'est par exemple le bruit d'une pièce sur un comptoir qui signifie que quelqu'un est en train de payer ou de manipuler de l'argent. De plus, il allie le son à l'art : « est-ce que ce que tu entends est beau ? C'est le côté esthétique qui ressort. Un peu comme un tableau que l'on regarde ». Pourtant, à l'inverse du paysage sonore, le milieu sonore n'a pour lui aucune interaction dans le sens sensible. Ceci est même à l'opposé de l'art, alors que les termes de milieu sonore et paysage sonore peuvent, pour d'autres personnes, avoir une définition équivalente. (L.Choquel, CP, 15 mai 2014).

Raimund Rodewald partage l'opinion de Laurent Choquel sur la logique que signifie un son et mène la réflexion plus loin puisque pour lui « chaque endroit a ses qualités sonores. Ce n'est pas l'image du paysage mais l'image sonore. Les sons ne sont pas échangeables mais liés à des endroits ». Un paysage sonore est donc considéré comme une photographie acoustique d'un endroit. Cette photographie représente l'atmosphère sonore d'un lieu en particulier et n'est pas transmissible à un autre endroit puisque inédite et unique.

Dans le chapitre *Soundscape* du livre *Sehnsucht Landschaft, Landschaftsgestaltung unter ästhetischem Gesichtspunkt* écrit par Monsieur Rodewald, il y décrit son voyage au Népal et affirme que selon les endroits visités, les sons sont entièrement différents. La phrase « *Ihr Klang wird zum Ort, der Ort zum Klang* » ((R.Rodewald, 1999) en parlant des cloches du village. Traduction : son tintement dépend du lieu et le lieu dépend du tintement) illustre très bien cette opinion. En effet, en terme de souvenir, un son peut nous rapporter à un lieu et un lieu peut nous rapporter à un son. Pour lui, le terme de soundscape vient plutôt du concept musical, de l'espace, comme le land art dans la sculpture et décrit le soundscape comme un opéra naturel qui se mêle à des instruments. On entre dans une composition musicale, dans un paysage naturel pour mélanger les deux genres et créer des compositions mêlant nature et théâtre. Pierre Mariétan définit l'environnement sonore comme étant tout ce qui est autour de nous et passe par l'oreille. Selon lui, il y a des normes biologiques, notre oreille n'entend pas très loin. On est au centre d'une sphère, et l'œil, lui, est frontal. Effectivement, l'œil nous permet de voir le paysage face à nous, mais l'ouïe, notre outil acoustique en tant qu'être humain, nous permet de voir le paysage à 360 degrés grâce aux sons que l'environnement diffuse. Il y a là une prise de conscience importante à transmettre aux personnes ne s'intéressant pas à ce que permet de voir le sens acoustique et qui ne voient réellement que par le sens visuel. « Ecouter est une action qui demande et prend beaucoup d'énergie », affirme Monsieur Mariétan, et le compositeur parle en connaissance de cause.

Le tableau ci-dessous synthétise les caractéristiques données au paysage sonore et au terme « soundscape » d'après les informations et opinions recueillis lors des différentes interviews et des déductions faites dans cette partie de l'étude.

Tableau 4: Différences entre paysage sonore et *soundscape*

<b>PAYSAGE SONORE</b>	<b>SOUNDSCAPE</b>
- Donne des indications physiques sur le lieu	- Identité sonore d'un endroit - Concept musical de

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Côté esthétique de l'écoute qui ressort</li> <li>- Ne représente pas l'image du paysage mais son image sonore</li> <li>- Photographie acoustique d'un endroit</li> <li>- Tout ce qui est autour de nous et passe par l'oreille</li> <li>- Deux domaines : un sur lequel on peut agir et l'autre pas</li> </ul>	<p>l'espace</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Opéra naturel qui se mêle à des instruments</li> </ul>
---	---

Source : Données de l'auteur

## Analyse de l'offre actuelle à l'étranger, en Suisse et en Valais

Afin d'avoir une approche complète du marché et des tendances en terme d'activités touristiques liées, de près ou de loin, à l'environnement sonore, en voici quelques exemple. Cette analyse basée sur une étude de benchmark fait état de l'art en Suisse, à l'étranger et en Valais. Dans un premier temps, les offres touristiques étrangères et Suisse seront présentées, puis viendra le tour des offres proposées en Valais.

## Analyse de l'offre à l'étranger et en Suisse

Dans cette partie, les différents styles d'offres liées à l'environnement sonore dans le domaine du tourisme sont présentés. Un panel d'activités a été choisi, tout d'abord pour présenter la diversité des activités réalisables sur ce thème, mais aussi car les activités de ce genre ne sont pas très répandues. Le choix se limite donc plus facilement que si il était question de randonnées ou encore de visites culturelles.

## Bazarasons - France

L'événement Bazarasons aura lieu du 8 juillet au 2 novembre 2014, au Palais de la découverte à Paris. Il propose un éveil musical pour les 4-12 ans. L'exposition est articulée autour d'atelier mettant en scène des instruments et objets du quotidien sur lesquels les enfants pourront taper, souffler, frotter. Il n'y a aucune limite, tous les objets sonnent, et c'est ce que l'événement souhaite faire découvrir aux plus petits. Le ludique fait place à une action de sensibilisation des jeunes sur le monde sonore et de la musique. Belle initiative.



## Mogees sensor – Angleterre

Le Mogees sensor est combiné à une application mobile. Son but est de transformer le bruit des objets du quotidien en sons. Pour cela, Bruno Zamborlin a levé des fonds sur KickStarter et développée son idée. Désormais, l'application Mogees permet de traduire chaque vibration que l'on fait avec un objet, en musique. Grâce à un capteur installé sur l'objet, la vibration émise par l'homme sur l'objet est convertie en signal électrique et renvoyée à l'application de l'iPhone. L'application analyse ces vibrations et les convertie à son tour en musique.

## Globalsoundscapes.org - Internet

Le site globalsoundscapes.org rassemble les sons caractérisant différents endroits de la planète. Des personnes volontaires peuvent participer au développement de cette base de données de sons en s'annonçant sur le site. Le but est d'enregistrer des sons de notre soundscape afin d'agrandir cette base de données et ainsi avoir un souvenir de notre environnement sonore. Les sons enregistrés peuvent être téléchargés sur le serveur du site et ainsi être partagé au monde entier. Il est possible d'écouter les sons déjà enregistrés et postés sur le site comme l'environnement sonore de la Rainforest ou un soundscape désertique. Derrière cette façade ludique, des chercheurs de cartographier les sons de notre planète. Les sons postés sur le site sont analysés et permettent d'en savoir plus sur le paysage sonore mondial. Sur le site, une description parle de Soundscape Ecology, nouvelle discipline scientifique selon globalsoundscapes.org.

## Albi : la ville à l'oreille - France

Pour développer les activités sonores de la ville d'Albi, dans le sud de la France, un chemin de l'écoute a été réalisé. Cette œuvre a été mise en place en mai 1984 par Monsieur Pierre Mariétan et Madeleine Sola. 9 points d'écoute ont été choisis pour représenter les différents univers d'écoute de la ville, et surtout ceux qui la caractérisent le mieux. Trente ans après, les points d'écoute peuvent toujours être découverts et écoutés par le biais d'audioguides.

## Escalier musical, remède au bonheur - Stockholm

A Stockholm, un escalier musical a été mis en place dans une gare. Musical ? Oui, il est équipé de capteurs permettant de jouer des notes de piano. Le but de cette opération est de sensibiliser la population stockholmoise aux

Figure 9: Escalier musical à Stockholm



Source : [www.ouest-france.fr](http://www.ouest-france.fr), (2009).

problèmes de l'écologie. Pour inciter les gens à utiliser les escaliers au lieu de l'escalator, Volkswagen a mis en place ce stratagème. Réussite assurée, il plaît aux grands et aux petits.

### **La médecine à l'écoute - France**

En 1994, l'environnement sonore faisait déjà partie de la dynamique de l'hôpital Robert Debré à Paris. En effet, le service de néonatalogie a été visité par un musicien, Philippe Bouteloup, et a reçu des recommandations quant à la gestion de l'environnement sonore au sein de son unité de soins intensifs. Le musicien a présenté l'univers sonore dans lequel les employés de l'hôpital travaillaient au quotidien : bipes des machines, sonneries d'alertes, résonnances des ustensiles qui s'entremêlent, stress ambiant... Cet environnement n'étant pas rassurant pour les parents des enfants soignés dans cette unité, des changements ont été réalisés par le personnel de l'hôpital. Il leur a été recommandé de veiller à éviter de claquer les portes ou tiroirs trop fort, de surveiller les sons des bips des machines et de les régler le plus régulièrement possible, d'éviter de s'appeler d'un bout de salle à un autre. Pour réussir à instaurer un environnement sonore plus sain pour les patients et les familles, un travail d'équipe est indispensable.

### **Musées et audioguides – Monde entier**

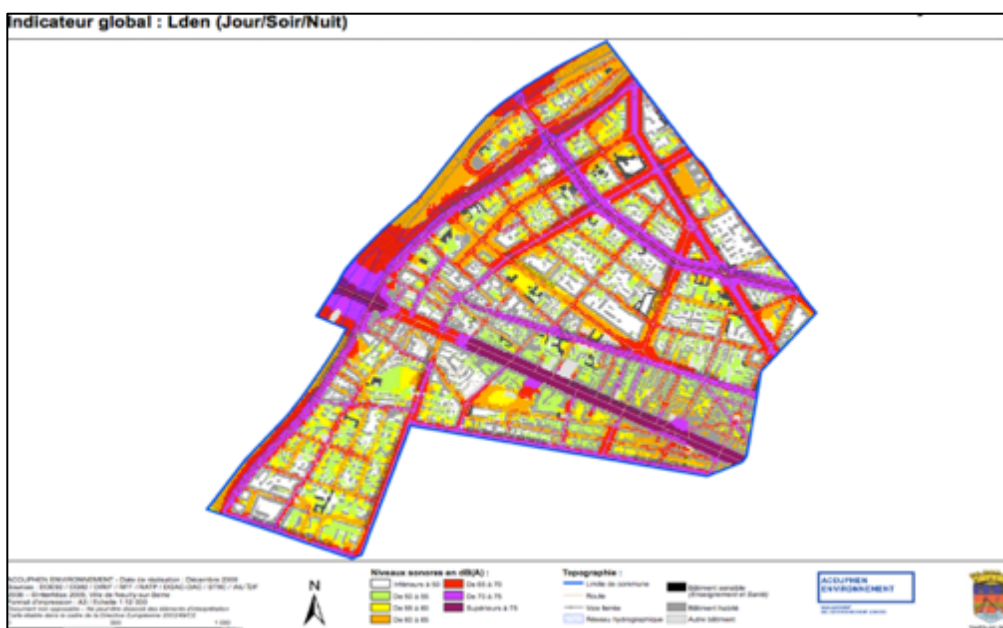
Pour donner un attrait plus ludique aux visites des musées du monde entier, des audioguides ont été proposés aux visiteurs. Loués ou prêtés gratuitement, ces appareils permettent d'avoir des informations sur des œuvres d'art, des bâtiments ou encore des personnages célèbres lors de visites culturelles. A l'aide d'un casque audio, les utilisateurs peuvent se déplacer dans le lieu visité sans avoir besoin de faire appel à un guide. Cet outil est utilisé dans la majorité des plus grands musées du monde : Le Louvres, Le château de Versailles, Musée d'Orsay, musées Guggenheim du monde entier, musée Madame Tussauds et le Forum de l'histoire suisse à Schwyz font partie d'une longue liste d'exemples.

### **Carte de pollution sonore – Exemple en France**

Pour alerter du taux de pollution sonore dans les villes, certaines d'entre elles ont réalisées des cartes. Ces cartes ne sont pas des cartes routières mais bien des cartes informant de l'intensité de la pollution sonore dans la ville, selon les différents quartiers et activités. C'est le cas pour le département des Hauts-de-Seine dans la région Ile de France, en France. Neuf villes de ce département se sont vues créer des cartes informant de la pollution sonore globale qui comprennent le bruit routier, ferroviaire, industriel, aérien et des installations classées pour la protection de l'environnement. Elles ne comprennent pas les bruits de proximité comme ceux du périphérique, ni les bruits de voisinage et des activités

économiques. Le niveau de pollution s'observe à travers le nombre de décibels détectable à un endroit. On observe sur la carte ci-avant que la pollution sonore la plus élevée se trouve sur l'artère principale de la ville et sur les routes permettant de s'y rendre. Ces cartes peuvent être utilisées pour mettre en place de nouvelles actions dans le but de protéger l'environnement sonore.

Figure 10: Carte de pollution sonore, ville de Neuilly sur Seine, France.



Source : [www.neuillysurseine.fr](http://www.neuillysurseine.fr), (2010)

## Promenades sonores à travers Zürich - Suisse

C'est le titre du livre d'Andres Bosshard *Stadt hören – Klangspaziergänge durch Zürich*. Il y relate les différents lieux d'écoute qui caractérisent la capitale administrative de Suisse et y précise certaines méthodes d'écoute dans des lieux définis comme le Quaibrücke, la Kreuzplatz ou encore le Sihlbrücke. Dans son livre sur l'environnement sonore de Zürich, l'auteur développe les thèmes suivants : promenades et découvertes, six promenades sonores à tester, les lieux d'écoute, s'orienter et interpréter ce que l'on entend, planifier et découvrir. L'œuvre est idéale pour des touristes ou même des indigènes connaissant Zürich et son environnement urbain et non son environnement sonore. A la fin du livre, un cd audio d'une durée de trente quatre minutes pour seize pistes d'écoute y décrit

Figure 11: Plan des lieux d'écoute en ville de Zürich.



Source : Bosshard, A. *Stadt hören. Klangspaziergänge durch Zürich*. (2009)

différents endroits de la ville et permet, grâce aux enregistrements sonores effectués par Monsieur Bosshard de découvrir le paysage sonore, en suivant les conseils donnés au fil des chapitres du livre. De plus, le visuel n'est pas exclu de l'œuvre puisque cette dernière contient des clichés photographiques pris par l'auteur lui-même permettant de situer les différents quartiers et zones d'écoute de la ville.

### **Journée internationale contre le bruit – Monde entier**

La journée internationale contre le bruit a eu lieu le 30 juin 2014. Cette journée au thème spécial a pour but de sensibiliser la population sur un ou plusieurs éléments du quotidien qui perturbe l'environnement sonore de l'homme. En 2013, les cantons romands rappelaient que les chauffages et climatisations étaient des sources de bruits trop peu reconnues. Des conseils à la population sont donnés lors de cette journée afin de modifier leurs habitudes d'achat et mener leurs pratiques quotidiennes vers une production plus faible du bruit.

### **Slow up - Suisse**

La dernière Slow Up valaisanne a eu lieu le 1<sup>er</sup> juin 2014. Les Slow Up ont lieu dans toute la Suisse et sont programmées sur une journée. Vélos, rollers, trottinettes, skates et autres moyens de déplacement sans moteur sont les bienvenus. La journée est organisée dans le but de favoriser les déplacements par le biais de transports écologiques. La Slow Up met également en avant les points négatifs des véhicules à moteurs comme le bruit et la pollution sonore causés par leur utilisation. Ainsi, sur un parcours défini, les automobiles sont interdites. En Suisse, 18 Slow Up ont lieu chaque année.

### **Silent party – Monde entier**

Une nouvelle tendance est apparue cette année 2014 : celle des silent party. Ces soirées s'articulent autour de la musique, mais le procédé est tout autre que celui pratiqué habituellement dans des festivals, discothèque ou soirées spéciales. Dans le concept des silent party, les participants se voient attribuer un casque audio, depuis lequel ils peuvent switcher d'une musique à une

Figure 12: Silent party



Source : [www.septjoursabrest.fr](http://www.septjoursabrest.fr), (2012)

autre et danser sur le rythme de ce qu'ils écoutent. Les personnes présentes à cet endroit n'écoutent donc pas forcément la même mélodie, mais dansent et chantent en même temps.

Vu de l'extérieur, la pièce est calme, à l'exception des audacieux qui chantent de fausses notes à tue tête. Cette pratique a été réalisée notamment au Festival Electroziles à Sion, en juin dernier. Elle permet de faire la fête sans gêner l'entourage à cause du bruit de la musique trop forte et ainsi respecter le niveau sonore en vigueur. Très belle initiative que la création des silent party !

## Société Suisse d'acoustique – Suisse

En Suisse, une société a été créée pour promouvoir l'acoustique en Suisse par différents moyens. La Société Suisse d'Acoustique organise des congrès, des conférences et des ateliers pour informer des dernières tendances acoustiques, sensibiliser à l'écoute et encourager les projets liés à ce thème. Aussi, elle permet d'obtenir le diplôme d'acousticien SSA, qu'elle remet elle même pour certifier du professionnalisme du diplômé.

## Analyse de l'offre en Valais

En Valais, l'offre touristique mettant en avant l'environnement sonore n'est pas la première raison de la venue des touristes. En effet, les activités liées au paysage sonore pour les touristes ne sont que trop peu nombreuses, et surtout, faiblement mises en avant. Voici, dans cette partie, les offres touristiques valaisannes développées autour de l'environnement sonore. On y retrouve également le point négatif principal du Valais au niveau acoustique : la présence des avions survolant le canton.

## Chemin de l'écoute - Isérables

Figure 13: Vue depuis Isérables



Source : Données de l'auteur

En 2011-2012, Isérables a fait appel au savoir professionnel de Monsieur Pierre Mariétan pour réaliser une exposition permanente mettant en avant l'environnement sonore du village. Situé dans les hauteurs du Valais et à vingt minutes de la plaine, Isérables surplombe le village de Riddes. L'exposition permanente s'articule autour de six points définis et choisis par le compositeur.

En annexe, le guide d'écoute de l'exposition permanente permet d'imaginer ce que l'on peut entendre aux différents points d'écoute. Certains sont à l'intérieur, comme celui de l'église d'Isérables, et d'autres excentrés du village, comme celui de la route du Plantorny à la route des Moulins en passant par les Comballes. Isérables est l'un des villages valaisans les moins affectés par la pollution

sonore de la plaine. Les panneaux mis en place pour cette exposition sont placés à des endroits spécifiques, permettant d'écouter le bruit de la nature, le son d'une chute d'eau ou encore l'environnement sonore d'un bâtiment. Le chemin de l'écoute est une activité gratuite et à disposition de tous.

### **Promenade sonore - Saillon**

Sur Mixcloud, Laurent Choquel met à disposition des internautes une promenade sonore réalisée à Saillon. L'acousticien a en effet enregistré, le temps d'une promenade en Valais, l'environnement sonore du moment et l'a nommé « Ambiance pour promenade sonore à Saillon ». Sur sa page, il explique à quel moment mettre et enlever le casque permettant d'écouter la bande son en effectuant la promenade. Laurent Choquel ne donne pas plus de détails sur ses intentions, en vue de laisser l'effet de surprise et de découverte lors de l'écoute. Ce parcours peut être effectué librement et interprété selon les sentiments de chacun.

### **Rencontres Architecture Musique et Ecologie**

Chaque année depuis 1998, les rencontres Architecture Musique Ecologie (A.M.E) prennent place en Valais. Elles sont aussi appelées Congrès mondial pour l'écologie sonore et sont organisées par le Collectif Environnement Sonore (C.E.S) qui se propose de :

- Mener la réflexion sur la nature de la relation de l'homme au milieu sonore dans son espace/temps social,
- d'étudier les modalités cognitives spécifiques au son,
- d'inscrire la dimension sonore en tant qu'élément constitutif dans le projet architectural, urbain et environnemental
- de promouvoir la création sonore dans la composition de l'espace public,
- de rechercher les modèles de représentation de l'environnement sonore,
- de développer le travail pédagogique à travers les pratiques analytiques de l'écoute

Les rencontres se déroulent une fois par année, durant une semaine. Elles rassemblent des acousticiens, compositeurs, musiciens ou encore professionnels du son et du paysage sonore. Des conférences et séances d'écoute animent la semaine afin d'informer le public sur les nouveautés, les recherches en cours ou les projets à venir.

## Musées des bisses - Botyre

Le musée valaisan des bisses, qui se situe à Botyre, à 7km de Sion, met lui aussi l'écoute en avant. En effet, lors de la visite du musée, le visiteur a la possibilité d'écouter des sons naturels, en plus des vidéos, images et cartes exposées. Les animations visuelles sont pour la majorités accompagnées de sons rappelant celui de l'eau et de la faune et la flore.

## Aéroport de Sion

A Sion, l'aéroport est source de bruit régulier mais aussi de conflits. En effet, les avions de tourisme peuvent atterrir sur le tarmac de la capitale entre 6h et 22h. Aux avions de tourisme s'ajoutent les avions militaires. L'espace aérien situé au dessus de la capitale valaisanne (Valais central) fait partie de l'espace d'entraînement de l'armée militaire. Les avions militaires ne sont donc pas rare et le bruit qu'ils causent gênent la population. C'est ce dont fait part Monsieur Jean-Pierre Ammon, ancien président de la société de développement de Mase et actuel président de l'association Amis de Mase (organisation d'activités touristiques).

En effet, suite à l'envoi de mon enquête relative à mon étude sur l'environnement sonore, Monsieur Ammon me fait part dans un mail de la difficulté à organiser des activités promouvant la qualité sonore. Depuis plusieurs années me dit-il, l'organisation d'activités liées au paysage sonore qu'offre le Val d'Hérens est rendue pratiquement impossible du fait de ces perturbations sonores.

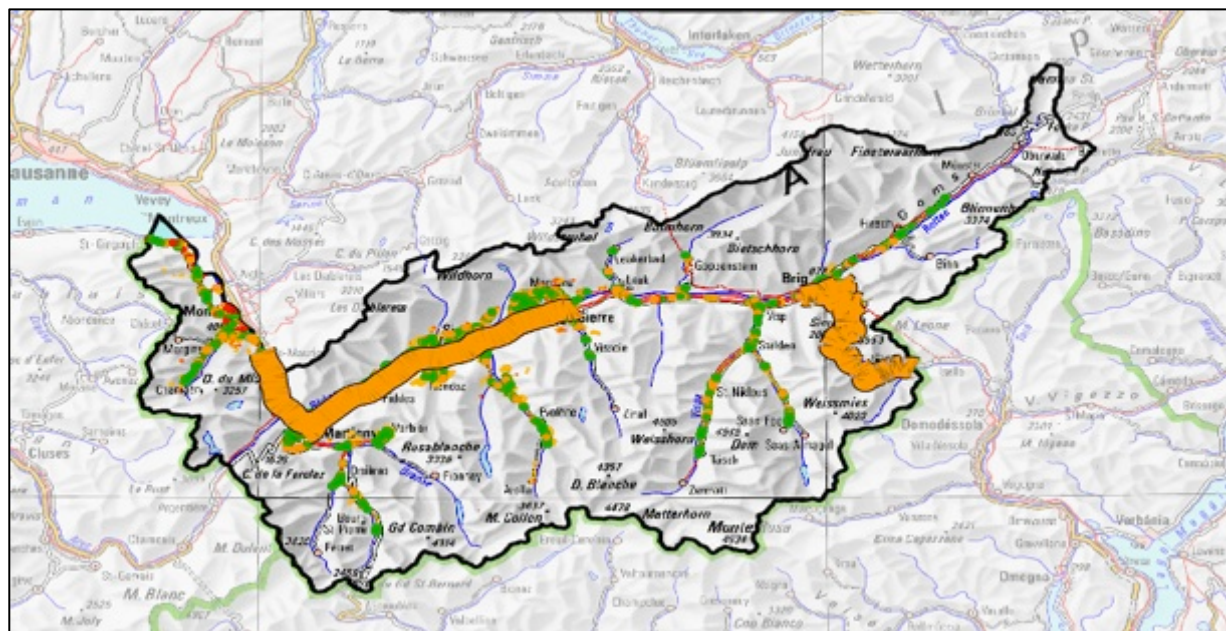
A ces remarques, les Forces Aériennes Suisses publient un communiqué informatif sur la restriction de leurs activités et leur souhait de respecter au mieux le niveau sonore limite pour la population et ainsi réduire le bruit causé par leurs aéronefs. Ce communiqué informe la population des horaires de vols des avions militaires lors des exercices de défense aérienne : du lundi au vendredi, de 8h00 à 12h00 et de 13h30 à 17h00. Ils ajoutent aussi que, d'octobre à mars, le lundi soir sera réservé pour des vols de nuit et ce jusqu'à 22h00 au plus tard. Ce texte date du mois d'avril 2014 et est disponible en annexe.

## Bruit des routes nationales en Valais

En valais, une carte représentant les bruits des routes nationales a été réalisée. Elle permet de constater les endroits qui sont les plus enclins à pâtir de ces bruits. Les couleurs se lisent ainsi : le vert annonce le respect des valeurs limites du bruit, l'orange signifie que la valeur de respect est dépassée mais pas celle d'alarme et le rouge signifie que la valeur d'alarme est dépassée. La carte ci-dessous permet d'évaluer l'importance qu'a le bruit à certains endroits dans le canton. On remarque que les lieux les plus touchés sont les axes

rouriers principaux, soit l'autoroute du Rhône dans son ensemble ainsi que la route européenne reliant la Suisse à l'Italie depuis Brig.

Figure 14: Carte du bruit des routes nationales en Valais



Source : [www.rts.ch](http://www.rts.ch), (2013)

## Analyse du potentiel touristique de l'environnement sonore

Les objectifs de cette étude sont de comprendre ce qu'est l'environnement sonore, son importance et le potentiel touristique qu'il a. De plus, l'objectif final de cette analyse est de développer un panel de recommandations permettant de mettre en avant l'environnement sonore valaisan dans le domaine du tourisme. Pour cela, deux questionnaires ont été créés afin de toucher dans un premier temps, les professionnels de la branche touristique et, dans un second temps, le grand public.

En effet, la diffusion d'un questionnaire permet de récolter des informations cruciales sur les connaissances des deux cibles énoncées précédemment par rapport à l'environnement sonore et ainsi, avoir une meilleure approche qualitative lors de l'élaboration des recommandations. De plus, les questionnaires ont été réalisés de sorte à laisser la personne interrogée s'exprimer librement et faire part de son intérêt pour l'environnement sonore, de ses connaissances et de ses attentes à ce sujet.

Le premier questionnaire analysé ci-dessous était uniquement dédié aux professionnels du tourisme et personnes liées au développement touristique du canton du Valais. Le



second a été réalisé pour le grand public, dans le but de développer des recommandations en tenant compte de l'avis de touristes et de la population en général.

Les deux questionnaires et la liste des adresses mails auxquelles a été envoyé le questionnaire réservé aux professionnels du tourisme se trouvent en annexe.

### **Questionnaire dédié aux professionnels du tourisme**

Les professionnels de la branche touristique valaisanne sont les premières personnes à être concernées par cette étude. En effet, les recommandations et informations récoltées sur le potentiel touristique de l'environnement sonore leurs sont destinées. Il était donc primordial d'avoir leurs avis pour mener à bien cette étude.

### **Objectifs et réalisation du questionnaire**

La réalisation du questionnaire a été faite sur le logiciel Sphinx Version 5, version française. 21 questions forment l'entier du questionnaire. Elles sont organisées en deux parties : les questions personnelles (âge, nombre d'années dans le tourisme) et les questions générales directement axées sur le thème de la recherche (quelle définition donner au terme d'environnement sonore et soundscape, quel niveau d'importance doivent-ils avoir dans le tourisme).

Le questionnaire a été réalisé de façon à ce que les questionnés puissent répondre le plus librement possible aux questions et ainsi partager leur avis. Il permet de récolter des informations sur les expériences vécues, sur l'intérêt porté au thème de la recherche, l'envie d'en apprendre plus ou non, et le genre d'activités à mettre en place pour promouvoir un tel patrimoine en Valais.

### **Plan d'échantillonnage**

Le questionnaire a été envoyé par mail à 283 adresses. Parmi celles-ci, des hôteliers-restaurateurs, communes, agences de voyages, tour opérateurs, offices du tourisme et association touristiques. Les points communs de ces questionnés sont qu'ils sont tous actifs en Valais et tous lié de près ou de loin aux activités touristiques du canton.

Ces critères ont été sélectionnés dans un premier temps pour avoir une meilleure représentation des professionnels touristiques valaisans dans leur ensemble mais aussi pour donner la chance à chacun de s'exprimer sur un thème et ainsi ne louper aucune information utile aux recommandations faites dans un prochain chapitre. Le fait d'envoyer ce questionnaire à ces personnes permet également de les informer de ma démarche et susciter un intérêt pour mes recherches.

Les communes et hôteliers-restaurateurs ne font pas partie des professionnels du tourisme mais ont tout de même leur place dans les critères d'envoi de ce questionnaire. En accueillant des touristes et indigènes dans leurs infrastructures, ils contribuent au développement des activités touristiques valaisannes et doivent donc être conviés à s'exprimer sur le sujet. Les activités communales sont liées aux activités touristiques (développement d'activités, rénovations, attributions budgétaires, politique), il en est de même pour les hôteliers restaurateurs qui sont une « vitrine » quant au développement touristique du canton. Les visiteurs tiennent compte de l'accueil des hôteliers à leur égard et de la qualité des services proposés. De plus, certains hôtels-restaurants proposent des activités touristiques directement réalisables au départ de leur structure. Il était donc inenvisageable de ne pas prendre en compte leurs avis. Il a été précisé lors de l'envoi du questionnaire que ce dernier était envoyé uniquement aux professionnels du tourisme.

### Analyse des résultats

Les résultats ont été analysés grâce au système de récolte du logiciel Sphinx V5 (version française).

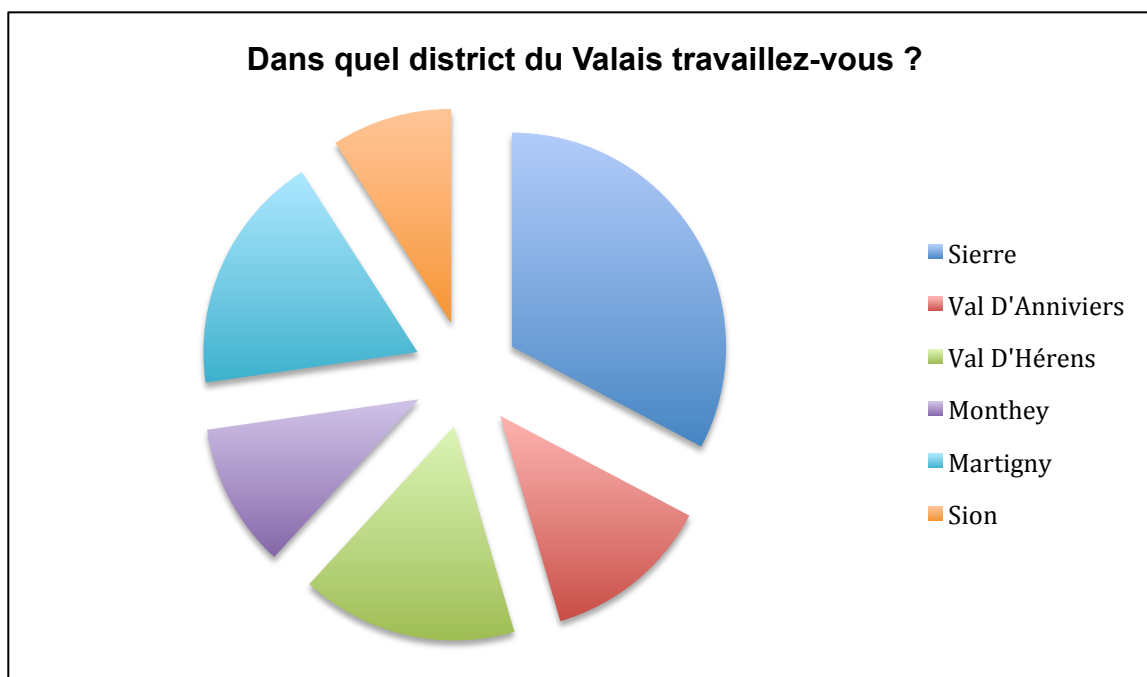
Sur 283 questionnaires envoyés, seulement 65 d'entre eux ont été complétés et renvoyés dans la base de données. Cela représente 23% des personnes ayant reçu le mail présentant mes recherches, leurs buts et proposant de répondre au questionnaire.

La majorité des réponses totales a été donnée par des hommes (53,8% soit 35 personnes). 30 femmes ont donc également répondu au questionnaire.

La moyenne d'âge des personnes ayant répondu au questionnaire se situe entre 21 et 30 ans. La seconde tranche d'âge représentées est celle des 31-40 ans (23,1% soit 15 personnes) à égalité avec les 41-50 ans. Elles sont suivies par les 51-60 ans qui ont répondu à hauteur de 18,5%, ce qui représente 12 personnes, les 60 ans et plus sont représentés par 3 personnes et une seule personne se situe dans la tranche d'âge des 15-20 ans.

Le graphique ci-après nous informe sur le lieu d'activités professionnelles des questionnés. Les réponses sont regroupées par district. Certains districts émis dans les réponses ne sont pas inscrits dans le graphique pour que ce dernier soit le plus lisible possible. Parmi les districts mentionnés moins de quatre fois se comptent les districts de Conthey et St-Maurice, chacun représentés par trois personnes, le district de Brig représenté par deux personnes et les districts d'Entremont et de la Vallée de Conches représentés par une personne chacun.

Figure 15 : District dans lequel travaillent les questionnés



Source : Données de l'auteur

Le district le plus mentionné dans les réponses est celui de Sierre qui compte Crans-Montana. Les questionnés travaillent également dans les districts de Martigny et du Val d'Hérens puisque respectivement 10 et 9 personnes les ont mentionnés. Suivent les districts du Val d'Anniviers (7 personnes), Monthey (6 personnes) et Sion (5 personnes).

Le secteur d'activité le plus représenté au travers des réponses à ce questionnaire est celui de l'hôtellerie/restauration. Il représente 40% des personnes ayant répondu, suivi des offices du tourisme (26,2% soit 17 personnes), remontées mécaniques (7,7% soit 5 personnes), agences de voyages (3,1% soit 2 personnes) et tours opérateurs (3,1% soit 2 personnes). Les résultats sont illustrés dans le graphique suivant. Les chiffres exprimés sur le graphique représentent le nombre de personnes par type d'activité donné.

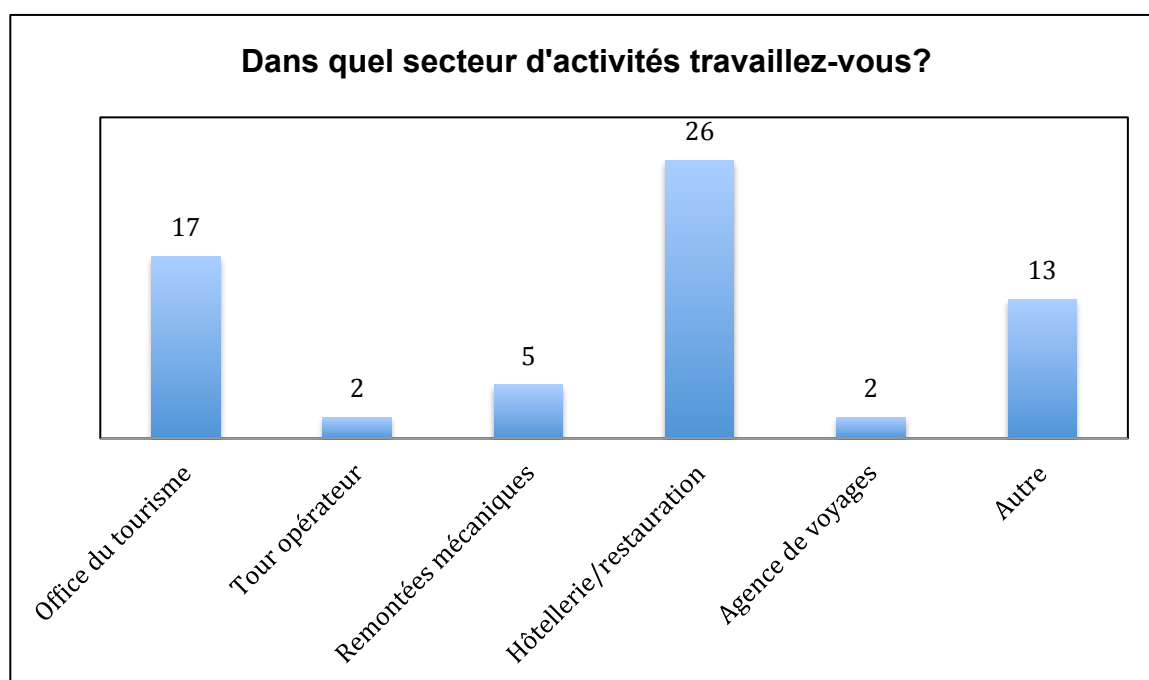
Parmi les réponses, la case « autre » pouvait être cochée. 20% des personnes ayant répondu ont coché cette case. Voici les secteurs d'activités pour lesquels ces personnes travaillent:

- Musée
- Événementiel
- Administration
- Guide de montagne, cabaniste
- Parahôtellerie

- Aménagement du territoire
- Président de commune

Les réponses données ont été regroupées par type d'activités n'étant pas proposées dans la liste du questionnaire. En effet, ces réponses auraient du être insérées aux choix possible de réponse lors de la création du questionnaire. Elles auraient permis d'être plus précis sur les activités pratiquées.

Figure 16 : Graphique représentant les secteurs d'activités dans lesquels travaillent les questionnés

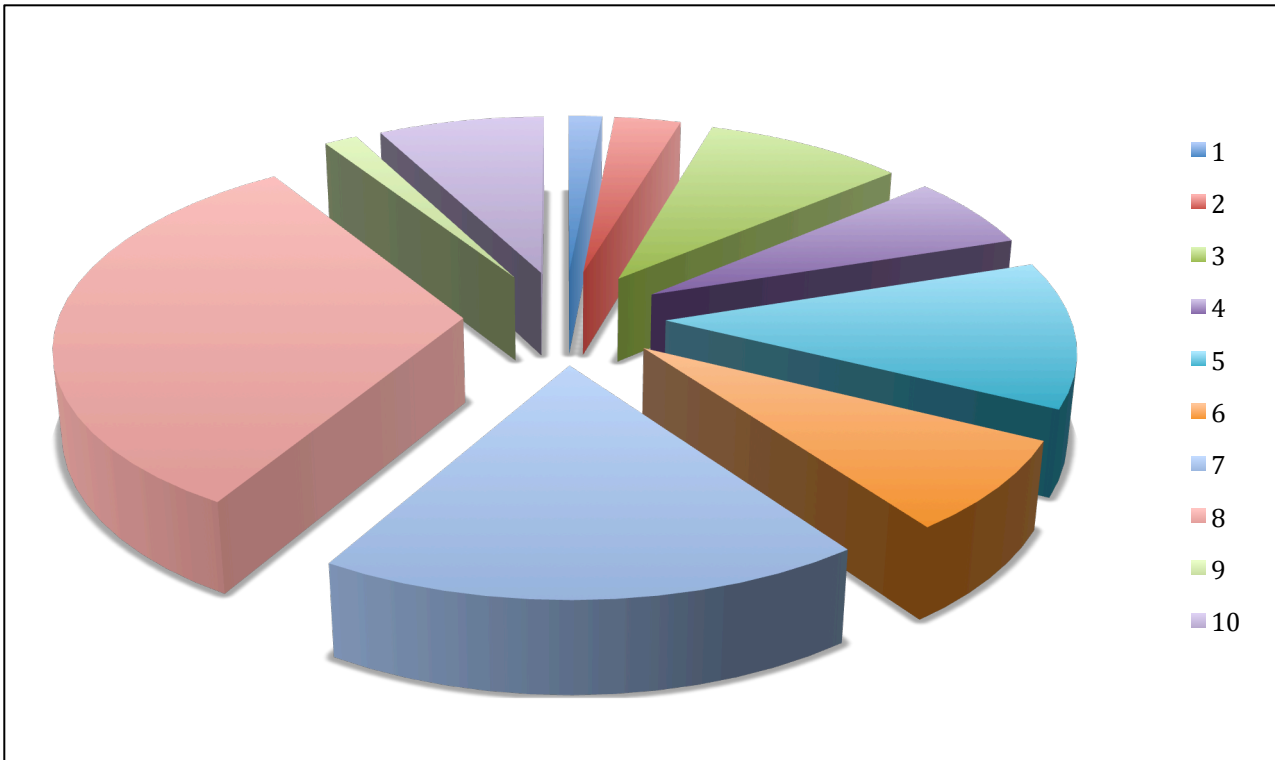


Source : Données de l'auteur

Le graphique suivant représente le niveau d'importance que devrait avoir l'environnement sonore dans le domaine du tourisme selon l'avis des personnes interrogées. Les chiffres de 1 à 10 représentent le niveau d'importance, 1 étant le plus bas et 10 le plus élevé.

Chaque niveau d'importance correspond à une couleur du graphique. Il est clair que la majorité des réponses affirme que l'environnement sonore est très important puisque 21 personnes lui donnent un niveau d'importance 8 et 12 personnes lui donnent un niveau d'importance 7. Viennent ensuite les niveaux d'importance 5 et 6 représentés respectivement par 8 et 5 personnes questionnées.

Figure 17 : Graphique du niveau d'importance de l'environnement sonore dans le domaine du tourisme



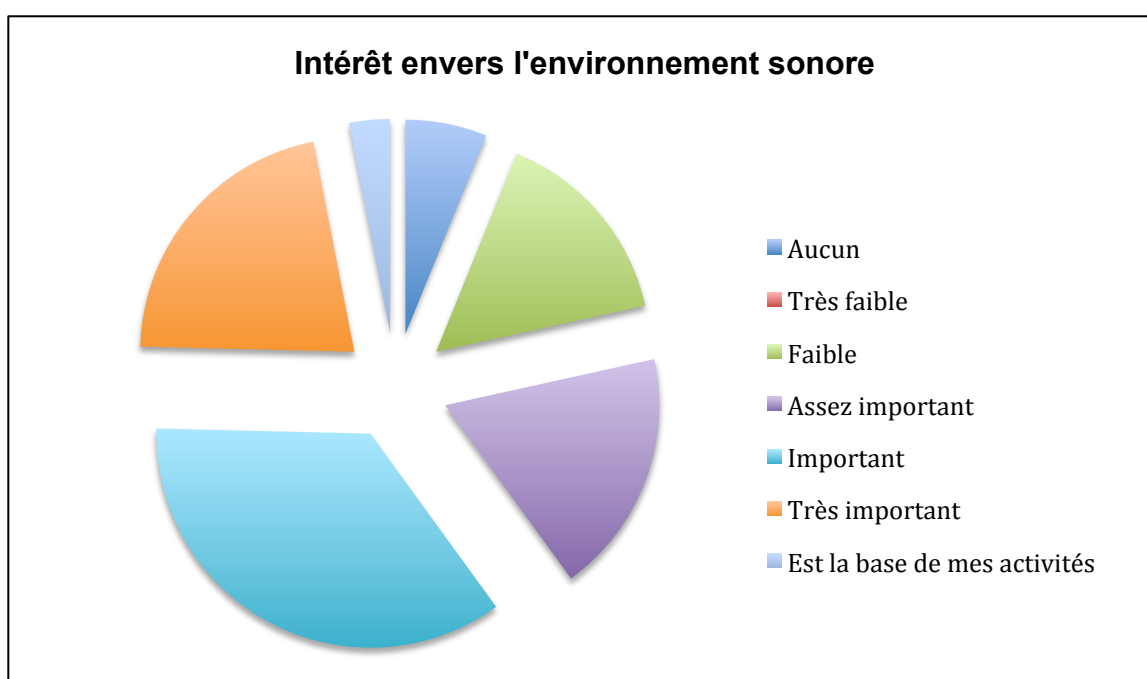
Source : Données de l'auteur

Il est intéressant de constater que 91% d'entre eux ne proposent aucune activité liée à l'environnement sonore. Seulement 6 personnes répondent oui à la question « Proposez-vous déjà un service lié à l'environnement sonore dans votre structure professionnelle ? » (Soit moins de 10% des questionnés). Voici les réponses que l'on retrouve parmi les 6 réponses positives:

- Sortie dans la faune
- Dans la mesure du possible, j'oriente toujours mes clients vers des destinations hors tourisme de masse et leur propose toujours des logements qui privilégient nature et tranquillité
  - Choix de la musique dans le restaurant et au bar. Fermeture de la terrasse après 22h etc
  - Dans le milieu de l'hôtellerie (mon domaine), chambre bien insonorisées afin de diminuer le bruit de la route en contre-bas, terrasse de l'autre côté des nuisances sonores (route, travaux---). Au bar et sur la terrasse, musique zen et douce.
- Des chambres bien insonorisées dans un environnement calme
- Nous proposons différentes destinations plus ou moins silencieuses !

Cependant, parmi les personnes ayant répondu « non » à la question, 35 (59,3%) sont intéressés à intégrer une offre touristique liée à l'environnement sonore dans leur domaine d'activités. Ces constatations sont d'autant plus étonnantes lorsque l'on voit que le niveau d'importance attribué à l'environnement sonore par les questionnés et le nombre de mise en pratique d'activités lui étant dédiées sont tout à fait opposées. En effet, d'après les réponses données, le niveau d'importance est élevé alors que le nombre de personnes proposant des activités liées à l'environnement sonore est très faible. De plus, lorsque l'on interroge les questionnés sur l'intérêt qu'ils portent à l'environnement sonore, voici ce qu'ils répondent :

Figure 18 : Graphique représentant l'intérêt porté à l'environnement sonore

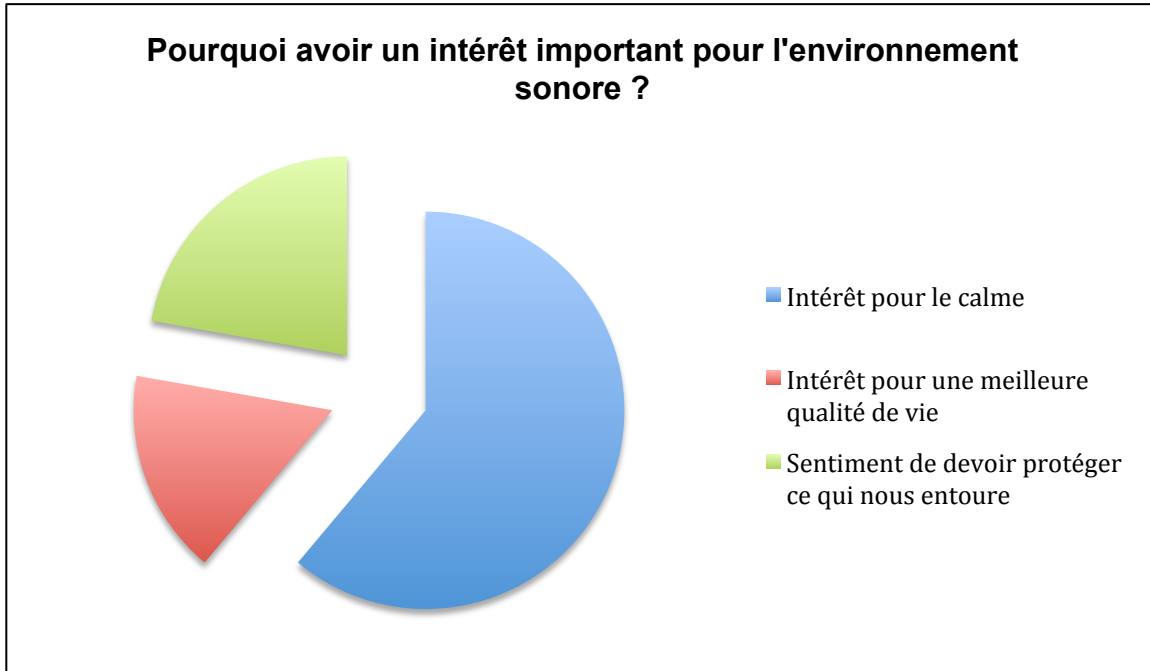


Source : Données de l'auteur

La majorité des questionnés avoue avoir un important intérêt envers l'environnement sonore. Les réponses se situent entre assez important et très important. L'environnement sonore est la base des activités de deux personnes seulement. L'une des deux personnes travaille pour un office du tourisme du val d'Hérens et la seconde vient du secteur de l'hôtellerie-restauration et travaille entre Crans et Lenk.

Afin de mieux comprendre les réponses données, les questionnés ont dû préciser pourquoi leur intérêt pour l'environnement sonore était plus ou moins important.

Figure 19 : Graphique des raisons d'un intérêt important pour l'environnement sonore



Source : Données de l'auteur

L'intérêt pour le calme est la première raison pour laquelle certains des questionnés ont un intérêt important pour l'environnement sonore, et ceci de façon significative. Suivent à cette raison le sentiment de devoir protéger ce qui entoure l'homme au quotidien et enfin, un intérêt pour une meilleure qualité de vie. Cette qualité de vie dépendrait donc de la qualité de l'environnement sonore. Parmi les réponses, certaines n'ont pas pu être classés dans les différentes raisons énoncées, les voici :

- Le bien-être
- Peut vite créer un sentiment de malaise ou au contraire de bien-être
- Je ne saurais expliquer

Elles tendent vers un besoin de bien-être dépendant de l'environnement sonore, mais la seconde réponse montre que l'environnement peut également laisser la place à un sentiment de malaise, ce qui est tout à fait opposé. Enfin, la dernière réponse n'est pas utilisable ici.

Les personnes ayant affirmé avoir un intérêt assez important pour l'environnement sonore donnent pour la majorité la même raison. Le bien-être les pousse ainsi à se préoccuper de l'environnement sonore. Parmi leurs réponses, plusieurs traduisent le besoin de ne pas être

perturbés pendant leur sommeil, ou même de protéger le calme environnant de leur hôtel pour leurs clients.

L'intérêt très important est traduit par l'intolérance au bruit mais surtout par le fait d'être soucieux de la qualité de l'offre touristique proposée par les questionnés à leurs clients. Dans les réponses, plusieurs d'entre eux précisent que l'environnement sonore est important pour leurs clients :

- Mal géré, il chasse nos hôtes
- C'est un point très important pour nos clients : pouvoir écouter le silence si on en a envie !
- Le client d'un hôtel en montagne cherche la quiétude...
- Ambiance positive ou négative, influence sur le chiffre d'affaire et le comportement

Aussi, les questionnés se sont vu interroger sur le lieu d'écoute qui serait le plus adapté pour pratiquer une activité liée à l'environnement sonore. La majorité d'entre eux (63,1% ce qui représente 41 personnes sur les 64 ayant répondu) pense que la montagne serait le lieu idéal à la pratique d'activités touristiques de ce type. On retrouve ensuite la campagne (16,9% soit 11 personnes), la ville (15,4% soit 10 personnes) et les parcs (12,3% soit 8 personnes). Le Valais serait donc un endroit ayant un fort potentiel pour mettre en place une activité touristique liée à l'environnement sonore et qui serait pratiquée sur les montagnes.

Un fait intéressant relevé lors de cette analyse est que, en grande partie, les personnes ayant répondu aux questions travaillent depuis de nombreuses années dans le domaine du tourisme. Le graphique ci-dessous le montre :

Figure 20 : Graphique du nombre d'années d'activité des questionnés dans le domaine du tourisme



Source : Données de l'auteur



La majorité des questionnés occupe une activité professionnelle dans le domaine du tourisme depuis au moins 10 ans. Or, comme vu précédemment, seulement six personnes ont développé des activités touristiques liées à l'environnement sonore, bien qu'un plus grand nombre trouve cet aspect du tourisme important.

On peut donc se demander si ces personnes comprennent ce qu'est l'environnement sonore, et comment ils le définissent. Cette question leur a été posée et parmi les réponses, 25 d'entre elles comptent le terme de « bruit » pour définir les termes « soundscape » et « environnement sonore ». Voici quelques extraits des réponses définissant l'environnement sonore :

- Bruit ambiant
- Tous les bruits et sons qui animent le lieu
- Sons ou bruits autour de nous
- Tout bruit extérieur à l'entreprise
- Ce sont les bruits en « arrière-plan »
- Les bruits qui nous entourent
- Tous les bruits autour de soi
- Ce sont les bruits qui nous entourent, quels qu'ils soient

Parmi ces exemples, les notions de bruit et d'entourage sont très marquées. Pour la majorité des questionnés, l'environnement sonore est donc uniquement caractérisé comme un bruit et l'on remarque que pour eux, celui-ci fait partie du quotidien. Dans ces réponses, le terme « autour » pourrait traduire celui « d'environnement » (la définition du mot « environnement » est fournie dans les annexes).

Très peu de définitions se rapportent au cadre naturel de l'environnement. Les personnes ayant donné ces réponses lient donc l'environnement sonore à l'environnement naturel. Sept réponses seulement utilisent le mot « nature » :

- Les bruits de la nature (animaux, météo)
- L'ambiance caractéristique d'un lieu au naturel
- Bruits de la nature
- Terme un peu flou mais qui a une notion d'ambiance naturelle perçue par l'ouïe
- Le silence de la nature, les bruits qui nous entourent, et la pollution sonore
- Sons naturels (vent, animaux) ou sons créés par l'homme (chantier, musique) etc
- Des sons que l'on retrouve dans la nature

10 définitions utilisent le mot « son » :

- l'atmosphère créée par des sons
- Ce sont les ondes sonores entendues dans un environnement
- Les sons qui nous entourent
- Les bruits et sons liés à la faune, aux paysages
- Un son ou une combinaison de sons
- L'ensemble des éléments sonores d'un lieu
- Composition de sons dans un environnement donné

La notion d'activité humaine est relevée dans 4 définitions :

- Ambiance sonore agréable et non trop forte composée de bruits de la nature (vent, oiseaux, rivières, etc), de bruits d'activité humaine (conversations, enfants qui jouent, mais pas de bruits de bricolage et d'entretien de jardin, circulation intense), musique mais pas trop forte
- Pollution sonore engendrée par nos activités
- Tous les bruits émis par l'être humain, qui entourent notre hôtel, nuit et jour
- Sons naturels (vent, animaux) ou sons créés par l'homme (chantier, musique) etc

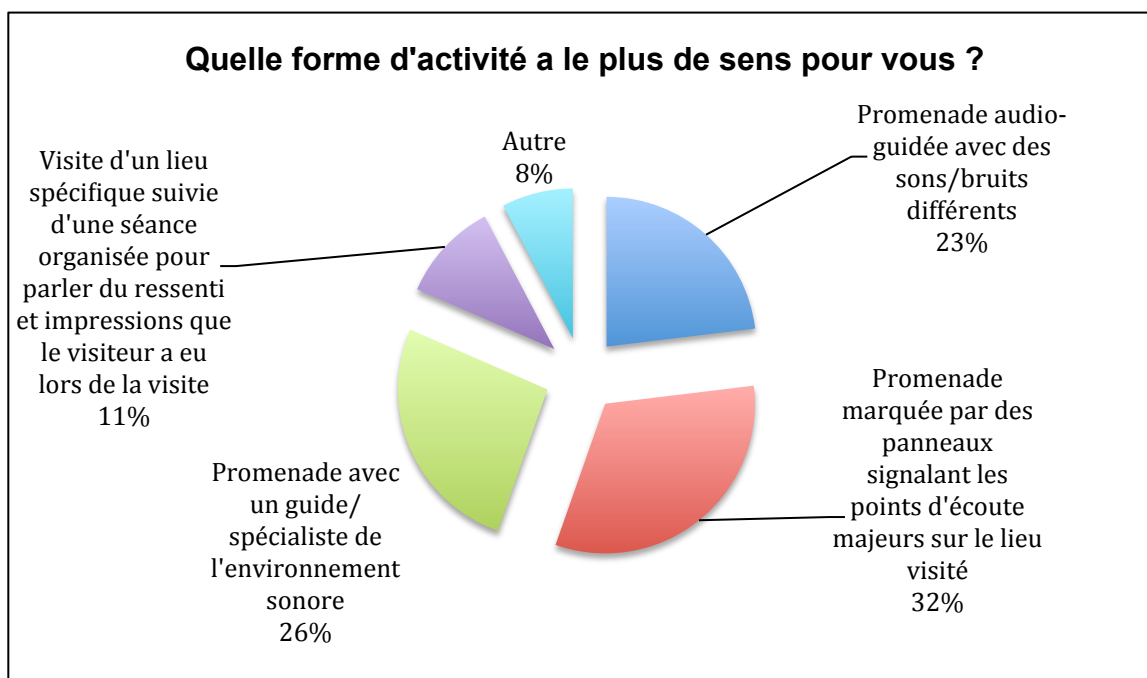
En analysant ces différentes définitions personnelles des termes « soundscape » et « environnement sonore », on remarque que le son, le bruit, ce qui entoure l'être humain et l'impact de l'activité humaine font partie de l'environnement sonore. Cependant, une seule définition emploie le terme écouter, il s'agit de la suivante : « écouter le silence ». Il ne s'agit pas d'écouter un bruit ou un son mais un moment de calme. Il est donc déductible de cette remarque que les gens entendent les sons et ne les écoutent pas. De plus, les sons remarqués et dont les personnes parlent sont les sons dérangeant et à caractère négatif.

Enfin, une partie du questionnaire était dédiée au développement potentiel d'une activité touristique en vue de promouvoir l'environnement sonore valaisan. Les questions étaient donc axées de façon à ce que le questionné donne son avis et choisisse les offres potentielles proposées lui plaisant le plus.

A la question « quelle forme d'activité touristique liée au paysage sonore a le plus de sens pour vous ? », la réponse la plus souvent donnée est celle de la promenade marquée par des panneaux signalant les points d'écoute majeurs sur le lieu visité. Elle représente 32% des réponses soit 21 réponses au total. La seconde activité que les questionnés

souhaiteraient voir se développer est celle de la promenade avec un guide ou spécialiste de l'environnement sonore, à hauteur de 26%, soit 17 personnes. Suivent à ces activités la promenade audio-guidée avec des sons/bruits différents, la visite d'un lieu spécifique suivie d'une séance organisée au préalable pour parler du ressenti et des impressions que le visiteur a eu en lien avec l'environnement sonore lors de la visite.

Figure 21 : Graphique des formes d'activités ayant le plus de sens pour les questionnés, en pourcentage



Source : Données de l'auteur

Parmi les propositions, les questionnés pouvaient également répondre « autre ». 8% d'entre eux ont choisi cette réponse et fait des propositions ou remarques:

- Prendre conscience du bruit
- Pourquoi inventer une activité touristique autour des sons. Il n'y a pas de demande et surtout éviter de mettre des panneaux partout...
- Brunch à l'alpage
- Nous laissons le client apprécier le silence ou les bruits naturels de la nature, de la météo et de la faune associés aux autres sens.

Une seule de ces réponses est en réalité une proposition d'activité réalisable, celle du « brunch à l'alpage ». Les trois autres réponses sont des remarques d'ordre général. L'idée d'activité touristique n'est donc pas comprise de tous ou ne semble pas nécessaire.

## Questionnaire ouvert au public

Le second questionnaire destiné au grand public a été réalisé dans le but de compléter les statistiques obtenues grâce aux réponses des professionnels du tourisme. Ainsi, les informations complémentaires récoltées sur l'avis de la population quant à l'environnement sonore permettent d'élargir le champ de réflexion et tenir compte d'un plus grand panel d'idée et de besoins lors de la rédaction des recommandations.

## Objectifs et réalisation du questionnaire

L'objectif de ce questionnaire est de récolter des données venant du grand public permettant d'agrandir les données statistiques sur l'approche qu'il a avec l'environnement sonore. Les réponses aux questions serviront à faire le lien avec les réponses données par les professionnels dans le premier questionnaire évalué. Ainsi, les recommandations faites dans la dernière partie de cette étude seront les plus proches possibles de la demande et tiendront compte d'un plus grand nombre de réponses.

Le questionnaire a été réalisé grâce au logiciel Sphinx Version 5, version française. Il comprend 18 questions séparées en deux parties ; les questions d'ordre personnel (âge, sexe) et les questions liées à l'environnement sonore (en avez-vous déjà entendu parler ?, quelle définition donnez-vous de ce terme ?).

## Plan d'échantillonnage

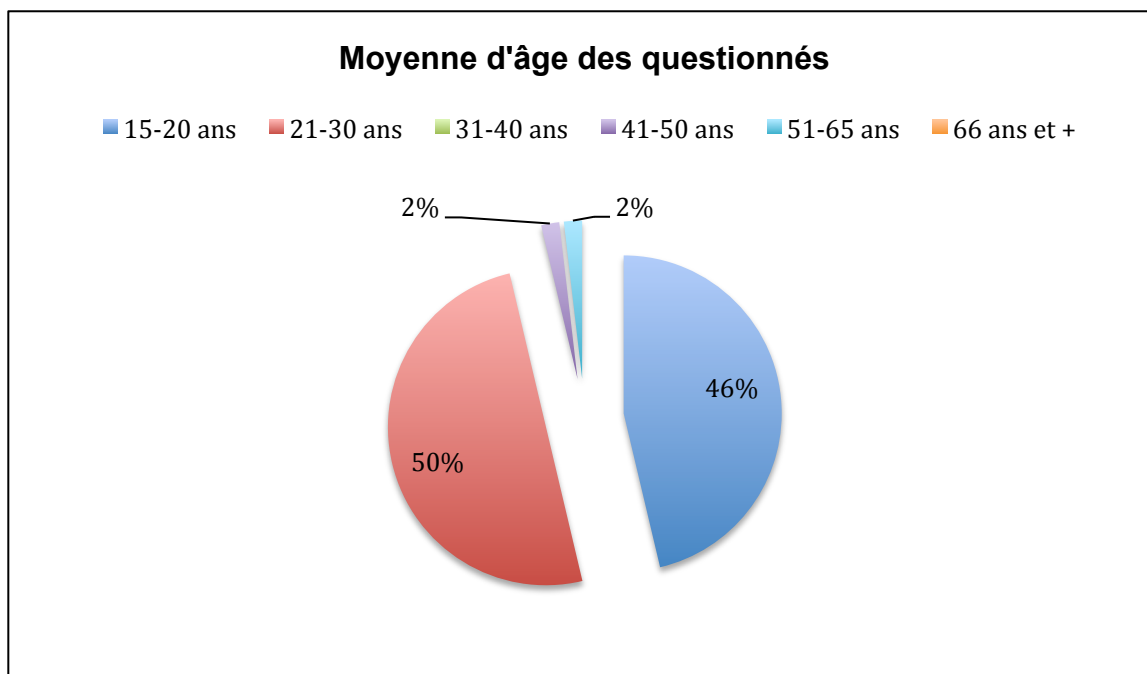
Le questionnaire a été diffusé sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter. Au total, 58 personnes ont répondu aux questions. Parmi eux, des suisses et des français. Il est malheureusement impossible de calculer le nombre de personnes l'ayant vu et n'y ayant cependant pas répondu. L'autorisation de diffuser le questionnaire sur le réseau des élèves de la HES-SO de Sierre a été demandée et s'est vu recevoir une réponse négative, et la HES de Sion n'a jamais répondu à la demande. Cela aurait pourtant permis de toucher un plus grand nombre de personnes.

## Analyse des résultats

Comme le montre le graphique ci-dessous, la moitié des personnes ayant répondu au questionnaire se situe dans la tranche d'âge des 21-30 ans. Cela vient du fait que le questionnaire a été posté sur les réseaux sociaux, utilisé en majorité par des gens de cette tranche d'âge. Les résultats donnés lors de l'analyse de ce questionnaire concernent donc une population jeune et dynamique. Ils permettront de proposer des offres touristiques adaptées à l'âge des questionnés et ainsi varier les propositions qui découlent de l'analyse

du premier questionnaire, dédié aux professionnels. De plus, 23 (40%) personnes ayant répondu étaient des femmes et 35 (60%) étaient des hommes.

Figure 22 : Graphique de la moyenne d'âge des questionnés, en pourcentage

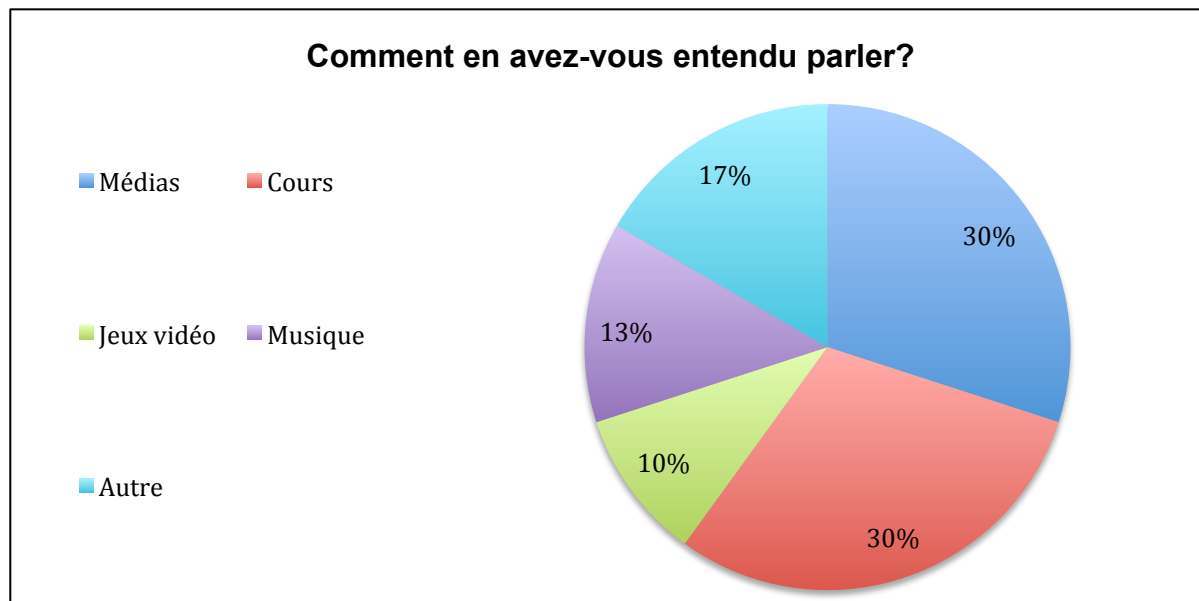


Source : Données de l'auteur

Pour se rendre compte de l'importance qu'à l'environnement sonore auprès des questionnés, il est important de poser plusieurs questions ciblées. La première permet de savoir si l'interrogé a déjà entendu parler d'environnement sonore. La réponse est sans appel: la moitié exacte n'a jamais entendu parler de ce sujet. Il faut donc prendre en compte le fait que 29 personnes sur 58 n'ont jamais entendu le terme d'environnement sonore. Cependant, un peu plus de 91% d'entre eux souhaitent en apprendre plus sur le sujet. Cette information est très positive puisqu'elle montre un intérêt réel des questionnés de découvrir ce thème peu ou méconnu.

Les questionnés ayant entendu parler de ce sujet l'on en général entendu grâce aux médias (publicités, journaux, spots-TV) à égalité avec les cours reçu à l'école. La réponse à cette question était laissée ouverte pour permettre aux questionnés de répondre le plus librement possible.

Figure 23 : Graphique représentant les différents moyens dont les questionnés ont entendu parler de l'environnement sonore, en pourcentage



Source : Données de l'auteur

En effet, 30% d'entre eux ont entendu parler de l'environnement sonore à l'école et pour la plupart lors de cours de physique-chimie précisent-ils.

17% ont répondu par *autre* à la question. Ils précisent qu'ils ont entendu parler de l'environnement sonore sur internet, lors de mise en place de salles de concert, de travaux publics, dans des auditoriums, lors de la mise en place d'une nouvelle ligne de tramway, dans un contexte industriel et dans un aéroport.

Dans cette analyse, les définitions données pour les termes *soundscape* et *environnement sonore* varient mais peuvent se diviser en deux catégories que l'on retrouve dans les réponses des professionnels de la branche touristique. Les réponses sont liées d'une part au terme *son* :

- Les sons qui nous entourent au quotidien
- Ce sont les sons produits dans un certain espace
- L'ensemble des sons que perçoit notre oreille
- Lieu dans lequel le son peut se propager et être perçu
- Tous les sons qui donnent vie à un univers
- Lieu riche en sons variés
- Une ambiance sonore cherchant à recréer une certaine atmosphère.
- La totalité des ondes sonores présentes dans notre environnement
- Un espace qui se définit par les sons qui le composent

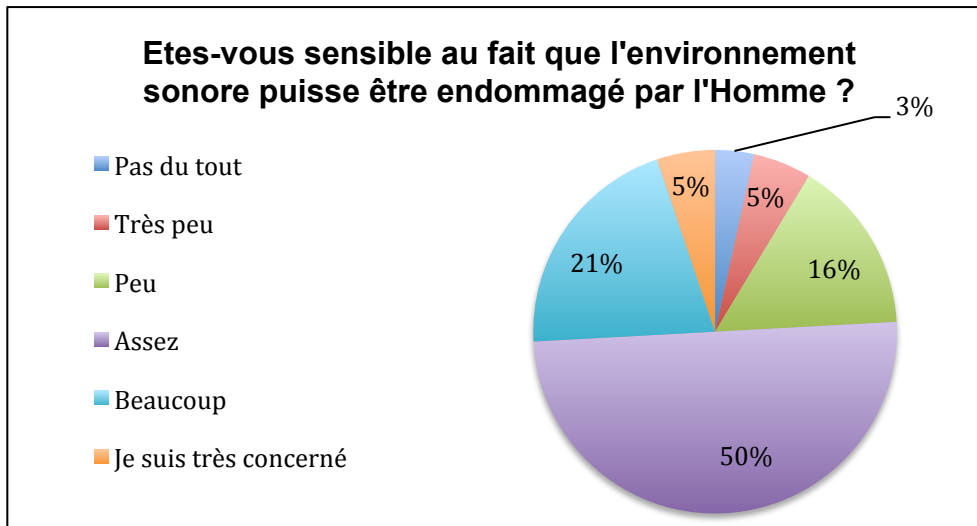
D'autre part, les définitions utilisent le terme *bruit* :

- Bruit ambiant, de fond
- Quantité de bruit mesurée dans un espace donné
- Tout endroit où il y a du bruit aux alentours
- Bruit
- L'environnement sonore est l'ensemble des différents paramètres du bruit dans un endroit donné, volume, fréquence (aigu, grave), temps
- Le bruit ambiant général
- Bruit créé par l'homme ou naturel
- Espace de bruit autour d'une communauté d'êtres vivants (animaux, humains, végétaux même) dont les sons sont provoqués par les êtres vivants eux-même ou par les éléments naturels qui les entourent (vent, eau, etc).

Les réponses pour donner les définitions des termes *soundscape* et *environnement sonore* n'ont pas été influencées par une limite de caractères ni un choix de réponses variées. Elles reflètent donc ce que pensent réellement les personnes ayant répondu. Et, comme l'a démontré l'analyse des réponses des professionnels du tourisme, pour les questionnés, l'environnement sonore reste un terme flou et vague qui traduit une activité acoustique négative dans leur quotidien.

La sixième question du questionnaire est la suivante : *L'environnement sonore est le milieu acoustique qui nous entoure au quotidien. Lors de voyage ou visite, cet environnement est important puisqu'il crée une certaine ambiance. Il est parfois endommagé par la présence humaine. Etes-vous sensible à cela ?*. Elle permet d'évaluer la prise de conscience que les questionnés ont par rapport aux impacts que les activités humaines peuvent avoir sur l'environnement sonore. En majorité, ils se disent *assez sensibles* (50% soit 29 personnes) aux effets que l'Homme peut avoir. 21% répondent être *beaucoup* touchés par ce sujet et 16% le sont *peu*. 5% sont *très concernés* et 5% de plus sont *très peu sensible* à l'impact provoqué par l'activité humaine. Enfin, 3% ne sont *pas du tout sensible* à cette thématique.

Figure 24 : Graphique du niveau de sensibilité des questionnés envers l'impact de l'Homme sur l'environnement sonore



Source : Données de l'auteur

Pour comprendre la raison des réponses précédentes, la question *pourquoi ?* a été insérée à la suite de la question 6 et permet d'observer les raisons variées de la sensibilité plus ou moins importante des questionnés par rapport au thème étudié. Les réponses étant libres, elles ont donc été regroupées selon les types de réponses données et en fonction du niveau de sensibilité des personnes ayant répondu.

Pour un peu moins de la moitié des personnes se qualifiant elles-mêmes *d'assez sensibles*, la raison est qu'elles ont une intolérance au bruit. Parmi les réponses ayant permis de faire ce graphique, nous retrouvons :

- Intolérance au bruit
- Le bruit est fatiguant
- L'ambiance d'un lieu peut-être gâchée par des bruits indésirables/désagréables
- Tout simplement car c'est énervant d'avoir un moment de détente gâchée à cause d'un bruit dérangeant. Après tout dépend du bruit : le tapotement répétitif d'un stylo contre un mur m'énerve beaucoup plus qu'une conversation un chouïa trop haute

La seconde raison est qu'elles aiment entendre des sons naturels. La peur de perdre les bruits de la nature (animaux, faune, flore, météorologie) serait donc également l'une des préoccupations des questionnés. Enfin, pour certains, la présence humaine fait partie de la vie et l'on ne peut empêcher le développement industriel et économique qui nous mène vers



tant de bruit. Et très peu de réponses sont axées sur l'aspect musical ou l'importance de l'écoute de l'environnement sonore.

Le graphique qui suit représente les raisons pour lesquelles les personnes ayant répondu sont *beaucoup sensibles* à l'impact de l'Homme sur l'environnement sonore. La majorité (45%) soit 4 personnes parmi celles qui s'affirment *beaucoup sensibles* à ce sujet disent l'être car elles souhaitent protéger le bruit ou le son présent dans un lieu donné. Voici les réponses :

- Je trouve que l'ambiance sonore d'un lieu quelconque est quelque chose de très important
- Si vous regardez une montagne à côté d'une autoroute vous n'aurez pas la même impression que si vous regardez la même montagne au milieu d'un champ de fleur avec le bruit des grillons en fond sonore !!!!!
- Oui car certains environnements sonores sont uniques et méritent donc d'être autant conservé que l'environnement visuel
- C'est ce qui donne l'ambiance du lieu, sans cela, il nous suffirait de regarder une image pour visiter ces lieux

33% affirment être *beaucoup sensibles* car ils font part d'une certaine intolérance au bruit et 22 % lui donnent une réelle importance.

Les personnes *très peu sensibles* se chiffrent au nombre de trois. Les raisons sont que :

- En Suisse, cela est moins gênant. L'Homme doit bien vivre
- J'aime bien le bruit de l'autoroute
- Ce n'est pas un critère majeur lorsqu'on choisit de voyager ou visiter un endroit (la présence de monuments historiques, de la mer ou de la montagne influent beaucoup plus sur les choix touristiques)

Deux personnes se sentent *très concernées* car :

- Très sensible aux bruits de la circulation pendant la nuit, ainsi qu'aux cris des personnes sortant des boîtes
- Lorsqu'il y a trop de bruit, j'ai l'impression que le brouaha prend le dessus sur ma conversation, voire ma concentration

D'après ces deux stades différents de sensibilité, l'impact négatif de l'Homme n'est pris en compte seulement à travers des critères personnels. En effet, parmi les raisons, le fait que le bruit dérange ou qu'il rassure détermine l'importance portée à l'impact de l'être humain sur

l'environnement sonore. Une seule personne avoue n'être pas du tout sensible, elle affirme : « Je ne vois pas en quoi la présence humaine endommage cet environnement, pour moi il le créé ». Cette réponse marque le manque d'intérêt total de la personne envers l'impact de l'Homme sur l'environnement sonore et l'environnement en général. Pour ce dernier, l'activité humaine sur la nature et l'environnement permet de développer cet espace et en aucun cas ne le perturbe. La dimension de protection de l'environnement sonore n'est pas du tout prise en compte et ne fait pas partie des préoccupations de cette personne. Mais cela représente qu'une seule réponse, et n'est donc pas représentatif de cette analyse.

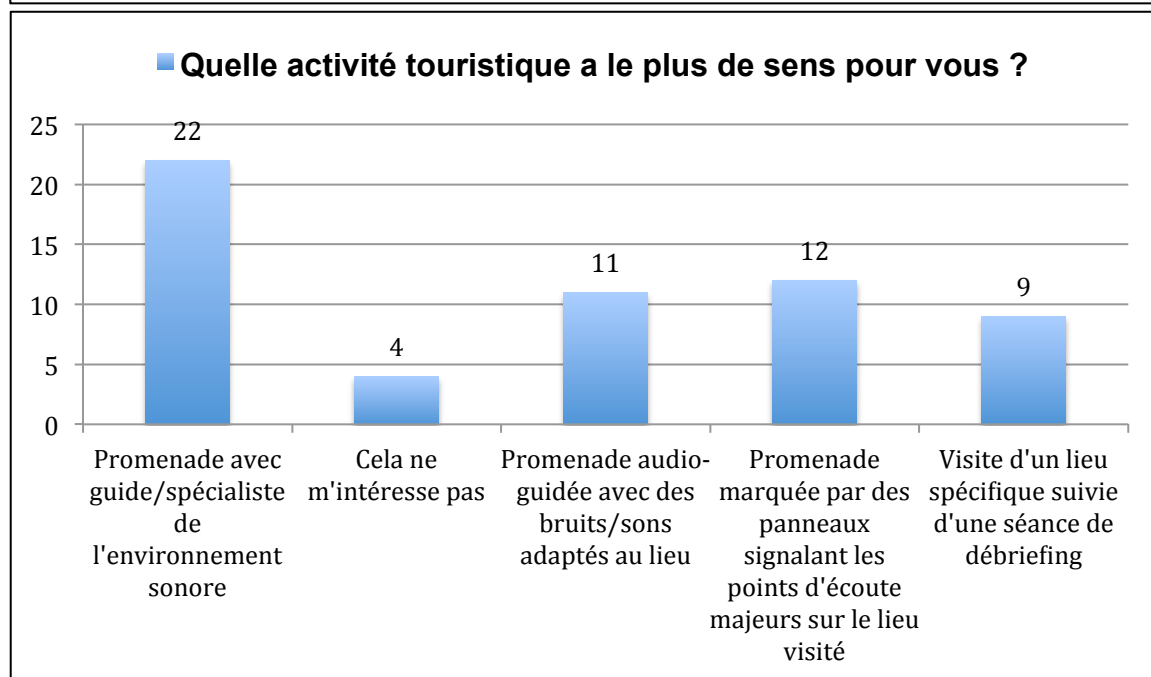
Enfin, les personnes étant *peu sensibles* à cet impact le sont pour les raisons données suivantes :

- Lieu de vie relativement calme
- Les humains font beaucoup trop de bruits
- Parce que je me concentre plus sur le visuel que le sonore en général
- (Il serait plus judicieux de définir « milieu acoustique » aussi) Mais le fait que l'ambiance puisse être endommagée par la présence humaine est, je pense, surtout du au comportement de certains. Le cinéma est un bon exemple (je pense). Cela existera toujours de toute façon, donc il faut faire avec.
- Je peux me concentrer sur quelque chose facilement

Les réponses justifiant le fait d'être *peu sensible* sont très éclectiques et encore une fois, basées sur le ressenti personnel et proviennent d'une expérience de vie et non d'une réflexion sur le thème du questionnaire.

Afin d'en savoir plus sur le genre d'activités touristiques réaliser pour sensibiliser la population à l'importance de l'environnement sonore, des questions plus précises ont été posées. Parmi elles, la question *quelle forme d'activité touristique liée à l'environnement sonore aurait le plus de sens pour vous ?* nous en apprend davantage sur les offres touristiques potentiellement intéressantes pour les futurs visiteurs. Les réponses permettront également de rédiger des recommandations aux professionnels du tourisme souhaitant développer des activités sur ce thème. Le graphique ci-dessous permet de constater clairement quel genre d'activité est le plus enclin à plaire aux visiteurs et lequel l'est le moins.

Figure 25 : Graphique des activités ayant le plus de sens pour les questionnés



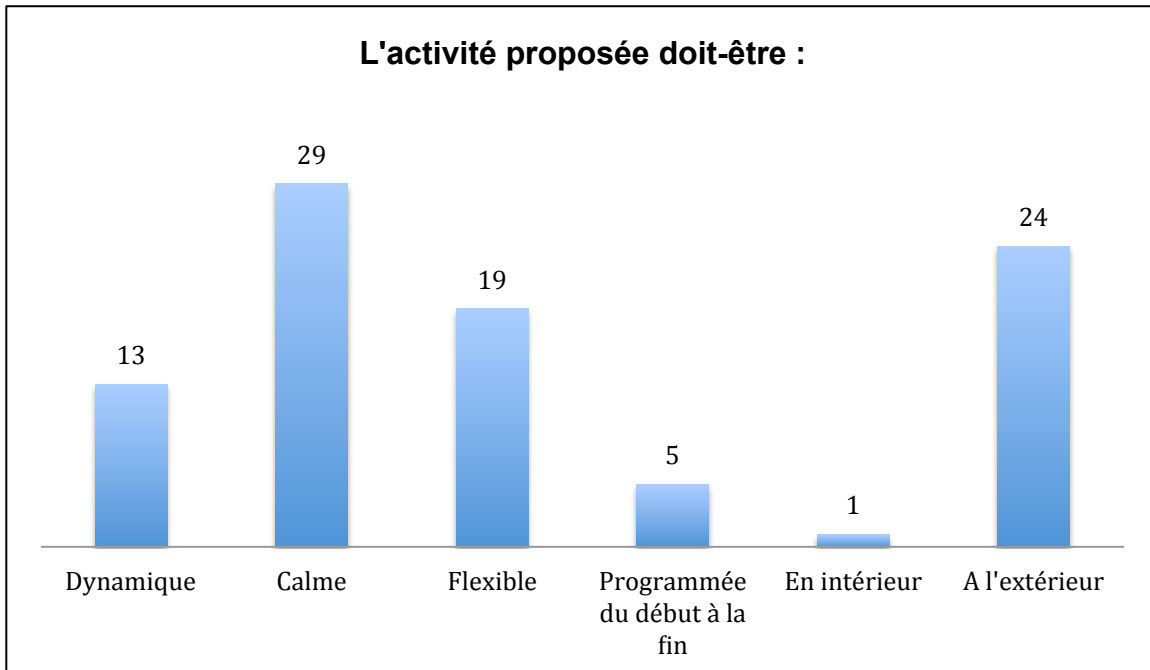
Source : Données de l'auteur

L'activité touristique ayant le plus de sens selon les personnes ayant répondu est la promenade avec un guide ou un spécialiste de l'environnement sonore qui explique comment écouter et être attentif aux sons qui nous entourent.

Avec 38% des réponses, cette activité est suivie par la promenade marquée par des panneaux signalant les points d'écoute majeurs sur le lieu visité (douze réponses), puis par la promenade audio-guidée avec des bruits et sons adaptés au lieu (onze réponses) et enfin, par la visite d'un lieu spécifique (musée, parc, bâtiment, jardin) suivie d'une séance organisée au préalable pour parler du ressenti lié à l'environnement sonore perçu pendant la visite (9 réponses). Aussi, 4 personnes ne sont pas intéressées par des activités de ce type.

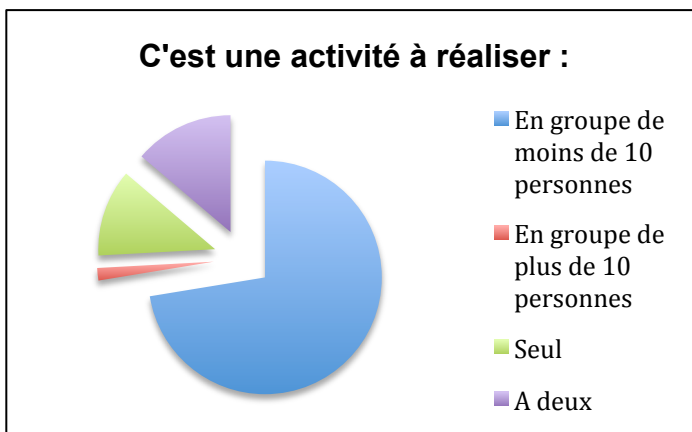
Pour cibler le rythme des activités proposées, il a été proposé un panel d'adjectifs aux personnes questionnés. Ces adjectifs qualifient l'activité qu'ils aimeraient vivre : si elle se passe en intérieur, si elle doit être programmée et dynamique. Ainsi, le questionné peut répondre en choisissant plusieurs adjectifs et définissant ainsi le rythme d'activité qui l'intéresse le plus. Plusieurs adjectifs pouvaient être choisis, il est donc normal de retrouver un plus grand nombre d'utilisation totale des adjectifs que de réponses totales données pour cette question.

Figure 26 : Graphique représentant le type d'activité à proposer



Source : Données de l'auteur

Figure 27 : Graphique représentant le nombre de personnes idéal pour pratiquer une activité liée à l'environnement sonore



Source : Données de l'auteur

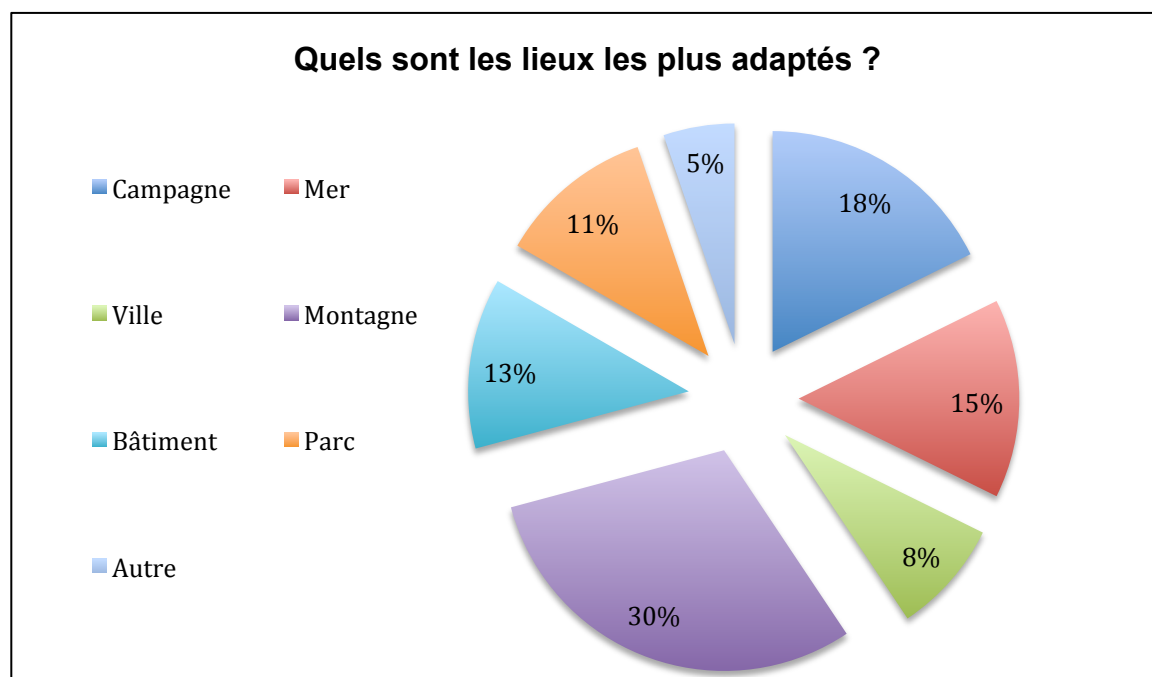
Nous remarquons de façon significative que le calme est l'adjectif principal choisi pour déterminer le rythme d'une activité touristique liée à l'environnement sonore. Le second critère choisi est le fait que l'activité se déroule à l'extérieur (a obtenu 24 réponses) contre un unique vote pour que l'activité se déroule en intérieur. Le critère suivant est celui de la flexibilité. Pour un peu moins de

33% des questionnés, l'activité se doit d'être flexible et ainsi laisser plus de liberté aux participants. Pour 13 personnes, soient un peu plus de 22% des questionnés, l'activité doit être dynamique, ce qui représente tout de même moins de la moitié des personnes souhaitant participer à une activité calme. Enfin, pour 5 personnes, l'activité doit être programmée du début à la fin, afin de ne pas laisser de place à l'imprévu.

Pour compléter ces informations données sur le genre d'activités que les participants souhaiteraient retrouver, il était important de savoir si l'activité devait être réalisée en groupe, seul, à deux ou autre. Ainsi, dans le graphique ci-contre, la tendance s'affirme avec une grande majorité de réponses pour le groupe de moins de 10 personnes. En effet, 42 personnes sur 58 ont répondu en faveur de cette proposition. En seconde position, les activités à réaliser à deux prennent place, suivies de près par les activités à réaliser seul. Enfin, les activités à réaliser en groupe de plus de dix personnes ne rencontreraient qu'un faible succès puisqu'une seule personne a répondu en faveur de ce critère.

Une dernière information importante afin de mettre sur pieds les recommandations est de savoir à quel endroit les visiteurs ou curieux d'en savoir plus sur l'environnement sonore souhaiteraient vivre ces activités. Il leur a donc été demandé de préciser quels lieux seraient les plus adaptés pour eux, pour vivre une expérience acoustique nouvelle. La question permettait de donner deux réponses au choix. Le graphique suivant représente les réponses données.

Figure 28 : Graphique des lieux les plus adaptés à la pratique de l'écoute



Source : Données de l'auteur

En majorité (30% des réponses soient 52 personnes environ) optent pour une expérience acoustique à vivre en montagne. Elle est suivie de loin par la campagne, puis la mer, l'intérieur d'un bâtiment (musée, bibliothèque, cinéma), et enfin les parcs et la ville.

La question proposait aussi la réponse « autre ». Ainsi, 5% des participants ont choisi cette réponse et précisé leur choix. Voici ce qu'ils ont répondu :

- Mer, campagne, forêt, ruines (pour faire découvrir l'ancien temps par exemple)
- Par parc, je pense parc naturel, des endroits particuliers. Après, on peut imaginer l'importance du son dans des cavernes, et évidemment en forêt. S'arrêter et juste écouter dans ces milieux peut être très plaisant et parfois instructif
- Tout ces lieux
- Je mettrai tous les choix car l'environnement sonore est différent selon les endroits cités. Cela dépend quel « type » et quel(s) message(s) veut-on faire passer

Les lieux d'écoute sont donc importants dans le choix des activités à développer. De plus, on remarque que les questionnés choisissent deux réponses parmi celles proposées bien qu'il soit possible d'en sélectionner qu'une seule. L'envie de découvrir plusieurs types d'environnements acoustiques est donc belle et bien présente.

Grâce à l'analyse de ces deux questionnaires, il en ressort que l'environnement sonore est un terme très peu connu, que ce soit auprès des professionnels du tourisme ou du grand public. Cependant, l'intérêt d'en savoir plus des deux parties est marquant et est positif quant à la mise en place d'activités dédiée au paysage sonore du Valais. Les données récoltées dans ces analyses ont permis de rédiger les recommandations faites dans la dernière partie de cette étude.

### *Interviews*

Pour compléter les informations reçues grâce aux récoltes des questionnaires, plusieurs personnes ont été interviewées lors d'entretien face à face. Le but de cette démarche est d'améliorer la qualité de mes recommandations en me basant également sur des propos plus développés que les réponses fournies dans les questionnaires. Les questions posées lors des entretiens sont sensiblement les mêmes que dans le questionnaire proposé au grand public. Les réponses sont toutefois plus approfondies.

Les personnes interviewées ont toutes accepté d'être mentionnées dans cette étude et de voir les conversations retranscrites. Les retranscriptions des interviews sont disponibles en annexe. Elles permettent ainsi d'avoir la totalité des échanges réalisés. De plus, pour réaliser ces interviews, des personnes liées de près à l'importance de l'environnement sonore ont été choisies.

Parmi elles, **Jérémy Monnet** (1988), diplômé d'un Master of Arts in Music Pedagogy, professeur de musique, musicien dans une fanfare et membre d'un brass band en qualité de tromboniste. Il est également directeur de musique, passionné depuis toujours, donc très proche du son. L'interview de Jérémy a duré une demi heure. Pendant cette durée, nous avons pu aborder plusieurs points qui ont permis de développer les recommandations faites dans la dernière partie de cette étude.

La seconde personne interviewée est **Marc-Antoine Kaeser**, directeur du musée du Laténium à Neuchâtel. Monsieur Kaeser a été choisi pour cette interview car l'ambiance sonore du musée archéologique qu'il dirige participe à l'ambiance générale du bâtiment et fait partie entière des visites. Il était donc intéressant d'avoir son point de vue sur le thème et l'importance qu'il donne à l'environnement sonore dans son musée.

**Benoît Bercheron** (1990) a été interviewé en qualité de musicien. La pratique d'instrument de musique et de chant fait partie de ses hobbies quotidiens. Son approche envers l'environnement sonore était intéressante à récolter puisque l'écoute fait partie de son quotidien en tant que musicien mais aussi en tant que passionné de sons.

**Sandra Roessli** (1962) n'est ni musicienne, ni acousticienne. Elle est la mère de Samuel, atteint de microcéphalie et aveugle depuis la naissance. Depuis 23 ans, Sandra est mère au foyer et s'occupe de Samuel. La cécité de son fils a donc développé des capacités d'écoutes plus prononcées depuis sa naissance. En effet, Madame Roessli doit écouter et voir pour son fils. De plus, il était intéressant d'avoir son point de vue quant aux activités mises en place en Valais pour développer le sens de l'ouïe et le stimuler.

Musicien et paysagiste, **André Favre** (1972) a une expérience sonore très riche. Son parcours est intéressant pour ce travail car très riche. La musique n'est pas son métier, mais Monsieur Favre a tout de même réalisé un album intitulé *Automédication cérébrale*. Cet album a été créé après une année et demi de travail et de ressentis acoustiques variés. De plus, André Favre se considère comme un paysagiste bruyant. Son métier l'oblige à utiliser des outils au niveau sonore important, ce qui pour lui n'est pas un problème puisqu'il en fait un air de musique. Son côté créatif et original font de Monsieur Favre une personne de bons conseils pour les recommandations à suivre.

Diplômé de l'école ETH de Zürich en Architecture et design urbain, **Nadine Schütz** (1983) fait partie de la jeune génération s'intéressant à la mise en avant du paysage, majoritairement dans le domaine architectural. Depuis 2009, elle enseigne au Chair of Landscape Architecture de Christophe Girot, à l'ETH de Zürich et poursuit ses recherches sur la perception et la composition du paysage avec un intérêt particulier pour la qualité

sonore de l'environnement contemporain. Actuellement, elle travaille sur sa thèse de Doctorat sur la dimension acoustique de l'architecture du paysage et enseigne une matière appelée acoustique du paysage. Nadine Schütz a également remporté le prix Giuseppe Englert en 2011 avec le projet « Chant du Rhône ». Elle a également reçu le premier prix au Young Researchers Poster Award en 2013. Son implication dans le domaine de l'environnement sonore est telle qu'une interview était primordial à la qualité et à la cohérence de cette étude.

Enfin, **Antoine Tuloup** (1981) est la dernière personne interviewée. L'entretien s'est déroulé sur Skype et a duré trois quarts d'heure. Monsieur Tuloup détient une licence en musicologie ainsi qu'un master de recherches en musicologie. Le sujet du master en recherche est l'étude d'une pièce d'un compositeur américain et qui était dans l'époque futuriste du début du X<sup>ème</sup> siècle et qui, déjà, s'intéressait au bruit comme son et comme musique. L'une des pièces étudiées pour son mémoire de master comprenait des instruments habituels, comme un piano, et des instruments bruitistes comme des sirènes, des sonnettes électriques et des hélices d'avion. Il est aussi membre du duo d'animateurs de la chronique *After bit* diffusée sur le site [www.jeuxvideo.com](http://www.jeuxvideo.com). Cette chronique relate des caractéristiques musicales des musiques de jeux vidéo de façon ludique. Antoine Tuloup a donc apporté un regard professionnel d'un point de vue musical sur ce travail.

## Recommandations

Dans le domaine touristique, le son est donc un élément à prendre en compte puisqu'il peut être l'un des critères de choix des voyageurs au moment de sélectionner leur prochaine destination de vacances. L'environnement sonore présent dans le quotidien des touristes est un fait habituel pour eux, signe d'une ambiance acoustique rassurante. Cependant, l'environnement sonore qu'ils peuvent découvrir en visitant le Valais n'est pas le même. La richesse du *soundscape* valaisan fait partie du patrimoine et devrait être mise en avant, autant que les offres touristiques liées au ski ou à la randonnée.

Cette dernière partie est la synthèse de l'étude réalisée. Elle énonce plusieurs recommandations faites par l'auteur et appuyées sur les recherches et analyses faites dans les parties précédentes. Elles ne sont en aucun cas obligatoires, ce sont des conseils à appliquer ou non dans le cadre de la création ou du développement d'activités touristiques liées à l'environnement sonore.

Les recommandations suivantes sont présentées dans des tableaux. Chaque tableau détaille une recommandation. Il informe sur les personnes concernées par la



recommandation en question, par qui elle devrait ou pourrait être réalisée, dans quel but et de quelle façon. L'auteur exprime également son avis et la raison de ses recommandations.

Comme l'indique Trond Maag, urbaniste pour l'office fédéral de l'environnement, en parlant d'un territoire : même les plus petites mesures [...] améliorent déjà perceptiblement son « image » acoustique (T.Maag, 2014).

## Recommandation 1

### Sensibiliser la population à l'environnement sonore

**Personnes concernées** : les indigènes et touristes en Valais

**A réaliser par** : Les professionnels du tourisme, acousticiens, professionnels du paysage sonore, topographes, musiciens

**Objectifs** : Lors de l'analyse des questionnaires réalisée dans le cadre de cette étude, il a clairement été démontré que les gens ne sont que très peu informés sur le sujet de l'environnement sonore. Afin de pallier à ce manque d'informations, il est donc indispensable de mettre en place une campagne de sensibilisation à l'environnement sonore. Cette campagne de sensibilisation vise à éduquer la population sur l'importance du paysage sonore du canton du Valais, et ainsi, donner des conseils sur sa protection à moyen et long terme.

**Plan d'action** : Tout d'abord, il faut préciser les termes utilisés pour parler de ce sujet, comme « paysage sonore », « soundscape », « image sonore ». Le fait de définir ces mots permettra aux personnes de mieux comprendre l'intérêt de l'action de sensibilisation et surtout de s'identifier au thème à travers des exemples donnés. Il est important de donner des exemples concrets de l'importance de l'environnement sonore, en énumérant des faits de la vie quotidienne ayant un impact négatif sur le paysage sonore. Pour cela, il serait intéressant de faire des ateliers de sensibilisation dans différents lieux d'écoute : en zone urbaine, en montagne et dans un bâtiment.

De plus, pour que ces interventions aient un impact à long terme sur la population, elles doivent être « choc ». C'est pourquoi, des chiffres doivent être donnés aux participants afin qu'ils se rendent compte du nombre de personnes concernées par ce thème. Par exemple, si l'on informe les gens que une personne sur cinq est exposée à un bruit routier excessif,

cela lui permettra de mettre un ordre de grandeur sur cette information et juger de l'importance de l'impact de ce bruit.

Enfin, il ne faut pas oublier que les émotions sont primordiales lors d'une campagne de sensibilisation. Elle doit donc être axée sur l'émotionnel et éviter le plus possible l'emploi de termes techniques. Ainsi, en employant un vocabulaire commun et lié à l'émotionnel, le public sera plus enclin à l'écoute.

**Avis de l'auteur :** Cette recommandation est la première de cette série car elle met en avant une action indispensable à réaliser en Valais. Sans cette campagne de sensibilisation, aucune activité touristique liée à l'environnement sonore ne connaît de succès auprès du public. En effet, si le public cible prévu lors de la réalisation des offres touristiques n'est pas informé sur le sujet, alors il n'aura aucun intérêt à y participer. Ces activités connaîtront donc un « flop ». Pour éviter cela, je suis d'avis qu'il est obligatoire de procéder, en premier lieu, à une campagne de sensibilisation.

## Recommandation 2

### Liste des lieux d'écoute idéals

**Personnes concernées :** Professionnels du tourisme, indigènes, touristes

**Réalisée par :** Lucile Peccavet

**Objectifs :** La réalisation d'un document listant les lieux qui auraient un potentiel positif pour des offres touristiques liées à l'environnement sonore en Valais permet d'avoir une vue d'ensemble sur les différents points d'écoute du canton. Cette liste met en avant les zones acoustiques idéales disposant d'une caractéristique sonore bien précise. La liste dressée en annexe donne l'explication des choix des lieux rassemblés dans le document. Grâce à cela, le choix du lieu de développement d'une offre touristique liée à l'environnement est déjà facilité. La liste permet de choisir les lieux d'écoute selon différents critères sonores : sons naturels, sons mécaniques, sons urbains. De plus, la liste peut être proposée aux touristes et indigènes qui souhaitent découvrir les différents lieux d'écoute du Valais et leurs spécificités.

**Avis de l'auteur :** La liste a été réalisée de façon à représenter les environnements sonores principaux du canton du Valais. Il était nécessaire de réaliser cette liste pour illustrer les recherches et analyses de cette étude. Aussi, elle permet à quiconque de prendre appui pour des choix d'expérience sonore future, à titre professionnel ou personnel.

### Recommandation 3

#### Former les professionnels du tourisme sur le sujet

**Concerne :** Les professionnels de la branche touristique

**A réaliser par :** Des professionnels de l'environnement sonore ; personnes connaissant le Valais, ses qualités touristiques et de développement ; acousticiens ; musiciens

**Objectifs :** Selon l'étude réalisée ici, les professionnels du tourisme sont très peu nombreux à proposer des activités touristiques en lien avec l'environnement sonore. Parmi eux, un pourcentage conséquent donne un niveau d'importance élevé à l'environnement sonore mais ne sait pas comment le promouvoir. L'objectif de cette recommandation est d'améliorer les connaissances des professionnels du tourisme sur le paysage sonore et les sensibiliser sur le thème. Ainsi, en étant formés par des professionnels de l'environnement et du son, il sera plus aisé pour eux de mettre en avant le patrimoine naturel sonore du Valais et surtout, comprendre son importance dans le domaine du tourisme et son potentiel de développement au niveau touristique.

**Plan d'action :** Pour former les professionnels, rien de mieux que de les immerger dans leur environnement sonore. Des ateliers d'écoute dans divers endroits du Valais, des séances de discussion sur l'importance de l'environnement sonore, des formations sur l'architecture du paysage sonore, toutes ces activités sont des moyens de former les professionnels en leur exposant directement le thème et en les sensibilisant de façon ludique et professionnelle.

**Avis de l'auteur :** En effet, pour améliorer la qualité de développement d'offres touristiques liées à l'environnement sonore, il est nécessaire de former les personnes chargées de les

mettre en place. Ainsi, cette recommandation assure le professionnalisme et le niveau des packages/offres créés par la suite.

#### Recommandation 4

##### Mettre en avant l'environnement sonore valaisan sur les plateformes touristiques

**Concerne :** Les touristes en Valais ; indigènes ; professionnels du tourisme ; étrangers

**A réaliser par :** Les professionnels du tourisme ; responsables des sites web touristiques ; Suisse Tourisme ; Valais Excellence ; Myswitzerland.ch et autres institutions faisant la promotion du tourisme en Valais

**Objectifs :** Le but de cette démarche est d'informer au maximum les personnes se rendant sur une plateforme touristique proposant des activités et informations sur le Valais. En créant un encart « environnement sonore valaisan » ou « paysage sonore de chez nous », les curieux pourraient découvrir la qualité acoustique du canton et ses caractéristiques. De plus, le fait de lui dédier une place sur une plateforme promotionnelle montre l'importance de ce thème et l'envie de le promouvoir. Cette pratique n'est que très rarement appliquée et se voudrait donc originale et innovante. C'est une façon de se démarquer en proposant de découvrir un élément du patrimoine peu considéré de la part des touristes.

**Plan d'action :** Il est primordial, avant de créer des encarts sur les plateformes touristiques, de procéder à une analyse complète de l'environnement sonore en Valais. Par là, on entend le fait d'enregistrer des paysages sonores du canton, les analyser et travailler la qualité des bandes-son. Elles seront ensuite utilisables et donc prêtes à être diffusées sur les différents moyens de communication via le net : réseaux sociaux, sites web, blogs. Il serait également intéressant de créer des publicités faisant la promotion de ce thème et qui pourraient être diffusées sur le net, Smartphones, iPhone et tablettes.

**Avis de l'auteur :** Les consommateurs de voyages et pratiquant d'activités touristiques prennent une part importante de leurs informations sur internet. Pour ne pas perdre cette part de consommateurs touristiques, il est donc important d'être présent sur les plateformes

touristiques du web. Les informations données sur les différents sites web et réseaux sociaux peuvent être un déclic au développement des activités liées à l'environnement sonore. C'est donc une recommandation de premier ordre.

## Recommandation 5

### Créer une offre touristique ludique mêlant l'environnement sonore à des activités annexes

**Concerne :** Développement touristique du canton ; touristes ; indigènes

**A réaliser par :** Les professionnels du tourisme ; associations liées à l'environnement sonore ; particuliers souhaitant aider au développement des offres touristiques et ayant une certaine connaissance en la matière

**Objectifs :** Cette recommandation met en avant deux points : le premier est le besoin d'interactivité dans les tendances actuelles et le second est la faible connaissance générale sur l'environnement sonore. Les deux points combinés, il est donc logique qu'une offre touristique uniquement basée sur l'environnement sonore lui-même sans aspect ludique ne connaîtra pas un grand succès. Il serait donc intéressant de créer des activités liant ce thème à un autre. Ainsi, la combinaison de deux offres en une seule permet de toucher un plus grand nombre de personnes et donc de sensibiliser une part plus importante de la population sur le thème de l'environnement sonore.

**Plan d'action :** Voici un exemple d'activité à proposer : promenade dans un environnement sonore délimité à l'avance avec les participants. Ces derniers découvrent le paysage sonore tout en ayant les yeux bandés. Cela les empêche de se faire une image visuelle du lieu et les oblige à se concentrer sur le milieu sonore dans lequel ils se trouvent. Pour animer cette expérience, il serait intéressant de mêler une activité gustative, comme la dégustation de produits locaux, et ainsi faire travailler les sens, autres que le visuel. Pour cela, il faut définir un lieu et une date, pour permettre aux intéressés de s'inscrire à l'activité. Les inscriptions ainsi que la présentation de l'offre touristique devraient être disponibles dans les offices du tourisme valaisans, les plateformes touristiques sur internet et les différents sites liés à l'environnement sonore.

De plus, il serait intéressant de soumettre ces activités aux créateurs de Smartbox et Oh! Box. Même si les personnes ayant reçu un tel cadeau ne choisissent pas l'offre touristique valaisanne liée à son environnement sonore, sa présence dans ces packages ferait leur promotion en Suisse et en Europe.

**Avis de l'auteur :** En me basant sur les analyses faites précédemment dans l'étude, j'ai donc compris qu'une offre touristique basée uniquement sur l'environnement sonore aurait très peu de succès. Lors des interviews que j'ai réalisé, il m'a souvent été fait part d'activités ludiques. J'ai donc choisi de faire cette recommandation afin d'éviter les démarches inutiles et de susciter un intérêt important envers l'activité proposée.

## Recommandation 6

### Sensibiliser les écoliers et étudiants sur l'importance de l'environnement sonore

**Concerne :** Les écoliers ; étudiants ; professeurs

**A réaliser par :** Les professeurs ; professionnels de l'environnement sonore ; acousticiens ; musiciens ; défenseurs de l'environnement

**Objectifs :** Organiser une campagne de sensibilisation auprès des écoliers, étudiants et professeurs permet de toucher la population sur le thème de l'environnement sonore dès son plus jeune âge. Ainsi, en grandissant, les notions de protection et d'importance du paysage sonore seraient déjà acquises et pourraient mener à une protection générale de ce patrimoine. Les enfants sensibilisés à l'école sur un sujet en parleront à leurs parents, qui seront à leur tour alertés et attentifs à cette démarche. Enfin, un autre objectif de cette recommandation est de sensibiliser des personnes sur le long terme. Plus les informations sont données tôt, plus vite elles seront assimilées et les recommandations et mesures appliquées. Aussi, si les personnes se découvrent un intérêt pour ce sujet dès leur plus jeune âge, elles seraient donc plus propices à choisir un métier lié à ce thème et travailler pour son développement dans leur carrière professionnelle à venir.

**Avis de l'auteur :** L'information est la base de tout développement lié à ce thème. Si la population, tout comme les professionnels du tourisme, n'est ni formée ni informée à ce

sujet, il sera réellement difficile de développer leur intérêt pour l'environnement sonore. Le fait de sensibiliser les jeunes à ce sujet est donc un moyen de développer et protéger ce patrimoine sur du moyen et long terme.

## Recommandation 7

### Lister les activités liées à l'environnement sonore ayant un potentiel touristique

**Concerne :** Les professionnels du tourisme ; touristes en Valais ; indigènes ; professeurs des écoles ; animateurs sociaux-culturels et autres personnes souhaitant pratiquer des activités ludiques et développer leur écoute.

**A réaliser par :** Les professionnels du tourisme, chercheurs sur la qualité et l'attrait du paysage sonore.

**Objectifs :** Cette liste des activités à proposer pour promouvoir l'environnement sonore ou l'écoute dans son ensemble permet d'avoir quelques idées. Elle est basée sur l'analyse des questionnaires réalisée plus tôt dans cette étude et se fie donc à l'avis de professionnels du tourisme et des questionnés lambda. La liste se trouve dans les annexes.

**Avis de l'auteur :** Cette liste représente les activités que les touristes pourraient pratiquer si elles leur étaient proposées. Il est donc important d'en tenir compte lors du développement d'une activité touristique sur l'environnement sonore. Toutefois, la liste ne signifie pas qu'aucune autre activité peut être créée. Ce sont ici des recommandations et non des obligations.

## Recommandation 8

### Créer un événement sur les réseaux sociaux

**Concerne :** La population valaisanne ; les professionnels du tourisme ; les touristes ; les personnes actives sur les réseaux sociaux

**A réalisée par :** Un community manager

**Objectifs :** Le besoin de retrouver un côté ludique aux activités pratiquées par les touristes s'est fait ressentir le de plusieurs interviews. Pour informer la population et les touristes sur l'environnement sonore et ses différentes caractéristiques, une animation fun et liée aux techniques de communication actuelles est l'idéal. Une campagne de sensibilisation sur les réseaux sociaux serait un moyen de toucher les utilisateurs de ces plateformes et les médias qui s'y trouvent.

**Plan d'action :** Comme l'a été pratiqué par de nombreuses personnes le « défi de sauter dans de l'eau froide », il serait question ici de défier ses amis à partager un point d'écoute qu'il apprécie particulièrement. Ce défi serait lancé dans un premier temps en Valais, puis prendrait libre cours selon le succès de ses partages sur les réseaux sociaux. Voici un exemple : Monsieur Dupont poste le premier défi sur sa page Facebook : « Bonjour à tous. Pour sensibiliser la population à la qualité de l'environnement sonore valaisan, faisons je vous lance un défi. Voici ci-dessous une photo, la géolocalisation d'un endroit se situant en Valais. Vous trouverez également la description de tous les sons que j'ai perçus à cet endroit lors d'une écoute de 5 minutes, yeux fermés.

**Avis de l'auteur :** Cette méthode de sensibilisation est à mon sens l'une des plus efficace. Le côté ludique et fun de l'action de sensibilisation marque plus facilement les esprits et donne envie de participer à l'événement. De plus, sans s'en rendre compte, les participants se sensibiliseront eux mêmes à leur propre environnement sonore et devront réfléchir aux endroits de leur paysage sonore quotidien qui leur plaisent le plus afin de le partager avec leurs amis. Cela peut également être un moyen de se découvrir d'une autre façon qu'en parlant mais ici, en écoutant.

En complément à ces recommandations, quelques notes provenant des différentes recherches et analyses faites dans cette étude sont à prendre en compte.

Comme vu précédemment, les plus grands musées du monde disposent d'audioguides. Ce n'est malheureusement pas le cas pour la Fondation Gianadda de Martigny, qui est le plus grand musée du canton du Valais. Les audioguides n'étant pas un outil nouveau, il est regrettable pour les visiteurs, habitués à cette animation ludique, de ne pas pouvoir en profiter lors de leurs visites dans le musée valaisan.



De plus, il est primordial de donner un côté ludique aux activités mises en place ou campagnes de sensibilisation. Dans cette étude, il ressort de façon significative que l'environnement sonore peut être un thème intéressant à découvrir pour le grand public, tant qu'il est présenté au travers d'activités variées, n'ayant pas obligatoirement de lien avec le thème. Cela pourrait être une dégustation les yeux bandés, un atelier d'écoute lors d'un apéritif ou une balade.

Les recommandations précédentes et leurs descriptions sont donc utiles pour comprendre comment aborder le thème avec le grand public et surtout, à quel niveau commencer pour susciter un intérêt à long terme de la part des indigènes, des touristes mais aussi des professionnels.

## Conclusion

L'objectif initial de ce Travail de Bachelor était de connaître l'importance de l'environnement sonore dans le domaine du tourisme et d'évaluer son potentiel de développement d'un point de vue touristique en Valais. Au travers de l'analyse de deux questionnaires, d'interviews, de lectures et de travail personnel d'écoute, il ressort que l'environnement sonore est un sujet encore trop faiblement développé et dont le terme est très peu connu du grand public. De plus, les indigènes et professionnels du tourisme valaisans affirment avoir besoin de calme et ne remarquent pour la plupart, que les sons négatifs de leur paysage sonore.

Cette étude a permis d'ériger plusieurs recommandations managériales quant à la mise en place d'une offre touristique liée à l'environnement sonore en Valais, mais aussi à la sensibilisation de la population et des touristes à ce sujet. Les principales consignes à appliquer sont dans un premier temps de sensibiliser la population aux termes de *paysage sonore*, *soundscape* et *environnement sonore* ainsi qu'à leurs différentes caractéristiques. Les réseaux sociaux se sont avérés être un outil idéal à la diffusion d'informations sur ce thème de par leur attrait ludique et l'utilisation populaire dont ils font preuve. De plus, pour optimiser la réussite d'une offre touristique future mettant en avant l'environnement sonore en Valais, il est indispensable de lister les lieux d'écoute idéals ainsi que les types d'activités réalisables dans cette limite géographique.

Finalement, cette étude a rencontré de nombreuses limites de recherche dues aux faibles informations et à un niveau de connaissance réduit de la part de la population et des professionnels de la branche touristique sur le thème étudié. Dans une perspective de développement future, l'analyse complète de l'environnement sonore du Valais ainsi que l'analyse de l'impact des recommandations émises dans cette étude permettraient d'évaluer leur efficacité et leur pertinence pour le développement touristique du canton.

## Références

Alberti, P.W. (2009). *Noise, the most ubiquitous pollutant noise for health*, Récupéré sur <http://www.noiseandhealth.org>.

Amphoux, P. (1997). Paysage sonore urbain : introduction aux écoutes de la ville. Récupéré sur [http://doc.cresson.grenoble.archi.fr/opac/doc\\_num.php?explnum\\_id=239](http://doc.cresson.grenoble.archi.fr/opac/doc_num.php?explnum_id=239).

Amplifon. (2014). L'ouïe : un sens précieux. Récupéré sur <http://www.amplifon.fr/capital-auditif/Pages/ouie.aspx>.

Barbanti, R., Rapin, J.M., Russo, M.S., Zambrini, S., Farina, A., Malavasi, R., Douady, S., Mariétan, P., Augusto, C.A., Boesch, R., Mannis, J.A., El Haouli, J., de Sousa Dias, A., Minard, R., Suarez Cifuentes, M., Schnell, N., Desnoux, J.C., Poletti, M. (2011). *Sonorités, écologie sonore, technologies, musiques*. Nîmes : Champ Social Editions.

Bosshard, A. (2009). *Stadt hören. Klangspaziergänge durch Zürich*. Zürich : Neue Zürcher Zeitung.

Bouteloup, P. (1994). Environnement sonore et musique en néonatalogie. Récupéré sur <http://www.musique-sante.org/sites/musique-sante.org/files/attachements/ArticleEnvironnementSonoreMusiqueNeonatalogieBouteloup.pdf>.

Choquel, L. (2013). *Promenade sonore à Saillon (Valais Suisse)*. Récupéré sur <http://www.mixcloud.com/desartssonants/promenade-sonore-a-saillon-valais-suisse-par-laurent-choquel/>.

Deluzarche, C. (2011). *Mesurer votre environnement sonore*. Récupéré sur <http://www.linternaute.com/actualite/societe/bruit/bruit.shtml>.

Desartssonants, paysage et art sonore, parcours promenades installations sonores, sound art, audio art. (2011). *Congrès Mondial d'Ecologie sonore #2*. Récupéré sur <http://desartssonants.over-blog.com/article-congres-mondial-d-ecologie-sonore-2-91399079.html>.

Deshayes, S. (2002). *Audioguides et musées*. Récupéré sur <http://doc.ocim.fr/LO/LO079/LO.79%285%29-pp.24-31.pdf>.

Euronews-en. (2014). *Just touch : playing with the music of everyday objects*. Récupéré sur [http://www.dailymotion.com/video/x20jzpr\\_just-touch-playing-with-the-music-of-everyday-objects\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x20jzpr_just-touch-playing-with-the-music-of-everyday-objects_news).

Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage (FP). (2014). *Landschaftsschutz 2013 Protection du paysage 2013*. Bern : Fondation pour la protection et l'aménagement du paysage.

Inforum. (2014). *Quand le bruit se fait son*. Bern : Association suisse pour l'aménagement national.

Jaupitre, X., Rapin, J.M., Zoratto, M., Voillat, M., Streiff, P., Gallon, R., Mariétan, M., Winckler, J., Barbanti, R., Corvest, H., Fuhrer, B. (2006). *Sonorités, chronique de la chose entendue*. Nîmes : Champ Social Editions.

Jouglan, E. (2009). *Quand un escalier joue du piano*. Récupéré sur <http://www.pianoweb.fr/unescaliermusical-quijouedupiano.php>.

Mariétan, P. (2005). *L'environnement sonore*. Nîmes : Champ social éditions.

Métropole Rouen Normandie. (2004). *Environnement sonore*. Récupéré sur <http://www.la-crea.fr/environnement-sonore-de-la-crea.html>.

Moch A. (1985). *La sourde oreille, Grandir dans le bruit*. Toulouse : Edition Privat.

Murray Schafer, R. (1979). *Le paysage sonore. Toute l'histoire de notre environnement sonore à travers les âges*. Poitiers : J.C.Lattès.

Neuilly sur Seine. (2010). *Carte du bruit*. Récupéré sur <http://www.neuillysurseine.fr/carte-du-bruit>.

Office Fédéral de l'environnement OFEV. (2014). *Thème bruit*. Récupéré sur <http://www.bafu.admin.ch/laerm/index.html?lang=fr>.

Société Suisse d'Acoustique. (2010). *But*. Récupéré sur <http://www.sga-ssa.ch/f/society/>.

Sonorités, écologie sonore, technologies, musiques. (2011). Nîmes : Champ social éditions.

Rencontres Architecture Musique Ecologie. (2013). *Groupe de travail*. Récupéré sur <http://architecturemusiqueecologie.com/groupetravail.html>.

Rodewald, R. (1999). *Sehnsucht Landschaft*. Zürich : Chronos.

Rolighetsteorin. (2009). *Pianotrappan*. Récupéré sur <https://www.youtube.com/watch?x-yt-ts=1403542822&x-yt-cl=69770291&v=ivg56TX9kWI>.

RTS. (2013). *Le bruit des routes nationales en Valais*. Récupéré sur <http://www.rts.ch/info/galleries-photos/3948102-la-carte-du-bruit-en-suisse-romande.html?playlist=3948102&image=3948269>.

## Annexe I : Parcours professionnel de Pierre Mariétan

Biographie. (2013). Récupéré sur [www.pierremarietan.com](http://www.pierremarietan.com).

Pierre Mariétan – Compositeur. Né en Place dans le Chablais, le 23 septembre 1935. Pierre Mariétan a fait ses études au Conservatoire de Genève (1955-1960) pour l'écriture/théorie/diplôme de cor, diplôme de maître de chapelle polyphonie et grégorien, au Conservatoire de Venise (1958-1960) pour la direction d'orchestre et à la Hochschule für Musik de Cologne (1960-1962) avec B-A Zimmermann pour la composition, à la Musikakademie de Bâle (1961-1963) avec P. Boulez et à la Rheinische Musikschule à Cologne (1964-1965) avec K. Stockhausen, Gottfried Michael Koenig et H. Pousseur.

Il est :

Fondateur du GERM en 1966, Groupe d'Etude et Réalisation Musicales dédié à la création d'œuvres musicales en symbiose avec les lieux de diffusion.

Directeur du Conservatoire de Garges en région parisienne de 1972 à 1977.

Maître de conférence à l'Université de Paris (I et VIII) de 1969 à 1988 et à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris la Villette dès 1993.

Fondateur et Directeur du LAMU en 1979 (Laboratoire Acoustique et Musique Urbaine de l'Ecole d'Architecture de Paris La Villette depuis 1990). Initiateur de la recherche dans le domaine de la qualification sonore de l'espace ; créateur des concepts de rumeur et de situation sonore, auteur de travaux sur la reconnaissance de l'espace à l'oreille et la modélisation auditive.

Directeur des programmes commandités par les Ministères de la Culture et de l'Équipement. Il a réalisé plusieurs travaux en collaboration avec des plasticiens et peintres : Niele Toroni, Angel Duarte, Yvon Josse, architectes, paysagistes ; Alain Sarfati, Bernard Lassus.

Producteur de l'Atelier de Création radiophonique à France Culture de 1969 à 2002.

Il est à l'initiative avec Ray Gallon, Roberto Barbanti et Hoëlle Corvest des Congrès Mondiaux d'Écologie Sonore #1 à l'Abbaye de Royaumont en 1997, #2 à Arc et Senans et Saillon 2012.

Fondateur – directeur des Rencontres Architecture Musique Ecologie qui se déroulent chaque été depuis 1998 en Suisse.

Il a composé plus de deux cents œuvres faisant appel aux sources sonores les plus diverses (instrumentales, orchestrales, électroniques, vocales...) jouées dans de nombreux concerts et Festivals de musique classique et nouvelle et réalisé de nombreuses installations / dispositifs sonores temporaires et permanentes. Il a donné de nombreuses conférences dans des Universités européennes, américaines et asiatiques dédiées pour le plus grand nombre à la problématique de recherche de qualité sonore pour l'environnement.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles : *Dit Chemin faisant* 2008 Kliensieck Paris  
*L'environnement sonore, approche sensible, concepts, modes de représentation* 2005  
Champ social Nîmes, *La Musique du Lieu* 1996 Publications UNESCO, *Musique paysage*  
1979 Pro Helvetia, Zürich. Il a donné une centaine de Conférences en Europe, Amérique du  
Nord, Asie. Il dirige la collection Musique Environnement et avec Roberto la revue  
SONORITÉS, éditions, Champs social, Nîmes, France

## **Annexe II : Parcours professionnel de Raimund Rodewald**

Le parcours professionnel écrit ci-après est tiré du CV personnel, en anglais, fourni par Monsieur Rodewald et traduit pour ce travail.

En 1985, Raimund Rodewald est diplômé à l'Université de Zürich (Institute for Plant Biology) et obtient en 1989 son Doctorat de Biologie également à l'Université de Zürich. Il obtient la même année son diplôme d'enseignant en biologie.

En 2008, il obtient à la faculté de droit sa Promotion of honor à l'Université de Bâle.

De 1990 à 1992, il est collaborateur scientifique à la Fondation Suisse pour la protection du paysage (Stiftung Landschaftsschutz Schweiz SL) et en devient le directeur en 1992. Depuis 1994, Monsieur Rodewald est membre du conseil d'administration du « Schweizer Heimatschutz » dans la curatorium Farm House research de la Société Suisse d'ethnologie et de la commission fédérale pour l'économie de l'eau.

De 2002 à 2005, il est chargé de recherche au IDHEAP-Institut à l'Université de Lausanne. Depuis 2006, il a un poste d'assistant à l'Université de Bâle (assistant du professeur Bruno Baur) en esthétique du paysage.

Recherches et domaines d'enseignement :

Planification spatiale et du paysage, développement durable du paysage, aspects légaux du paysage, paysage et santé, évaluation et esthétique du paysage.

Il a pris part à de nombreux projets tels que :

SNF Programme NRP 48 « Paysages et habitants des Alpes », projet mené par le régime institutionnel de ressource pour le développement du paysage (2002-2005) ; Paysage à votre santé, action pour la promotion de la santé et du paysage, financée par le département fédéral de la santé et de l'environnement, leader du projet (2005-2010) ; Bristol foundation, la signification écologique et socio-culturelle des chûtes d'eau (2012) ; Catalogue des paysages culturels caractéristiques de Suisse, projet supporté par l'Office fédéral du développement de l'environnement et de l'espace.

Il est également l'auteur et co-auteur de plusieurs livres et de dizaines de publications sur les thèmes cité ci-dessus.



### **Annexe III : Parcours professionnel de Laurent Choquel**

Les informations données dans cette annexe ont été fournies par Laurent Choquel.

Laurent Choquel est membre du réseau d'écologie sonore « Son écoute » et est le créateur et responsable du label de musique expérimentale Alter Sonic Records.

Depuis 2009, il a procédé à la masterisation de plusieurs albums de style expérimental, électro-acoustique, ambient, poésie sonore et fusion.

Son champ d'activité lié au son est varié : autoproduction d'albums et autres entités, créations en coopération avec des artistes sonores du milieu expérimental, habillage sonore de sites internet, mise en son d'essais littéraires, construction d'instruments sonores et de dispositifs expérimentaux, jeu en live et interprétation de performances sonores.

Depuis 2012, il a réalisé sept promenades sonores. Ces promenades dites sonores ont entre autres, été réalisées dans le cadre du congrès mondial d'écologie sonore, d'une animation d'une promenade d'écoute dans le centre historique de Perpignan, dans la mise en œuvre d'un concept d'écoute au casque d'ambiances sonore et musicales créées avec la participation d'élèves et du personnel de l'école dans laquelle il était résident.

Laurent Choquel anime également des stages et ateliers de création sonore et musicale depuis décembre 2010. Ces ateliers sont réalisés sur demande de communes, d'écoles ou de festivals.

## **Annexe IV : Isérables : Chemin de l'écoute créé par Pierre Mariétan**

Pro Aserablos (2012). Le chemin de l'écoute. Récupéré sur : <http://www.iserables.org/fr/Realisations/Le-Chemin-de-l-Ecoute/>



# ***ISÉRABLES : CHEMIN DE L'ÉCOUTE***

Créé par Pierre Mariétan – 2011/2012



*Collaboration technique Guillaume Billaux  
PAM 2011.2*

## ***ISÉRABLES : CHEMIN DE L'ÉCOUTE***

Parcours de découverte du lieu à l'oreille : l'existant sonore du village et de ses environs est le sujet, vous en êtes les observateurs et interprètes.

Deux interventions s'intègrent dans le Chemin de l'Écoute : l'une, par le jeu de la voix chantée, met en valeur les qualités sonores de l'architecture de l'église d'Isérables, l'autre, au Musée d'Isérables, élargit le champ de l'écoute à la « Musique des parlers de toute la Suisse ».

L'enregistrement et le montage des documents sonores ont été réalisés sans manipulation de niveau ni filtrage et rendus le plus transparent possible.

*Le Chemin de l'Écoute* est constitué d'un parcours rejoignant partiellement *La Voie des Érables*.

- Des panneaux sont placés aux points d'écoute choisis, soit ❶ ❷ ❸ ❹ ❺ ❻.
- Sur chaque point, un texte de trois lignes résume les caractéristiques sonores du lieu.
- Une carte indique l'emplacement de ces points et le chemin pour y parvenir.
- Les points ❷ et ❸ correspondent à des installations musicales dans l'église et au musée d'Isérables.
- Un document écrit fait état de l'analyse auditive de chacun des points d'écoute susmentionnés. Il est disponible sur Internet sur [www.iserables.org](http://www.iserables.org) ou au musée d'Isérables. Il peut aussi être téléchargé à l'aide d'un QR Code .
- Un document sonore est également à disposition sur le site [www.iserables.org](http://www.iserables.org) ou au Musée d'Isérables, sous forme de CD, avec une meilleure définition technique. Ce document est accompagné d'un texte décrivant les différents stades de l'enregistrement.

Tous ces documents ne peuvent être utilisés qu'à titre personnel. Pour une production publique ou une édition, quelle qu'en soit la forme (écrite, visuelle, sonore, numérisée, radiophonique, télévisuelle), une demande doit être adressée à l'auteur ou aux Sociétés d'auteurs SACEM et SCAM ou sociétés nationales le représentant.

## INTRODUCTION

L'écoute active et intense ne peut être permanente : pour la plupart d'entre nous, elle alterne avec des temps d'écoute distraite, voire de non-écoute. La réalisation du *CHEMIN DE L'ÉCOUTE* propose un parcours prenant en compte des modes d'écoute différenciés. Entre les points et parcours d'écoute attentive, vous êtes libre de continuer à porter toute votre attention sur l'environnement sonore ou de laisser les sons agir sur vous sans nécessairement les écouter.

En trois endroits, points ❶ ❷ ❸, nous suggérons de vous arrêter, un instant, et d'écouter attentivement ce qui s'y passe. Le point ❹ correspond à un bref déplacement, sujet d'écoute remarquable. Le point ❺ est un parcours d'écoute dans le village. Le point ❻ est un assez long chemin partant du haut du village pour rejoindre le torrent de la *Fare* et revenir au village. Les points ❼ ❽ correspondent à des installations musicales dans l'église et au musée d'Isrables.

Mémoriser des *situations sonores*, c'est se constituer un capital de *modèles auditifs*. C'est en écoutant et en analysant le monde sonore que l'on devient exigeant quant à sa qualité ; il ne sert à rien de lutter contre la nuisance sonore, si nous sommes dans l'incapacité d'exprimer le monde auditif dans lequel nous souhaiterions vivre.

*Si trop de bruit n'est pas acceptable, trop de silence ne l'est pas non plus.*

L'exercice de l'écoute et dire ce qu'il en est ne sont pas des pratiques aisées. Cela est autrement plus difficile que de décrire ce que nous voyons, par exemple dans un paysage. Pratiquer l'écoute et en parler devrait aider à surmonter ce handicap.

Dans le cours de votre promenade, comme aussi dans d'autres lieux, vous découvrirez par vous-même des *situations sonores* exemplaires qui pourraient constituer des *modèles*, - les vôtres -, propres à représenter votre écoute et à la transmettre à d'autres personnes. L'interprétation que je donne du *CHEMIN DE L'ÉCOUTE* n'est qu'indicative. Elle révèle des modes d'appropriation de l'*existant sonore* en tentant d'en faire état avec le plus d'objectivité possible. Libre à vous d'écouter et d'interpréter les données sonores comme vous l'entendez ! Pour ma part, je ne fais qu'attirer votre attention sur les sons, au-delà de leurs sources, sur leurs intensités, durées, timbres, registres, et comment ils se propagent et résonnent dans le lieu où vous vous trouvez.

L'exercice de l'écoute vous conduira certainement à mieux connaître l'environnement et le milieu dans lequel vous vivez. Il convient, pour le mener à bien, de savoir faire silence soi-même : il est possible de regarder un paysage en partageant son émotion et ses observations avec d'autres sans que le regard en soit perturbé. Par contre, il est impossible d'avoir un échange oral avec d'autres sur l'instant et le lieu de l'écoute, sans en fausser la perception. Le sens auditif a ses exigences que celui de la vue n'a pas. Mais la réciproque est aussi réelle. On ne regarde que devant soi alors qu'on écoute tout ce qui se passe autour de nous !

## SITUATION

Isérables est un village dressé sur le flanc de la montagne. Il a la particularité d'être un point de vue exceptionnel sur la plaine du Rhône sans subir les inconvénients du bruit qu'elle produit : trafic ferroviaire et autoroutier, auquel s'ajoutent l'industrialisation de plusieurs sites et la mécanisation de la vigne selon les saisons. La plaine ressemble progressivement à une grande agglomération de plus en plus urbanisée. Isérables est protégé de ce bruit permanent par deux monts situés en contrebas et en quinconce faisant ainsi barrage aux sons émis dans la plaine.

À la suite d'un incendie, le village a été reconstruit selon un plan géométrique. Trois rues parallèles suivent horizontalement le flanc de la montagne; des ruelles, extrêmement pentues, leur sont perpendiculaires et se dressent entre le bas et le haut du village. Cette disposition du bâti brise la propagation directe des sons émis dans le village. Les petits sons de la vie quotidienne restent cloisonnés dans des espaces réduits.

Cette particularité associée à la *distance acoustique* mise entre la plaine et le village procure à celui-ci un *bien-être auditif*: chaque son, à portée d'oreille, est perceptible sans que l'un d'entre eux ne vienne masquer les autres. C'est là l'une des règles qui devrait s'appliquer à tout aménagement urbain respectueux de la qualité sonore de l'environnement. À ce titre, Isérables est un exemple positif remarquable.

### ● Devant la station supérieure du téléphérique

*Surpris par le silence*  
*Toute chose te parle*  
*Ecoute la fontaine*

La révélation d'un *milieu sonore* exemplaire de grande qualité se produit dès l'arrivée, à la sortie de la station supérieure du téléphérique. En prêtant attention vous remarquerez que tous les petits bruits de proximité se laissent aisément entendre.

Descriptif de l'enregistrement (Captation : 13 juillet 2011, durée 1')

Une séquence s'élabore, portée en continu par la *rumeur* provenant de la plaine, à peine perceptible : au premier plan, un *souffle modulé par le vent* passant sous la porte de la station. S'y ajoute le *bruit de la fontaine*.

D'autres *sons éphémères, parfois récurrents*, se distinguent clairement (le degré de *perspicuité auditive* est le plus transparent). Se succèdent *les miaulements d'un chat*, le *claquement affaibli* par la distance d'une portière de voiture, *les piailllements* de moineaux, *le rythme de quelques pas sur le sol sec et dur* de la rue, *un échange de voix féminines ou d'enfants*, *le vol d'une mouche près d'un micro*, quelques *tintements aigus de clochettes agitées par le vent*.

C'est une scène sonore diversifiée se structurant au fil et à mesure de l'écoute. Une *situation sonore* très contrastée par rapport au *bruit de la plaine* dans lequel vous baigniez quelques instants auparavant. (Si vous arrivez ici en voiture, la qualité sonore du lieu sera tout aussi fortement contrastée entre le bruit du moteur et le silence du lieu).

*Le son a besoin de silence, le silence a besoin de son.*

### ● Crête de la Chapelle

*Tout ce que l'on veut  
Et longuement s'écoute  
Le silence d'abord*

En vous dirigeant vers le point ●, vous pourrez apprécier la *qualité permanente du rapport entre sons et silences*, même si par malheur, un *Tiger* de l'armée de l'air passe à proximité créant un *enfer de bruits, acoustiquement saturés*. Heureusement cela ne dure pas. C'est alors que vous pourrez encore mieux apprécier l'environnement constitué, *si vous lui prêtez l'oreille avec grande attention, d'une multitude de petits sons proches et lointains. Tous ces sons se distinguent les uns des autres avec netteté*. Lorsque vous atteindrez le point ●, cette *écoute* est confirmée.

Descriptif de l'enregistrement (Captation : 12 juillet 2011, durée 2' 25'')

Vous entendez des *sons* de guêpes, d'abeilles et autres insectes volants, le *chant* du merle, d'autres oiseaux et au sol les *crissements* d'insectes. Vous remarquerez le *son d'un torrent* présent tout au long du parcours que vous venez d'effectuer. Ce *son* est perçu de beaucoup d'endroits dans et autour du village, avant de se perdre entre les deux monts protecteurs sonores du village. Il est son emblème *bruiteux* immuable, été comme hiver.

Quelques événements émergent et peuvent être l'ébauche d'une *structure sonore* : il y a d'abord un *son d'avion* qui va dessiner le ciel tout au long de la séquence. Il apparaît intense, puis décroissant jusqu'à la fin de la séquence comme un long *decrescendo*, avant de réapparaître telle une *coda*. Quelques *interpellations* émises par une *voix féminine* viennent se greffer sur ce *continuum*. Elles sont la preuve d'une très grande *limpidité auditive de l'espace sonore*.

De temps à autre, des *sons industriels* s'inscrivent dans la séquence : moteur de tronçonneuse, claquement d'une portière de voiture... un rappel à l'oreille du *mélange entre sons propres au lieu et sons importés*. La séquence, à l'écouter, est un scénario composé de sons aux morphologies caractérisées par leurs différentes qualités acoustiques parfaitement identifiables et localisables grâce à la grande qualité auditive du site. Toutes sources que l'œil ne pouvait percevoir !

### ③ De la Crête de la Chapelle vers l'ouverture sur la plaine

*Caresse du silence  
De la douceur puis  
Fureur des hommes tu écoutes*

Vous êtes invité à parcourir quelques dizaines de mètres qui vous conduiront, partant de l'état précédent (point ②) à découvrir une toute nouvelle *situation sonore*. Ce passage met en valeur la *qualité du rapport entre sons et silences*, constatée dans le village et comment, par un contraste flagrant, cette qualité s'évanouit lorsque elle est détruite par la conjugaison de sources bruyantes avec un terrain favorable à leur propagation. Quelques pas suffisent, en contournant un rocher, pour être confronté à un *trop de bruit* surprenant. On l'imagine, englouti sous le bruit si, par malheur, le village s'était élevé à cet endroit !

Descriptif de l'enregistrement (Captation : 12 juillet 2011, durée 2' 35'')

La situation est pour un instant la même qu'au point ②. C'est en très peu de temps que vous passez d'un monde où tout s'écoute distinctement à un univers de *bruit intense*. En suivant les pas du preneur de son, vous constatez que le parcours est bref.

D'abord quelques mots d'enfants donnent l'échelle du lieu avec le son de l'eau s'écoulant à la fontaine. Le chant du merle vous accompagne et surnagera au-dessus du *gros bruit* lorsqu'il apparaîtra. Un avion depuis le début de la séquence suit son propre chemin, mais, finalement est absorbé par ce *bruit*.

En quelques secondes, dans une sorte de *bref crescendo* les bruits de la plaine surgissent. Le changement d'échelle auditive est flagrant. Vous êtes transporté dans un *magma sonore* et les petits sons autour de vous ont disparu. Le chant du merle survit grâce à son registre aigu. Il nous donne aussi la mesure du passage d'un degré élevé de *perspicuité sonore* à un état de confusion acoustique. Cela sonne comme une *rumeur* dense et intense d'où, de temps à autre, des éléments émergent.

3bis Descriptif de l'enregistrement (Captation : 12 juillet 2011, durée 1' 40'')

Le son de cette séquence est lié à l'observation de la plaine, vous pourrez apprécier la distance entre l'endroit de l'enregistrement (point ●) et le pont de chemin de fer sur le Rhône.

Pour effectuer cette mesure, il suffit de suivre le train à l'instant où il franchit le pont, et à partir de là, compter les secondes qui s'écoulent avant que le bruit caractéristique d'un convoi franchissant un ouvrage métallique ne parvienne à vos oreilles. Ces secondes multipliées par 340 (340 mètres correspondant à la distance parcourue par le son en une seconde) vous fourniront la réponse, sachant que la vitesse de la lumière (300.000 km/s) échappe à la perception.

Cette expérience fait la démonstration de la complémentarité de l'œil et de l'oreille dans l'appréciation sensible et objective de votre environnement.

#### ● Route de *Teur*

*Tout est silence*

*Quelques pas devant*

*La rumeur d'en bas s'écoute*

En suivant la "Voie des Érables" en direction des vergers, vous vous trouverez au milieu d'un chassé-croisé entre le silence du lieu et le bruit de la plaine. Puis, en empruntant le chemin plat, vous vous dirigerez vers un ensemble de raccards situés au-dessous du village. Vous entrez dans une zone des plus calmes du site.

Le point ● se trouve un peu avant de parvenir aux premiers raccards. Le silence ne veut pas dire qu'il n'y a pas de son. Ayant toute sa place, le silence laisse écouter des sons subtils, proches ou lointains, mais de faible intensité. Le continuum du torrent est présent.

Asseyez-vous sur le banc en écoutant attentivement et vous vous trouverez dans le secteur le plus silencieux du site. Levez-vous et approchez-vous sans faire de bruit du bord du chemin, côté plaine. La *rumeur* de la plaine prendra une place plus importante jusqu'à couvrir le bruit du torrent.

Vous constaterez qu'en vous déplaçant de quelques mètres, la perception du niveau sonore peut changer sensiblement: la largeur de la route, pourtant de petite dimension, suffit, pour l'oreille, à faire la différence ; debout au bord aval du chemin, le bruit de la plaine atteint directement votre oreille; un peu en retrait ce n'est plus le cas et le son perçu sera moins présent à votre oreille.



# Parcours du

- 1. Devant la station supérieure du téléphérique**
- 2. Crête de la Chapelle**
- 3. De la Crête de la Chapelle vers l'ouverture sur la plaine**
- 4. Route de *Teur***
- 5. Rues médiane et supérieure du village**
- 6. De la route du Plantorny à la route des Moulins en passant par les Comballes**
- 7. Intérieur de l'église d'Isérables *Chant de l'église* installation musicale**
- 8. Musée d'Isérables *Paysmusique* Installation musicale**



# chemin de l'écoute



Descriptif de l'enregistrement (Captation : 13 juillet 2011, durée 2' 51'')

La continuité de la séquence est donnée par le bruit du torrent, toujours invisible, et la rumeur de la plaine, lointaine, lisse, à peine audible. Le déplacement du preneur de son du côté amont vers le côté aval du chemin, (1m44s), crée une sorte de crescendo naturel. (Le potentiomètre de l'enregistreur n'a pas été manipulé, le niveau constant du chant du merle ou des crissements d'insectes entre la première et la deuxième partie de la séquence en est la preuve).

Dès cet instant, la rumeur de la plaine joue à égalité avec le bruit du torrent, voir le surpasse en intensité. Les chants d'oiseaux et crissements d'insectes donnent rythme et échelle sonores du lieu, entre proche et lointain. Peu après le début de la séquence (27s), un son étrange se fait entendre : c'est le brai d'un âne caché par un raccard : ce son résonne entre les pans de la vallée : il révèle les dimensions de celle-ci par la durée prolongée de la réverbération, les chants d'oiseau en donnent aussi une mesure tout au long de la séquence.

### ● Rues médiane et supérieure du village

*Son silence bruit*

*Les enfants s'appellent*

*Écoute la résonance*

À l'intérieur du village, l'espace est cloisonné. En longeant les rues horizontales, particulièrement les deux rues supérieures, vous vous sentirez à l'intérieur de petits volumes successifs. Ici et là, des voix d'enfants, plus aiguës, vous poursuivront plus longtemps.

Vous entendrez tout ce qui se passe à proximité de vous. Souvent, vous ne verrez pas les sources sonores, elles sont à l'intérieur des maisons. Des voix sortent d'ici et de là, vous vous croirez dans un théâtre sans voir les personnages. Vous ne comprendrez que quelques bribes de leurs conversations. Même les sources sonores des fontaines échapperont à leur localisation, vous les découvrirez en les voyant.

Descriptif de l'enregistrement (Captation : 13 juillet 2011, durée 7' 32'')

L'enregistrement débute avec le grand silence à l'intérieur de l'église. Quelques pas feutrés du preneur de son, la porte s'ouvre en contraste sur l'espace extérieur : la réverbération propre à chacun de ces espaces est sensiblement différente.

Le preneur de son s'enfonce dans la rue intermédiaire, l'espace sonore se resserre : on a même l'impression d'entrer dans une bâtisse. Les voix d'enfants résonnent entre les façades. On sent bien que la rue n'est pas large mais tout en longueur. Les pas du preneur de son se répercutent contre les murs. Ils nous donnent la mesure du temps et la distance parcourue. Vers le centre de la séquence, le pas, pour rejoindre la rue supérieure, foule le gravier d'un court et raide sentier (le

ralentissement du pas le révèle), sentier prolongé par un escalier (les pas réguliers de la montée donnent le nombre de marches).

Une dizaine de voitures ont croisé le preneur de son pendant son périple. Il apparaît que la rue ramenant vers l'église est plus ouverte que la première, des façades manquent dans la continuité de la rue. Il y a donc moins de réflexion acoustique.

### ⑥ De la route du Plantorny à la route des Moulins en passant par les Comballes.

*Écoute le chemin*

*Le silence recule*

*Le bruit d'eau noie l'espace*

Ce parcours d'écoute active, d'un peu plus de 20 minutes, peut paraître monotone. En écoutant de plus près ce qui se passe, vous le trouverez d'un grand intérêt. Vous allez progressivement vous approcher puis suivre le torrent qui produit ce son continu que l'on entend un peu partout sur le site d'Isérables. Au départ, il s'additionne à tous les autres sons environnants, avec dans la première partie du chemin une présence en dents-de-scie. Il joue à cache-cache avec votre oreille ! Il suffira d'un petit détour pour que ce fil sonore s'estompe.

Lorsque vous passerez derrière un raccard en bord de chemin, vous vous apercevrez que le son a presque disparu avant de réapparaître brusquement. Vous aurez tout le temps d'écouter tout un monde vivant d'insectes et d'oiseaux qui, en juin et juillet, manifestent leur présence avec une multitude de petits sons propres à l'espèce de chacun de ces êtres. Puis, lentement, dans un immense et lent crescendo, vous vous trouverez au bord du torrent. Et là, tout sentiment d'espace est annihilé. Le bruit du torrent masque toute source sonore et résonance.

Dans ce vacarme, l'oreille ne se situe plus. Pour elle, il n'y a plus d'espace, seulement du bruit, elle n'est pas capable de décrire la configuration du lieu, il n'y a plus de distance, tout est "à plat". Fermez les yeux et vous saisirez combien l'absence de repères auditifs est déroutante ! Et cela va durer jusqu'à la fin du parcours. Seul un jeu de crescendi-diminuendi accompagnera votre promenade. En effet, quelques fois, le chemin s'éloigne un peu du torrent séparé de lui par un monticule de terre ou un rocher, ce qui produit une légère modification de l'intensité du bruit du torrent.

Par ailleurs, en traversant les deux ponts, le bruit du torrent change de côté par rapport au chemin emprunté, son intensité maximale passant du côté droit au gauche. Au milieu des ponts, vous serez envahi par le son venant simultanément de droite et de gauche. Vous pourrez noter à cette occasion que le son du torrent n'est pas aussi monotone que vous pouviez le croire. Écoutez les rebonds de l'eau sur les petites ou grosses pierres, les tourbillons dans les creux ; observez les registres bien différents des multiples sons qui constituent le bruit du torrent.

Vers la dernière section du chemin, un deuxième torrent joint son bruit, plus chaotique, au premier. Installez-vous au centre du petit pont : vous serez au milieu d'un *bruit complexe* avec plein de surprises lorsque vous lui tendrez l'oreille, longuement.

**Descriptif de l'enregistrement** (Captation : 13 juillet 2011, durée 23' 31'')

Dans le déroulement du parcours, l'enregistrement laisse clairement apparaître le passage d'un environnement où chaque source sonore se distingue des autres et un espace indifférencié qui ne laisse aucun repère pour l'oreille, alors incapable de se situer.

Au début, vous vous trouvez dans une *sonosphère* riche en sources définissables et localisables : insectes au sol, oiseaux, bruits de voitures sur la route voisine, un avion qui, vers la fin de cette première partie (9 mn), réussit encore à dessiner un bout de ciel, accompagné par trois tintements de cloche à vache. Le bruit du torrent lui-même, bien qu'augmentant sans cesse, est localisé en un endroit déterminé du vallon. Puis vers le milieu de la séquence (11 mn), lorsque le preneur de son est tout près du torrent, tout bascule, plus d'espace, le bruit du torrent envahit tout l'espace : il noie les autres bruits. Impossible de se situer à l'oreille.

Les bruits de pas du preneur de son, dont vous pouviez estimer, de bon droit, qu'au début du parcours, ils étaient trop présents par rapport à l'environnement, ont complètement disparu, masqués par le bruit du torrent. Vous ne sentirez plus le rythme et la vitesse à laquelle se déplace le preneur de son. Sur les ponts, vous serez envahis par le bruit de l'eau cahoteuse venant de toutes parts.

Plus loin, vous aurez la surprise d'entendre émerger un son inattendu dans ce lieu ; un concert avec cornemuse et voiture va commencer. La cornemuse s'expose en tant qu'instrument d'extérieur par définition. À la fin du parcours, un merle se fait à nouveau entendre, annonce du retour vers un environnement à nouveau riche en diversité sonore; ce qui correspond à notre besoin d'être en mesure de nous situer dans le monde à l'oreille.

### 🔊 Intérieur de l'église d'Isérables *Chant de l'église* installation musicale

*Chant de l'église*  
*Écoute résonance*  
*En toi fais le silence*

*Chant de l'église* est une installation musicale activée par les visiteurs (Durée 7' 32'').  
A droite au fond de l'église.

La voix révèle le lien possible entre résonance du lieu et résonance intérieure. La voix a été captée *in situ*. Les micros proches de la bouche n'ont pas enregistré la résonance du lieu, bien que celle-ci soit constituante de la nature et du développement du *Chant*. Lorsque la voix est reproduite par haut-parleur - ce que vous entendrez sur place - elle se propage à nouveau dans l'église et révèle les caractéristiques de sa sonorité due au rapport du son avec la configuration architecturale. Cette musique ne peut appartenir qu'à ce lieu. Elle ne peut être transposée ailleurs.

L'auditeur *in situ* se trouve être au centre du dispositif sonore; il est, en quelque sorte dans l'instrument en jeu, chaque auditeur occupe une place unique. Face à la reproduction par des haut-parleurs placés ailleurs qu'à l'endroit exact où a été réalisé l'enregistrement, l'auditeur serait à l'extérieur du dispositif, les sources sonores ne lui parvenant que d'un ou deux points dans l'espace. Ceci n'est pas le cas dans l'église par le fait de la multiplication du rayonnement sonore dû au phénomène de la réflexion acoustique.

### ③ Musée d'Isérables *Paysmusique* installation musicale

*La musique des parlers*  
*De tout le pays écoute*  
*Silence des bruits*

*Paysmusique* – la musique des parlers de la Suisse - rassemble les voix des gens d'ici et celles d'autres habitants de ce pays riche en diversité de langages et de parlers. L'auditeur peut rechercher une voix parmi les 96 voix réunies ici et la faire émerger de ce grand *tutti*. Il en reconnaîtra le propos mais aussi la mélodie, le registre, le rythme, la densité sonore. (Le CD *Paysmusique* est disponible au Musée et sur le site [www.terraignota.com](http://www.terraignota.com)).

Les *Termes et Postulats* ci-après sont extraits de l'ouvrage *Environnement sonore, approche sensible, concepts, modes de représentation* 2005, Pierre Mariétan, Éditions *Champ social*, Nîmes.

## **TERMES**

### ***Rapport du son et de l'espace***

La source sonore n'est qu'une forme inachevée du phénomène acoustique. L'espace, l'entre-deux qui sépare la source de l'oreille, module le son tout autant que celui-ci participe à la détermination de l'espace.

### ***Faits sonores***

Le *fait sonore* est défini par les paramètres physiques et les caractéristiques qualitatives du son qui s'inscrivent dans un contexte précis, notamment le lieu où ils se produisent..

### ***Environnement sonore / Milieu***

Le concept même d'*environnement sonore* procède d'une distinction que l'on peut ressentir entre *milieu* et *environnement*. Le *milieu*, c'est l'espace où nous avons la capacité d'agir. L'*environnement*, pris dans un sens plus large, c'est tout l'espace perçu ici par l'oreille, sur lequel nous n'avons pas nécessairement la possibilité d'intervenir spontanément.

### ***Rumeur : rapport entre rumeur et émergence.***

Le *concept de rumeur* recouvre la globalité des sources sonores d'un lieu, associées par la nature acoustique de l'espace où elles se produisent pour créer une entité reconnaissable. L'*émergence* temporaire d'un son identifiable contribue à la qualification de la *rumeur* dans un format temporel provisoire. La *rumeur* se caractérise, entre autres paramètres, par la qualité de résonance propre à un lieu.

### ***Situations sonores***

Une *situation sonore*, entité acoustique, met en jeu le son, l'espace et le temps dans leurs rapports réciproques. Le concept de situation sonore s'exprime par la mise en oeuvre d'un format résultant de la durée d'un événement.

### ***Sonorité***

Avec la *sonorité*, il s'agit de prendre en compte des données acoustiques qui expriment la configuration du site. Ses composantes formelles, matérielles, volumétriques créent les conditions d'une résonance qui lui est particulière, reconnaissable en tant que telle, créant ainsi une empreinte acoustique unique, propre au lieu en question.

### ***Entendre n'est pas écouter !***

*Ouïr*, c'est la captation physique des sons. *Entendre*, c'est le sentiment que provoque le son en nous. L'une et l'autre fonctions ne sont que des étapes vers une prise de conscience de ce que dit le son, ce qui conduit à l'*écoute*..

### ***Perspécuité sonore***

Le terme de *perspécuité* exprime et détermine le degré de reconnaissance des sons les uns par rapport aux autres, dans un espace donné, tenant compte des critères de propagation sonore.

### **POSTULATS**

- Notre éducation ne conduit pas encore à une lecture commune du fait sonore.
- Le rapport du temps à l'écoute semble résulter du sentiment que l'on en a plutôt que de sa maîtrise.
- Le son est à l'origine d'une infinité d'informations.
- L'oreille se situe en permanence au centre d'une sphère où elle saisit les sons qui s'y produisent.
- Tendre l'oreille sur un fait sonore, c'est se mettre en position d'en saisir toutes les composantes.
- Écoute, c'est concentrer l'attention sur ce que l'oreille perçoit et tenter de déchiffrer ce que les sons veulent dire.
- L'art de l'écoute et la capacité de l'écoute correspondent au degré de développement de l'oreille dans toutes ses dimensions; sensorielles ou sensibles, affectives et en dernier ressort, donnent sens au son perçu.
- Une règle à observer dans la recherche de la qualité sonore de l'environnement est qu'aucun son ne masque en permanence d'autres sons.
- Prendre le temps qu'il faut pour saisir l'espace par le son.



[www.iserables.org](http://www.iserables.org)



Le Chemin de l'Ecoute a été réalisé avec le soutien des institutions suivantes :



Commune d'Isérables

Avec le soutien de la



Isérables, 2012

## Annexe V : Définitions utiles

Ouïe. (2014). In *Larousse*. Récupéré sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ou%C3%AF%e/56885?q=ou%C3%AF%e#56557>

Son. (2014). In *Larousse*. Récupéré sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/son/73436?q=son#72605>

Bruit. (2014). In *Larousse*. Récupéré sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bruit/11476?q=bruit#11325>

Paysanne. (2014). In *Larousse*. Récupéré sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/paysage/58827?q=paysage#58468>

Environnement. (2014). In *Larousse*. Récupéré sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/environnement/30155?q=Environnement#30067>

Acoustique. (2014). In *Larousse*. Récupéré sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/acoustique/798?q=Acoustique#794>

Sens. (2014). In *Larousse*. Récupéré sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sens/72048?q=sens#71253>

Nuisances. (2014). In *Larousse*. Récupéré sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/nuisance/55225?q=nuisances#54850>

Ecosystème. (2014). In *Larousse*. Récupéré sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9cosyst%C3%A8me/27682?q=%C3%A9cosyst%C3%A8me#27534>

Pollution sonore. (2014). In *Futura-sciences*. Récupéré sur <http://www.futura-sciences.com/magazines/environnement/infos/dico/d/developpement-durable-pollution-sonore-6705/>

Balance touristique. (2014). In *Statistique suisse*. Récupéré sur [http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infothek/erhebungen\\_\\_quellen/blank/blank/ffb/01.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infothek/erhebungen__quellen/blank/blank/ffb/01.html)

**Ouïe** : sens par lequel on perçoit les sons.

**Son** : sensation auditive engendrée par une onde acoustique. Toute vibration acoustique considérée du point de vue des sensations auditives ainsi créées. Volume, intensité sonore d'un appareil.

**Bruit** : Ensemble des sons produits par des vibrations plus ou moins irrégulières ; tout phénomène perceptible par l'ouïe. Ensemble des sons perçus comme étant sans harmonie, par opposition à la musique. Son imprévu qui vient se superposer au rythme continu de quelque chose, d'un appareil. Au sens acoustique : Vibration des particules d'un milieu présentant un caractère erratique, statistiquement aléatoire. (À la différence des sons musicaux, les bruits peuvent être considérés comme résultant de la superposition de nombreuses vibrations à des fréquences diverses, non harmoniques les unes des autres.)

**Paysage** : Étendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme, qui présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle. Vue d'ensemble que l'on a d'un point donné. Aspect d'ensemble qui présente une situation.

**Environnement** : Ce qui entoure de tout côté, voisinage. Ensemble des éléments (biotiques ou abiotiques) qui entourent un individu ou une espèce et dont certains contribuent directement à subvenir à ses besoins. Ensemble des éléments objectifs (qualité de l'air, bruit, etc.) et subjectifs (beauté d'un paysage, qualité d'un site, etc.) constituant le cadre de vie d'un individu. Atmosphère, ambiance, climat dans lequel on se trouve ; contexte psychologique, social. En art, œuvre constituée d'éléments assemblés quelconques, disposés dans un espace que l'on peut parcourir. (Mode d'expression usité dans le surréalisme, le nouveau réalisme, l'art cinétique, l'art pauvre, le land art, voire l'art corporel, l'art vidéo, etc.) En linguistique, synonyme de contexte.

**Acoustique** : Science qui étudie les propriétés des vibrations des particules d'un milieu susceptible d'engendrer des sons, infrasons ou ultrasons, de les propager et de les faire percevoir. Ensemble des caractéristiques d'un local pour la propagation, la réflexion et la diffusion du son. (On dit qu'une salle a une bonne ou une mauvaise acoustique.) Étude des propriétés, de la production, de la propagation et de la réception des ondes sonores et ultrasonores dans les masses d'eau et les fonds océaniques. (Applications en hydrologie et biologie marines, dans les techniques de navigation, de plongée et de sondage.)

**Sens** : Chacune des fonctions psychophysiologiques par lesquelles un organisme reçoit des informations sur certains éléments du milieu extérieur, de nature physique (vue, audition, sensibilité à la pesanteur, toucher) ou chimique (goût, odorat). Aptitude à connaître, à apprécier quelque chose de façon immédiate et intuitive.

**Nuisances** : Tout facteur qui constitue un préjudice, une gêne pour la santé, le bien-être, l'environnement. Source de difficulté, de perturbation sur le plan social, économique, psychologique, etc.

**Ecosystème** : Système formé par un environnement (biotope) et par l'ensemble des espèces (biocénose) qui y vivent, s'y nourrissent et s'y reproduisent.

**Balance touristique** : La balance touristique est une composante de la balance des paiements établie par la Banque nationale suisse (BNS). La balance touristique enregistre les recettes et les dépenses de la Suisse dans le cadre des voyages transfrontaliers. La balance touristique représente ainsi un outil important pour mesurer les effets monétaires du tourisme.

**Pollution sonore** : Lorsque les nuisances sonores provoquées par les activités humaines (carrière, transport, etc.) dépassent les seuils d'innocuité vis-à-vis de l'acuité auditive, de la santé et des écosystèmes, on parle de pollution sonore.

## Annexe VI : Liste des e-mails utilisés pour l'envoi du questionnaire dédié aux professionnels du tourisme

Source : Données de l'auteur.

lathion.sion@lathiongroup.ch	hotel@desvignes.ch	info@montlac.com
lathion.sierre@lathiongroup.ch	durhonesion@netplus.ch	posthotel@hotmail.com
monthey.voyages@lathiongroup.ch	info@hotelcastel.ch	casinosierre@bluewin.ch
voyages@laperlenoire.ch	info@hotелеlitesion.ch	info@hotel-sierre.ch
saillon.evasion@bluewin.ch	h0960@accor.com	hotelatlantic@hotelatlantic.ch
voyages@discovery.ch	info@aubergedupont.ch	info@hotel-terminus.ch
monthey@tui.ch	info@hotelvatel.ch	info@hotelnendaz4vallees.ch
info@buchard.ch	info@alpes-rhone.ch	info@lesetagnes.com
cardosovoyages@hotmail.ch	hotel.forclaz-touring@mycable.ch	info@ledeserteur.ch
info@lafamily.ch	info@hotel-forum.ch	hotel@mont-rouge.ch
agence@oiseaubleu.net	contact@porte-octodure.ch	info@edelweissnendaz.ch
info@gbs-car.ch	info@hotel-poste.ch	info@exceedhorizon.com
sion@hotelplan.ch	moteldessports@mycable.ch	info@hameaulescleves.ch
sion@equinoxe.ch	info@hoteldustand.ch	grobri@sunrise.ch
acsvalais@tvs2net.ch	restodeladouane@bluewin.ch	info@aubergedubleusy.ch
agencedevoyages.sion@sbb.ch	hotel@bainsdesaillon.ch	lesbisses@bluewin.ch
novomarsion@bluewin.ch	info@restaurant-la-tour.ch	info@chantdutorrent.ch
contact@cotevoyages.com	info@sarvaz.ch	cafedeplanchouet@gmail.com
dominiquepiney@netplus.ch	info@chemin.ch	bargeot@netplus.ch
vip@veysonnaz.com	mille@omedia.ch	info@chalet-des-alpes.ch
info@chaletroyal.com	hotelplampras@netplus.ch	pointezinal@bluewin.ch
info@magrappe.com	info@alpina-grimentz.com	info@lapostezinal.ch
info@h-eden.ch	becs-de-bosson@netplus.ch	zinaltrift@gmail.com
info@hoteldesmasques.ch	info@cristalhotel.ch	info@legrenierdemarie.ch
info@restaurantlaposte.ch	info@lemeleze.ch	alexandre.zufferey@netplus.ch
info@anzere-vacances.ch	info@hotel-grimentz.ch	clems@netplus.ch
ecogite@energie-renouvelable.ch	lebeausite@netplus.ch	alekubaro@bluewin.ch
info@hamiltonlodge.ch	legrandchaletfavre@bluewin.ch	fred@gitedest-jean.ch
tourismus@belalp.ch	info@hotelrestaurantlafougere.com	info@lapuchottaz.ch
info@hotelmontcollon.ch	bellatola@bluewin.ch	info@prilet.ch
info@hotelmellezes.ch	info@weishorn.ch	info@hotelducervin.ch
hoteldeshauderes@bluewin.ch	info@hotelducervin.ch	severineborgeat@romandie.com

hotel.pigne@bluewin.ch	mayensvercorin@netplus.ch	info@hoteldescheminots.com
pension.evolene@bluewin.ch	orzivalhostellerie@yahoo.com	info@brig-simplon.ch
hoteldelasage@bluewin.ch	info@victoria-vercorin.ch	info@eggerberg.ch
veisivi@bluewin.ch	info@aumanoir.ch	info@naters.ch
hotel.glacier@bluewin.ch	info@auberge-alpina.ch	gemeinde@ried-brig.ch
hotel.hermitage@bluewin.ch	lebesso@gmail.com	info@simplon.ch
hotel.arzinol@bluewin.ch	hotelbouquetins@netplus.ch	gemeinde@termen.ch
hotel-kurhaus@arolla.com	info@europezinal.ch	info@telemorgins.ch
gemeinde-zwischbergen@rhone.ch	info@gemeinde-fiesch.ch	famfelley@bluewin.ch
info@ardon.ch	gemeinde@fieschertal.ch	info@leuktourismus.ch
info@promochamoson.ch	gemeinde@grengiols.ch	champexlac@saint-bernard.ch
info@conthey.ch	ferien@grengiols.ch	info@martigny.com
commune@nendaz.org	gemeinde@lax.ch	tourisme@saxon.ch
info@contheyregion.ch	gemeinde@muenster-geschinen.ch	tourisme@monthey.ch
info@verbiersportplus.ch	mail@musikdorf.ch	contact@st-gingolph.com
office.stb@st-bernard.ch	info@ayent.ch	tourisme@vouvry.ch
liddes@saint-bernard.ch	info@admin-evolene.ch	tourismus@belalp.ch
administration@orsieres.ch	commune@heremence.ch	office@vouvry.ch
secretariat@sembrancher.ch	agettes@ciges.ch	info@aletschbahnen.ch
com.volleges@dransnet.ch	commune@mont-noble.ch	informations@dorenaz.ch
lechable@v-sb.ch	commune@saint-martin.ch	commune@finhaut.ch
info@saint-bernard.ch	commune@vex.ch	info@valleedutrient-vallorcine.com
exquis.g@netplus.ch	info@anzere.ch	info@vernayaz.ch
info@landschaftspark-binntal.ch	info@evolene-region.ch	info@anniviers.org
info@bellwald.ch	heremence@valdherens.ch	chandolin@anniviers.ch
gemeinde@binn.ch	amis(at)mase-info.ch	chalais@chalais.ch
tourismus@obergoms.ch	mont-noble@valdherens.ch	chermignon@cransmontana.ch
tourismus@ernen.ch	www.fermedubisse.ch	commune@chippis.ch
grimentz@anniviers.ch	info@veysonnaz.ch	info@ghgp.ch
administration@grone.ch	gemeinde@visp.ch	pasdelours@bluewin.ch
administration@miege.ch	info@zermatt.ch	info@hotelguardagolf.com
info@mollens.ch	info@myswitzerland.com	info@hotel-royal.ch
info@montana.ch	info@loeche-les-bains.ch	info@lecrans.com
randogne@cransmontana.ch	blattgex@bluewin.ch	info@helvetia-intergolf.ch
info@salgesch.ch	info@valrando.ch	art-vivre@bluewin.ch
saint-luc@anniviers.ch	vallorcine@wanadoo.fr	mail@chetzeron.ch
ville@sierre.ch	info@tmrsa	hotel.parc@bluewin.ch
commune@venthone.ch	info@nct-valais.ch	info@alpinasavoy.ch
administration@veyras.ch	info@touruval.ch	hotel.etrier@bluewin.ch
info@vercorin.ch	info@tourismevs.ch	ad@hoteleldorado.ch

info@anniviers.ch	info@valais.ch	info@aida-castel.ch
info@riederalp.ch	info@valais-excellence.ch	info@bellalui.ch
info@finhaut.ch	chemins@cheminduvignoble.ch	hotelbelmont@bluewin.ch
info@marecottes.ch	info@regionsvalaisromand.ch	info@lhotelcentral.ch
info@saint-maurice.ch	info@altitude1400.ch	prairie@bluewin.ch
grone_loye_tourisme@netplus.ch	falg@giannadda.ch	hotel-du-lac@bluewin.ch
arbaz.tourisme@bluewin.ch	admin@lac-souterrain.com	info@elite-hotel.com
info@saviese-tourisme.ch	info@cransambassador.ch	legreen1@outlook.com
info@mirabeau-hotel.com	rmlatzoumaz@leselfes.com	info@flexchalet.com
reception@hotelolympic.ch	esermet@bluewin.ch	info@aubergemontblanc.com
info@delaforet.ch	jbeney@bluewin.ch	lachotte@cadet.ch
hotel_robinson@bluewin.ch	info@wildstrubelhuetten.ch	colforclazhotel@bluewin.ch
mail@hotel-splendide.com	agence.moderne@aim-montana.ch	contact@la-grande-ourse.ch
info@hotel-valaisia.ch	info@cabanedesviolettes.ch	cabanedutrient@hotmail.com
info@montpaisible.ch	info@rosyl.org	bergbahnen@saas-fee.ch
info@ladiligence.ch	horizon@netplus.ch	info@teleanzere.ch
petit.paradis@netplus.ch	info@campmontana.ch	administration@telemarecottes.ch
info@auberge-lagolodge.ch	office@chaperonrouge.ch	info@funiluc.ch
info@telelafouly-champexlac.ch	info@telenendaz.ch	tele@naxmontnoble.ch
info@telechampery.ch	info@mycma.ch	info@teletorgon.ch
info@grimentz-zinal.ch	rmf@arolla.com	contact@vercorin.net

## **Annexe VII : Communiqué des Forces Aériennes Suisses**

Forces aériennes suisses. (2014). *Activités aériennes actuelles*. Récupéré sur <http://www.lw.admin.ch/internet/luftwaffe/fr/home/aktuell/flugaktivitaeten.html>

Les Forces aériennes font un grand effort pour réduire au minimum absolu le bruit des avions. C'est ainsi que la plupart des exercices de défense aérienne n'ont lieu que durant les heures de bureau soit, du lundi au vendredi, de 8h00 à 12h00 et de 13h30 à 17h00. De plus, d'octobre à mars, le lundi soir (jour de recharge : mardi) est réservé pour des vols de nuit jusqu'à 22h00 au plus tard. L'altitude minimale de vol de 3950 mètres au-dessus du niveau de la mer (3050 m pour les avions à hélices) appliquée en Suisse dans les zones d'entraînement contribue également à réduire les émissions sonores. Dans le même esprit, les Forces aériennes se rabattent dans toute la mesure du possible sur l'étranger, par exemple pour y effectuer au-dessus de la mer des exercices de défense aérienne basés sur des scénarios réalistes avec de grands espaces opérationnels. Vu la répartition de la population dans notre pays, les espaces inhabités sont quasi inexistantes. Ceci conduit à ce que même des exercices exécutés au-dessus des Alpes bernoises et valaisannes produisent un bruit audible, qui peut être considérable lorsque plusieurs avions participent à un exercice de combat rapproché et s'approchent de la limite d'altitude inférieure en vigueur. Nos équipages ont, en effet, l'ordre d'entraîner la discipline très importante du combat aérien uniquement à l'intérieur d'un espace aérien absolument minimal. Dans ce cas, c'est la préparation à la défense de notre armée qui prime.



## Annexe VIII: Retranscription interview Jérémy Monnet

Lucile Peccavet : Est-ce que tu as déjà entendu parler d'environnement sonore ou de paysage sonore ?

Jérémy Monnet : Oui, si c'est à peu près ce que je pense, y'a eu tout ce débat sur les FA18 et ce genre de choses donc ça rentre un peu là dedans, et puis aussi on en entend parler pour les autoroutes aussi. Les résidents qui habitent autour etc. On voit le côté négatif en premier à chaque fois. C'est peut-être le mot environnement en fait, dès qu'on le dit on ressort le négatif. Si on s'intéresse à la question il y a aussi beaucoup de positif. Ce que j'ai l'impression c'est que dès qu'il y a du positif on va tout de suite essayer de trouver ce petit truc négatif qui fait que ce qui est positif est en danger. C'est un peu l'environnement visuel avec les lignes à haute tension, la forêt et le fait qu'on devrait couper cette forêt.

L.P. : Quelle définition donnes-tu aux termes de soundscape et paysage sonore ?

J.M. : Jamais entendu le mot. Cela dépend du contexte. Ici en ville il y a des bruits presque obligatoires, on ne peut pas avoir tel environnement sonore dans tel milieu. En fonction du lieu, c'est ce qui devrait (il peut y avoir une certaine pollution) ressortir du lieu.

L.P. : il y a un terme qui existe c'est la pollution sonore. Et les avions c'est ça, de la pollution sonore. Il y a un niveau de décibels limites à

J.M. : Lorsqu'on parle de pollution sonore on s'attaque quand même à un aspect de la chose, donc le bruit qu'elle fait. Et souvent, j'ai l'impression que dans les débats ils ne prennent pas d'autres dimensions. Ils voient ce qui gêne et s'attaquent à ça, ça et ça. Je trouve que le débat devrait prendre en compte aussi le reste. Sinon c'est un peu facile. On pourrait dire que ces lignes à haute tension ne nous plaisent pas donc on va les retirer. Il suffirait de dire, non le visuel ne suffit pas. C'est pour cela qu'on voit aussi que le négatif, parce que souvent, les personnes qui défendent ces points de vue, ils voient que cette dimension là et deviennent intraitables sur le sujet. Ça ferme souvent le débat. Y'a même plus de débat en fait.

L.P. : cela fait du bruit alors il faut que ça s'arrête.

J.M. : Oui voilà c'est ça. Point et pas de discussion.

L.P. : Si tu avais la possibilité d'en savoir plus et d'apprendre à écouter, et d'en savoir...  
(interrompue)

J. M. : Je pense que cela peut être intéressant et voir à quel niveau il faut le faire. Est-ce qu'il faut concentrer tout. Parler déjà de cela dans les écoles, on leur fait faire du vélo, on pourrait leur faire écouter ce qu'il se passe. Y'a très peu de choses qui sont faites à ce niveau. Il faut aussi voir quelle place on trouve pour caser des choses comme cela.

L.P. : Et si ces activités étaient à intégrer dans ton temps libre, est-ce que tu ferais toi même des activités comme cela ? Prendrais-tu le temps ?

J.M. : honnêtement je ne pense pas. C'est un peu un acquis le paysage sonore, on a l'impression que soit même on ne peut pas trop le changer.

L.P. : le but n'est pas de le changer mais de le percevoir différemment.

J.M. : d'accord, alors non car peut-être que je ne pense pas pouvoir le voir différemment. J'ai l'impression que c'est acquis donc voilà. Si je vais dans la rue je vois qu'il y a des voitures et voilà, très vite on a fait le tour. Après, si on va dans un endroit avec moins de bruit, dans la montagne, ca fait partie du paysage et ca forme un tout avec l'air, le temps. C'est un point de l'ambiance donc ca ne veut pas dire que je ne vais pas en profiter mais je ne vais pas forcément réfléchir comment je vais le ressentir différemment.

L.P. : si on te proposait de participer gratuitement à ce genre d'activité, quelle genre d'activités aimerais tu qu'on te propose ?

J.M. : Je verrais assez bien un genre de thérapie de choc, où on passe dans plusieurs environnements avec un casque qui t'isolerais du bruit et on essayerait de déformer un peu la réalité. Dire aux gens « attention, vous ne vous rendez pas compte ». Peut-être qu'en suscitant l'attention des gens, à côté d'une gare ou d'une autoroute, on pourrait faire écouter des bruits d'oiseaux, des bruits ou pas de bruit. Et à l'inverse, être dans la montagne et entendre les bruits des travaux, du trafic ou autre. Je pense pour susciter l'intérêt des gens il faut arriver à les choquer. Les gens ont tellement de choses autour d'eux.

L.P. : Fais-tu une différence entre le son et le bruit ?

J.M. : je suis un peu obligé dans mon métier. Forcément, on peut faire des bruits mais il y a quand même le son, qui est le truc à la base, et le bruit. Mais on essaye quand même d'éviter le bruit.

L.P. : Donc pour toi, le son serait plus positif, créatif et le bruit négatif ?

J.M. : Oui. Et j'aimerais relever un autre truc aussi. C'est qu'aujourd'hui les jeunes ne savent pas si ce qu'ils écoutent est bien ou pas bien. Aujourd'hui, pour eux, l'école c'est de la merde

et les trucs auxquels on s'identifiait avant c'était un peu les groupes musicaux parce qu'avec tel ou tel groupe t'allait avec telle ou telle bande de copains, t'avait tel ou tel style, t'allais à tel et tel concert et ça soudait un peu plus. Maintenant il manque une partie de ce ciment et du coup les jeunes ont l'air d'être beaucoup plus ouverts à tout, beaucoup moins catégoriques et beaucoup moins typés et un peu fades. Pas dire qu'ils ne sont plus originaux mais moins typés. Aseptisés. Et ce qui fait que ça devient de plus en plus dure à les faire jouer de la musique. Parce qu'aujourd'hui ils veulent jouer telle musique et demain ils voudront suivre tel groupe.

L.P. : As-tu un intérêt pour l'environnement sonore ?

J.M. : Je me suis rendu compte que je n'y faisais pas attention avant, jusqu'à ce que j'habite un an à Berne et un an à Bienne, et que j'ai beaucoup de problèmes pour dormir. J'habite dans un appartement où les murs sont fins. Par exemple, en ayant habité au dessus d'un rond point à Fribourg, j'ai pas forcément passé des bonnes nuits. A berne, ce n'était pas la circulation mais les voisins qui marchent. Même les nuits où c'est calme, je n'arrive pas à me reposer.

L.P. : Est-ce que tu t'étais déjà fait la remarque à toi même ? ou tu le remarque pendant cette interview ?

J.M. : Non non, j'avais déjà remarqué avant, c'est pour ça que je n'ai pas envie de retourner à Berne parce que je sais que je ne me repose pas. Quand j'étais petit par contre, j'allais dormir chez mes grands parents qui habitent au bord d'une cantonale, mais moi, ce bruit là ne m'a jamais gêné. Y'avait pas de grosse circulation et c'était presque berçant. Je sais que quand je vais dormir chez eux je dors bien. Je pense que c'est plus un repère. C'était un truc qui était sensé être gênant d'entendre ce bruit, mais je pense que si tu as un bon sentiment, ça ne gêne plus. Je pense que celui qui avait le rêve d'être pilote d'avion, le fait d'entendre un avion passer, il doit être heureux.

## Annexe IX: Retranscription interview Nadine Schütz

L'entretien a commencé par des salutations puis l'explication de mes objectifs, le contenu de mon travail, et enfin, l'interview a commencé.

Lucile Peccavet : Quel est l'intérêt pour vous dans votre travail à faire des recherches, à étudier l'environnement sonore et à le mettre en avant ?

Nadine Schütz : Mon intérêt est qu'il y a deux côtés à cet intérêt. D'un côté, ça a toujours été important pour moi en ce qui concerne l'espace, d'abord les impressions acoustiques, mais évidemment si on observe l'enseignement en architecture et en paysagisme, c'est pas du tout une part aussi dans la pratique et les instruments du dessin et quoi que ce soit, il n'y a pas de lien avec cette dimension de l'espace. Et c'était la motivation de trouver un chemin pour intégrer cette dimension dans l'architecture et le paysagisme. Et l'autre c'était aussi un intérêt personnel qui se focalise sur la musique. J'ai tjrs suivi pendant mes études aussi le développement de la musique, j'ai fais des études aussi sur l'espace dans la musique. Aussi l'utilisation des sons environnementaux dans la musique et j'ai noté que il y a bien des conseils dans la musique de composer avec ces sons et pas en paysagisme. Aussi j'ai lu des choses sur le soundscape ou paysage sonore et me suis demandé pourquoi ce concept a tellement de succès au niveau de la sensibilisation, c'est à dire il y a dans les dernières années, dans des villes qui proposent aux touristes des promenades sonores, des livres supportés par les institutions publiques sur le sujet, il y a des projets aussi au niveau de l'union européenne mais tjrs cette attention, sensibilisation n'est pas arrivée dans la conception de l'espace réel. La construction de l'espace réel et je me suis demandé pourquoi. C'était en fait le début de mon travail parce que j'ai réalisé qu'il n'y a pas beaucoup de lien entre le percevoir et le faire. Et c'est ce que j'aimerais établir avec mes recherches.

L.P. : Quand vous parlez, vous dites que c'est un succès de sensibiliser les gens au niveau de l'environnement sonore, pourtant j'ai pas trouvé beaucoup d'offres qui se font par rapport à ce thème et il y a vraiment très peu d'activités qui sont proposées et quand je parle d'environnement sonore aux gens qui ne sont pas dans ce domaine, ils ne savent pas ce que c'est et pour eux, ce sont de toute façon des sons, on ne peut rien y changer, ça ne les intéresse pas.

N.S : Ca ne les intéresse pas. Je suis d'accord qu'il n'y a pas beaucoup d'œuvres. Mais ce que je dis c'est sur le niveau politique et aussi touristique, j'ai noté qu'il y a une attention qui chaque année, il y a plus d'attention chaque année, le niveau institutionnel et aussi le niveau, si vous observer les expositions, chaque année il y en a plus, des œuvres sonores. Il y a un intérêt public. Je suis très d'accord que en ce qui concerne le lien entre architecture

du paysage et architecture il n'y a pas beaucoup d'œuvres. Il y a beaucoup dans le domaine des arts, par exemple et en ce qui concerne le chant en général, j'ai aussi cette situation que quand je parle aux gens, ils me demandent ce que je fais dans mes recherches, j'explique et beaucoup ont l'air surpris que quelque chose comme ça existe, par contre, je n'ai pas l'impression qu'ils ne sont pas intéressés. Par contre, mon expérience montre que c'est tjrs très intéressant parce que j'essaye d'expliquer un peu ce que ça veut dire. Ils commencent à me raconter des histoires « ah je me souviens d'une situation », et c'est très riche pour moi de parler avec n'importe qui parce que c'est comme une collection qui facilite l'approche d'un niveau peut être qu'on peut nommer pas général mais peut être partagé de l'expérience et de l'évaluation sonore.

Lou : Si vous aviez une définition de soundscape et environnement sonore, soit en lien avec l'architecture, soit en lien avec la nature ou bien l'environnement sonore en général, ce serait quoi ?

N.S. : Je n'aimerais pas répéter ce qui est déjà très bien dit par les autres personnes. C'est à dire une expérience liée au sujet qui perçoit son environnement comme le paysage, j'aimerais mieux de parler sur le terme du soundscape qui a été établi comme un vis-à-vis du landscape qui a été établi comme le visuel. Et pour moi c'est un peu une problématique, une des meilleures en ce qui concerne la réalisation d'un projet architectural. En fait le paysage est tjrs une impression multi sensorielle qui intègre le son. Il n'y a pas le landscape et le soundscape, parce que landscape n'a rien à voir avec la construction, c'est seulement la vision dans l'histoire de la culture depuis le 14 siècle. Le land, le paysage n'a rien à voir avec le visuel étymologiquement et aussi comme ça a été établi. Ça veut dire que peut être c'est, si je parle du soundscape, ce que j'essaye de ne pas trop faire, car trop lié à cette conception du visuel, je préfère dire l'espace sonore par exemple qui fait partie de l'expérience du paysage.

L.P. : Parce que landscape ne peut pas exister sans soundscape et inversement je pense.

N.S. : Exactement. Bien sûr qu'il y a des particularités avec des problèmes physiologiques, comme un enfant aveugle, ce qui change la relation avec le son. Mais dans ce cas il y a aussi le tactile et l'olfactif, mais je parle dans mon travail plutôt entre le visuel et le sonore parce que c'est trop compliqué sinon.

L.P. : Est-ce que vous faites une différence entre le bruit et le son

N.S. : Bien sûr car le son est quelque chose qui est sans jugement. Pour moi c'est à dire que si on prend le son comme expression lié à l'anglais « sound » et intègre tous les

phénomènes acoustiques, aussi le son c'est un ton avec une couleur spécifique mais c'est un peu différent. C'est difficile au niveau du langage. Le bruit peut aussi être utilisé comme une expression neutre. Acoustique c'est dire un son complexe. Ce n'est pas négatif en soit mais quand même on ne peut pas nier qu'il y a une connotation négative au bruit dans notre société. Et pour le son il n'y en a pas. C'est neutre, il n'y a pas la connotation. Les expressions sont utilisées dans la langue commune pour des non-spécialistes. Etre acousticien, c'est une autre chose.

L.P. : Comment intégreriez-vous une offre touristique en Valais liée à l'environnement sonore ? Quel genre d'offre aimeriez-vous que l'on vous propose ? Pour sensibiliser les gens, ou même vous ? Quel genre d'offre vous plairait ?

N.S. : Certainement pas des audioguides parce que c'est contradictoire à ce qu'on veut percevoir dans un environnement. Mais peut-être qu'on pourrait jouer sur ce qu'on perçoit avec des impressions sonores données dans un casque. C'est tjrs cette promenade comme Pierre Mariétan a déjà réalisé à Isérables. C'est le problème qu'il n'y a pas quelque chose qui change. Et moi j'aimerais bien avoir une promenade avec des petits trucs qui changent de ce qui est donné déjà. Par exemple si on jalonne un fleuve, il y aurait un obstacle qui n'a pas d'autre but que de changer la direction de l'eau à ce moment. Et puis il y a ce moment d'attention car notre attention est sensible au changement et différences, et si on continue la promenade, ça devrait pas nécessairement être intitulé promenade sonore. Seulement il y a un chemin qui est donné pour les touristes et auquel on est habitué. On a l'habitude d'écouter et si on continue, même si il n'y a pas d'autres trucs, l'attention est concentré au niveau sonore, car là il y a un bruit différent et ça va être une courbe de l'attention, qui est orchestrée par des petits changements introduits par des trucs, ça devrait pas être des hauts parleurs, quelque chose de très simple qui frappe contre un mur ou au sol, quelque chose qui est un peu incompréhensible au niveau fonctionnel du sol mais c'est seulement pour le son. Moi j'aimerais bien avoir quelque chose comme ça. Bien sur on peut avoir des brochures comme à Zürich ou aussi à Bâle qui proposent des lieux intéressants au niveau acoustique. Ça peut être comme un guide touristique au niveau sonore mais en tout cas c'est à vous de découvrir ces lieux et les offrir aux gens. Je trouve aussi cette question, comment jouer avec des interventions minimales pour activer l'attention sonore des gens.

L.P. : Justement, c'est difficile de vouloir sensibiliser les gens sur l'environnement sonore sans utiliser des choses qui pourraient gêner cet environnement sonore et couper les sons. Ou les rendre différents à cause des activités qui seraient faites pour sensibiliser sur l'environnement sonore justement. C'est assez contradictoire. Une dernière question, si des ateliers autre que ceux de Monsieur Mariétan (je fais référence aux ateliers EchoArt qui ont

lieu en août), mais avec un spécialiste de l'environnement sonore, est ce que ça pourrait être intéressant ?

N.S. : Je voudrais proposer le fait qu'il y ait différents guides. On pourrait proposer un musicien, un acousticien, un paysagiste qui travaille sur le son comme moi ou une personne comme toi qui connais le valais et travaille sur le sujet. Ça devrait être très spécifique. Ça pourrait aussi être une personne aveugle parce que dans ces rencontres avec Monsieur Mariétan, il y a toujours une personne qui est aveugle et est spécialiste à la cité des sciences à Paris pour rendre les exposition accessibles aux aveugles. Et c'est très intéressant, elle a élaboré son vocabulaire pour expliquer aux gens non-aveugles ce qu'elle écoute. Et c'est formidable, je trouve que pour des guides, il faudrait différentes perspectives et des guides que les gens pourraient choisir. Cette perspective personnelle ferait partie du programme.

L'interview s'est terminé par des remerciements de chacune des parties. Madame Schütz m'a demandé l'origine de mon intérêt pour le sujet et de la citer dans mon travail si ses dires étaient utilisés.

## Annexe X: Retranscription interview Sandra Roessli

L'entretien a commencé par des salutations puis l'explication de mes objectifs, le contenu de mon travail, et enfin, l'interview a commencé.

Lucile Peccavet : Fais-tu une différence entre le bruit et le son, si oui laquelle ?

Sandra Roessli : Moi je ne fais pas de différence. Parce que pour moi le bruit c'est un son, la musique c'est un son, le bruit c'est un son, alors je ne fais pas de différence.

L.P. : As-tu une définition de ce qu'est l'environnement sonore, le paysage sonore ou encore le soundscape ?

S.R. : Non, je ne sais pas ce que c'est. C'est peut-être le fait de sensibiliser les gens à l'écoute.

L.P. : Si je vous proposais une offre touristique qui vous sensibilise à l'environnement sonore justement, en Valais et qui vous apprend à écouter, est-ce que cela vous intéresserait ? Et sous quelle forme aimeriez-vous pratiquer des activités pour en apprendre davantage sur ce thème ?

S.R. : Oui, cela m'intéresserait. Et j'aimerais bien connaître ce que vous me proposeriez par exemple.

L.P. : Et bien, ce serait par exemple une promenade avec un guide/spécialiste de l'environnement sonore qui vous explique comment écouter dans cet environnement donné. Cela peut être une visite avec un audioguide qui rend compte de tous les sons qui nous entourent. Cela peut aussi être une balade avec les yeux bandés pour être obligé parce qu'on ne voit pas. Est-ce que cela vous donne des idées de ce que vous aimeriez faire ?

S.R. : Alors oui, la balade les yeux bandés. Comme il y a les restaurants à l'aveugle, où je ne suis jamais allée d'ailleurs mais j'ai souvent pensé y aller. Et puis une balade pour apprendre à écouter le son.

L.P. : Dans quel endroit souhaiteriez-vous faire cette balade ?

S.R. : En ville et en forêt. Ou même dans une piscine couverte, parce que ça résonne. Un dimanche pluvieux où toutes les familles ont décidé de venir à la piscine. (Rires).

L.P. : Donc, seriez-vous intéressée d'en savoir plus si je vous proposais une activité gratuite sur ce thème ?



S.R. : Oui.

L.P. : Et si elle était payante ? Est-ce que vous aimeriez tout de même participer à ce genre d'activités pour en savoir plus ?

S.R. : Oui. Parce que je trouve que c'est normal. Lorsqu'on t'offre quelque chose et qu'on te donne de son temps, alors il faut payer, en argent ou en troquant.

L.P. : Dans cette partie de l'interview, je vais plutôt m'adresser à vous en tant que maman d'une personne aveugle. Est-ce que ce statut change votre environnement et change votre façon de vivre par rapport à l'environnement sonore.

S.R. : Enormément oui. Parce que quand je suis avec lui, je dois écouter pour lui. Sentir, voir aussi mais là on parle de l'écoute. Parce que le bruit, ça peut aussi dire danger. Je ne sais pas moi, il y a un grand vent et il y a une tuile qui tombe du toit et tombe sur ta cheminée, tu ne le vois pas mais tu entends et tu te dis « purée, il se passe quelque chose » et puis si il faut par exemple sortir de la maison parce qu'il y a un danger, et bien il ne sort pas tout seul, donc tu dois entendre pour lui.

L.P. : Qu'est-ce que cela a développé chez vous ? Etes-vous tout le temps à l'écoute ?

S.R. : Je suis tout le temps à l'écoute mais sans faire attention, c'est tellement devenu normal, puisqu'il a 23ans. Même aussi quand il n'est pas là j'entend. Tiens, la petite fille est rentrée et elle court, ah ben super elle est donc rentrée, j'ai des voisins. Cela fait partie des habitudes, je ne m'en rend pas compte.

L.P. : Aimeriez-vous disposer d'activités qui vous apprennent à écouter, pour votre fils ?

S.R. : Ah oui. Et bien, lorsque l'on s'est installés à Itravers il y a dix ans, j'ai acheté un livre pour apprendre les chants des oiseaux et lui apprendre. Il a beaucoup aimé. Et souvent, je suis là, on écoute la télé, je fais la cuisine, on blague et il dit « ah, t'as entendu la sitelle ? » ou « il y a Dédé qui arrive » parce qu'il a entendu la voiture.

Il y a l'association des aveugles et malvoyants mais on ne fait pas d'activités avec eux parce que c'est des activités pour des aveugles mais qui n'ont que ce handicap. Alors Samuel ne peut pas faire du ski, ne peut pas faire de la baraque. Alors on est membres, on cotise parce qu'on soutient tout ce qu'ils font mais on ne fait pas d'activités. Pour l'instant pas, mais une fois qu'il ne sera plus à la Castalie et que je potasse mieux le programme, peut être que je vais trouver une activité qu'on pourrait faire.

L.P. : En plus d'être aveugle, de quoi souffre votre fils ?

S.R. : Cela s'appelle microcéphalie. Il est venu au monde avec un retard de croissance dans la tête et le cerveau aussi est petit. Il y a plusieurs formes de microcéphalie.

L.P. : Est-ce que pour vous, l'offre touristique en Valais est assez large pour ces personnes qui ont ces problèmes au quotidien ?

S.R. : Oui, il fait beaucoup beaucoup de choses. Il y a un chemin, je n'y suis pas encore allée non plus, mais tu peux aller marcher pieds-nus. Il me semble que c'est du côté d'Anzère. Je ne sais plus. Tu peux marcher sur des épines de sapin et ça fait de la sophrologie. Je trouve aussi bien de le faire avec Sam.

L.P. : Et des activités liées au son, en avez vous déjà entendu parler ?

S.R. : Non. Juste à la Tsoumaz, il y a le sentier des sens et là il y a deux chalets à l'entrée qui ont été aménagés et dont un particulièrement tu as des oiseaux empaillés et devant l'oiseau tu as un bouton et quand tu appuys tu as le chant de l'oiseau. Alors on aime bien aller là haut avec Sam.

L'entretien s'est clôturé sur des remerciements et salutations.

## Annexe XI: Retranscription interview André Favre

L'entretien a commencé par des salutations puis l'explication de mes objectifs, le contenu de mon travail, et enfin, l'interview a commencé.

Lucile Peccavet : Fais-tu une différence entre le bruit et le son ?

André Favre : Oui, pour moi le bruit c'est l'aspect négatif de la chose. Quand on est attiré par quelque chose et qu'on dit « nom de bleu il y a du bruit » pour moi c'est quelque chose de négatif, de péjoratif, alors que le son ça peut englober du bruit. Mais pour moi le bruit n'est pas forcément lié au son, parce que le son pour moi c'est plus positif, la notion de son. C'est très court dans le temps, le bruit ça peut englober pas mal de choses et dans la longueur.

Lucile Peccavet : Donc pour vous un son est forcément quelque chose de longue durée ?

André Favre : Plutôt, c'est quelque chose de ponctuel. C'est quelque chose qui nous attire l'attention ponctuellement.

L.P. : Mais est-ce que ce ne serait pas plutôt un bruit ce qui attire ton attention ponctuellement ? Par exemple, le piaillement d'un oiseau est pour vous plutôt un bruit ou un son ?

A.F. : Moi je dirais, tout ce qui sort de l'ordinaire ça peut être du bruit. Tout d'un coup il peut y avoir un enfant qui crie, sans raison au milieu de nul part, ça pour moi... Tout d'abord il y a le son qui nous arrive, on l'identifie, si c'est négatif cela devient du bruit, sinon c'est du son. Mais la première chose, le son c'est très court dans la perception de l'oreille. Puis après on a le cerveau qui analyse et qui dit : « ah ça c'est du bruit ».

L.P. : Il donne une qualité à ce son, qui est péjorative ou positive ?

A.F. : Voilà, qui est plutôt à mon avis du bruit c'est plutôt péjoratif dans ce qu'on est en train de vivre maintenant, dans notre manière de percevoir tous les sons qui viennent. Quand on dit que c'est du bruit, généralement c'est péjoratif.

L.P. : D'accord. Comment définiriez-vous l'environnement sonore, le paysage sonore ? Comment définiriez-vous ces expressions ?

A.F. : (Réflexion) C'est difficile. Je reste persuadé que c'est lié à l'expérience qu'on a peut être de notre enfance et on fait une image d'un son que l'on entend. On peut se créer une image et moi j'ai une grande mémoire, je peux avoir des sons qui me rappellent vraiment un fait précis et qui me met dans cet état. Ce qui fait que si je veux me mettre dans un état un peu bluezzy, j'ai trois cent disques, je sais exactement quel disque je vais prendre pour me

mettre dans cet état. Ce qui est un peu problématique parce qu'après ça peut amener loin. Je joue un peu avec cela aussi. Le paysage sonore, je ne le vois pas autrement que créer une image par rapport à son vécu. Si tu as dix ans, tu n'as pas le même vécu que si tu en as nonante et puis c'est ce qui crée le paysage sonore à mon avis.

L.P. : Pour vous, cela ne définit pas des sons qu'il y a dans un endroit, c'est plutôt lié à des souvenirs ?

A.F. : L'intellect travaille très très vite. Le cerveau analyse des millions d'informations très vite, et quelque part, il met automatiquement une image sur ce qu'on analyse. Pourquoi un enfant qui pleure au milieu d'une place tout seul ça nous intrigue ? Qu'est ce qu'il fait ? cela fait partie d'un paysage sonore, mais ça fait partie de notre expérience car peut être qu'une fois c'était nous qui étions gamin sur une place, qu'on attendait papa ou maman et qu'il n'y avait personne pour venir nous chercher et on hurlait et cela nous ramène à cela. Moi je pense qu'on se crée instinctivement des images et ces images ça fait le paysage sonore. Maintenant on peut travailler là dessus en faisant des spectacles, on crée un paysage sonore.

L.P. : Des spectacles musicaux ?

A.F. : Voilà. Et là on crée quelque chose, qui pour le visiteur, d'ici 20 ans, ça va lui rappeler quelque chose. Donc le créateur il crée un paysage sonore.

L.P. : Donc vous, en tant que musicien, vous vous considérez comme qqn qui crée un paysage sonore ?

A.F. : Ouai... moi je me... c'est difficile, car je ne suis pas tellement un musicien mais plutôt pour jouer avec les mots, je suis plutôt dans l'écriture. Maintenant il faut que ce qui est écrit coïncide avec la musique qui est faite. On peut pas dire « j'ai en bas les feuilles » de façon joyeuse, ce n'est pas possible, il faut qu'il y ait une cohérence, et c'est là qu'intervient la création du paysage sonore qui va avec les mots.

L.P. : Donc, dans votre hobby d'écriture et de musique, l'environnement sonore a de l'importance ?

A.F. : Oui oui.

L.P. : A quel degré ? Si je vous dis, d'une échelle de 1 à 10, 10 étant le niveau d'importance le plus élevé.

A.F. : Je dirais 7 ou 8. J'ai toujours écrit des textes que je chantais dans ma tête, les phrases elles sont chantées dans la tête et là déjà il y a quelque chose qui vient. Par rapport à la musique il y a des endroits où on est bien, où on aime bien se balader. Moi par exemple typiquement, c'est le mineur7, c'est un accord sur lequel je suis bien. Mineur c'est un peu bof bof, mineur 7 il y a une petite coloration comme ça. Je suis bien dans du mineur 7, ça ne veut pas dire que je vais mettre tout le temps du mineur 7, mais quand j'en met un dans une chanson qui est un peu bluezzy comme ça.. aaah ! C'est instinctif et il vient là où il doit venir, et c'est là que le paysage sonore se crée à mon avis. Par rapport à la musique, il y a un autre paysage sonore, qu'est-ce qui fait qu'on va mettre une guitare plutôt qu'un synthétiseur ? Ca c'est aussi de la création et c'est aussi créer un paysage sonore.

L.P. : Donc du coup pour vous, le paysage sonore c'est plutôt au niveau de la musique et de la création des souvenirs que vous avez par rapport à un son que l'ensemble des sons qu'il y a partout ? Parce que quand j'interroge des gens sur ce qu'est l'environnement sonore pour eux, ils me disent « c'est tous les sons qui m'entourent » et c'est tout. Seriez-vous d'accord avec cela ou pas du tout ?

A.F. : Oui mais en mettant la nuance que le cerveau, instinctivement il met une image dessus. Donc ça, c'est que j'entends quelque chose, ça me rappelle automatiquement quelque chose de mon enfance et du vécu. Et cela, pour moi, c'est le paysage sonore. Après, comme je le dis, quand on crée de la musique ou un spectacle musical, on crée quelque chose, après on passe cela plus loin. La personne qui reçoit ce que l'on a écrit, elle se crée son propre paysage sonore par rapport à cela. Et cela nous appartient plus. C'était hallucinant le retour par rapport à un album que j'avais écrit, où il y a un qui a fait avec sa classe l'analyse d'un morceau et je lui ai dit qu'il n'y avait pas besoin d'analyser cela. Et il a dit « mais, qu'est ce que tu as véritablement pensé, parce que la musique elle partait dans un sens et toi tu partais dans ce sens là ». Et il y a essayé de savoir pour pouvoir répondre à ses élèves. Ils sont partis dans des trucs...

L.P. : En tant que personne qui est souvent en milieu naturel, est-ce que dans ces moments là, l'environnement sonore représente autre chose pour vous ?

A.F. : Je me considère comme un bruyant paysagiste. Ca débroussaille, taille les haies. Avec mon job et les machines, c'est magnifique comme on peut penser, par exemple avec une débroussailleuse, à tout autre chose qu'à ce qu'on est en train de faire. C'est hallucinant. J'essaie de faire attention aux horaires auxquels j'utilise ces outils. Typiquement à Vercorin, j'arrête à midi et j'utilise le sécateur parce que ça fait moins de bruit. Parce que je sais qu'à

Vercorin, c'est plus toléré de bosser jusqu'à 21h le soir, mais entre midi et treize heure, il ne faut pas faire marcher une machine, ils ne supportent pas.

L.P. : Donc vous respectez la tranquillité sonore des gens ?

A.F. : Oui, oui, oui. Bien sûr. Sinon je n'aurais plus de job. C'est important dans mon job, comme on a des machines qui sont puissantes au niveau du bruit, de ne pas les actionner à 5h du matin. Généralement j'essaye de commencer à 8h. Ou bien il y a trois semaines en arrière, j'ai du faire un travail dans un chalet mais j'étais seul, et là, à 5h du matin j'aurais pu allumer la débroussailleuse. J'analyse aussi l'environnement dans lequel je suis avant d'utiliser une machine.

L.P. : Au niveau touristique, si une offre était créée pour vous sensibiliser à l'environnement sonore et vous apprendre à mieux écouter et entendre ce qu'il y a autour de vous, est-ce que cela vous intéresserait ?

A.F. : Je crois qu'il y a déjà des offres à ce niveau là.

L.P. : Lesquelles ?

A.F. : Le jardin des sens, à la Tsoumaz. Il y a le jardin des senteurs, c'est un chemin didactique, et il y a une maison, avec les sons de la nature dans lequel tu peux écouter les oiseaux. Il y a quelque chose qui a été fait pour sensibiliser au niveau de la nature. Là je sais qu'il y a des offres qui sont faites. Et pour l'environnement sonore, ormis des spectacles qui sont fait comme Sion et lumières, ce genre de choses, des sons qui sont créés, je ne vois pas ce qui aurait pu être fait pour être mis en avant dans un environnement sonore. J'aurais de la peine en tant que touriste à arriver à Sion, sierra ou Montana et qu'on ait qqn qui nous accueille et nous dise « aujourd'hui, nous allons découvrir notre environnement sonore ». J'aurais un peu de la peine.

L.P. : Pourquoi ? Vous ne comprendriez pas l'utilité, ou bien la démarche ?

A.F. : Moi je pense que ca devrait être dans une démarche beaucoup plus globale. C'est à dire que si c'est l'environnement sonore urbain, ca devrait englober déjà peut être des nuisances, avoir qqn de hyper au fait de ce qui se passe et par rapport à la nuisance, qu'est-ce qui est tolérable, qu'est-ce qui ne l'est pas ? Après ca peut être très interactif avec des touristes. Et ca pourrait être très innovant, ca c'est clair. Au niveau des offres touristiques, je sais qu'à Londres par exemple, on peut visiter les égouts. Je sais que c'est une offre qui se fait, on peut visiter les égouts de Londres avec un guide, pourquoi pas avoir quelque chose

au niveau de l'environnement sonore. Maintenant, l'environnement sonore seul, cela risque d'être un peu réducteur, et cela risque de rebuter le touriste.

L.P. : Vous aimeriez qu'elle soit réalisée avec un spécialiste de l'environnement sonore, qui vous explique tout correctement ?

A.F. : Voilà, et puis surtout, que ce soit pas que l'environnement sonore.

L.P. : Que ce soit en lien avec l'environnement sonore naturel par exemple ? Que ce soit urbain, montagnard ?

A.F. : Oui, peu importe. L'environnement sonore seul, si c'est mis dans une démarche par exemple, je dirais, un apéritif, tu peux faire un apéritif avec sensibilisation à l'environnement sonore. Pas que l'environnement sonore.

L.P. : Vous aimeriez une attraction complémentaire à celle liée à l'environnement sonore ?

A.F. : Oui, parce que sinon cela risque de bloquer le touriste en fait.

L.P. : Donc, est-ce que si c'était proposé gratuitement, vous feriez cette activité ?

A.F. : Oui, pour autant que ce soit didactique. Enfin, didactique... ludique. Donc il faudrait que ce soit avec un bandeau sur les yeux, ce genre de trucs. Ça pourrait être, un truc qui m'a germé dans la tête. Tu crée un pôle avec une vingtaine de personnes qui discute entre eux de l'habitat urbain etc.. et ce groupe serait enregistré et au final ils se réécouteront après. Ça crée un brouhaha une vingtaine de personnes quand ils arrivent « salut, ça va, blabla » et alors voilà, on a bien parlé de la pollution humaine, du bruit, et tu peux remettre ça dans le paquet. Et là, ça peut créer quelque chose de ludique.

L.P. : De s'auto-écouter et d'évaluer le bruit qu'on fait ?

A.F. : Voilà. D'avoir aussi cette notion là. Toujours en se remettant sur l'image, parce qu'on vit dans une civilisation à qui il faut à cent à l'heure l'image et on a besoin des images. Alors dans ce sens là, si tu fermes les yeux et que t'es au milieu du carrefour de la clarté à Sion ou à la place du midi, avec les yeux bandés, déjà... la perception elle est totalement différente et là t'es obligé d'être guidé, tu peux pas dire je vais dans le noir comme ça... Et ils avaient fait cette démarche, à expo02 mais c'était pour sensibiliser à la cécité. Tu rentrais dans un local noir et tu étais servi par des aveugles, il y avait le repas qui était servi par les aveugles. Tu arrivais, tu voyais rien à ce que tu mangeais quoi. Alors ils disaient, « vous avez la fourchette à 9h, le verre est devant votre assiette à 10h. Et toi tu vois rien parce qu'il fait noir. Mais ça c'était la démarche par rapport à la cécité, mais il peut y avoir la même démarche

par rapport à l'écoute, parce que le fait de mettre un bandeau sur les yeux, et bien tu es obligé d'être sensibilisé par rapport à ce qu'il y a autour, puisque l'aspect visuel il est tronqué. Ce qui ne veut pas dire qu'en ayant un bandeau sur les yeux tu vas pas te faire toi même tes images par rapport à ton vécu.

L'entretien s'est clôturé sur des remerciements et salutations.



## Annexe XII: Retranscription interview Benoît Berceron

L'entretien a commencé par des salutations puis l'explication de mes objectifs, le contenu de mon travail, et enfin, l'interview a commencé.

Lucile Peccavet : Faites-vous une différence entre le bruit et le son ?

Benoît Berceron : Oui

Lucile Peccavet : Laquelle est-elle ?

Benoît Berceron : Le son, c'est tout ce qui s'entend. Et le bruit quand je l'entends pour moi je l'associe à une nuisance, comme un bruit de fond. Chez moi, j'habite dans les tour à la cité Aldrin à Sierre, et j'ai l'usine pas loin, et il y a un bruit de fond permanent. Tu veux du silence... peut-être que j'extrapole un peu, mais en pleine il n'y a pas de silence. En France, si tu vas en haute marne, tu auras du silence. Tu auras des bruits d'oiseaux, ça, j'associe ça au silence, tu vois ce que je veux dire ? Des bruits qu'il y a mais sans perturbations, sans des bagnoles, sans des usines, sans des marteaux piqueurs, tu vois. Et les bruits pour moi c'est plus ça.

L.P. : Donc c'est négatif ?

B.B. : Plutôt ouai.

L.P. : Plutôt oui, ou plutôt non ?

B.B. : C'est négatif oui.

L.P. : Pourriez-vous définir le paysage sonore, l'environnement sonore ? Cela s'appelle aussi le soundscape. Est-ce que vous lui donnez une définition ?

B.B. : Je n'ai jamais entendu cela. Mais je dirais que c'est un peu tous les bruits que l'on entend dans un endroit donné. Ce sont les sons, les bruits qui nous entourent. J'ai jamais entendu. Je pense que c'est ça.

L.P. : Vous faites attention au bruit mais pas au reste ?

B.B. : Bah... ce serait quoi le reste ?

L.P. : Vous feriez attention à tout ce qui est un son négatif ?

B.B. : Non. Parce qu'il y a aussi des sons que je pourrais dire positif. Si je passe dans la rue, il y a un gars qui joue de la musique, ou même, je ne sais pas, je passe près du centre

commercial et il y a une musique qui me plaît, des gens qui parlent et tout. Je ne sais pas. Moi dans mes tours j'entends des bruits des gens qui cuisinent de la friture, des machins comme ça et ça, j'aime bien aussi ces petits bruits. Pour moi c'est vraiment ce bruit de fond permanent. Ou là par exemple hier j'ai dormi chez ma mère à Fully, c'est déjà beaucoup plus calme que chez moi, mais j'ai dormi avec la fenêtre ouverte et il y avait quand même des autos qui passaient et cela je l'associe à un dérangement. Ou des avions. Je préférerais entendre des animaux, des petites grenouilles, des machins comme ça (rires).

L.P. : D'accord. Avez-vous un certain intérêt pour l'environnement sonore et y faites vous attention ? En tant que musicien, est ce que tu penses au paysage sonore qu'il y a autour de toi ?

B.B. : Mais toi tu entends quoi par paysage sonore ?

L.P. : Pour moi, c'est tous les sons qui composent l'environnement dans lequel tu es. Ce sont les sons positifs et négatifs qui t'entourent, qu'ils viennent des animaux ou de l'homme, ils font partie du même paysage sonore.

B.B. : Donc, la réponse à la question c'est que oui. Car, indépendamment de ce que j'ai dit avant, ça peut être super intéressant, justement, avec les amis, si on veut composer une chanson sur la ville de Sierre. Disons que dans les textes, on parle de la ville de Sierre, et bien, au moment de l'enregistrer, cela pourrait être super bien d'avoir des bruits du trafic, des bruits des gens qui parlent au restaurant, le bruit des couverts qui donnent. Justement ce bruit de la ville. Je ne sais pas si tu as déjà entendu des musiques comme ça. Par exemple, dans le rap, on entend souvent des sirènes, ou d'autres musiques ou peut être tu entends des voix de film ou des trucs comme ça. Et cela, au niveau du son, artistiquement parlant, ça peut être super intéressant de travailler avec cela.

L.P. : Si je te donne une échelle, de 1 à 10, 10 étant le niveau le plus important, lequel donnerais-tu pour l'environnement sonore ?

B.B. : Je dirais 7 ou 8. Parce que, je parlais à un ami l'autre jour et je lui disais que de nos jours, le silence se fait rare. Moi j'habite en plaine, je n'ai pas la voiture, je me déplace en vélo, et quand je vais en montagne, je respire à ce niveau là. J'ai habité pas mal de temps à Ovronnaz et je n'avais pas de soucis, j'étais vraiment bien. Pour moi, c'est important d'avoir du silence. Si un avion décolle, c'est pas ça qui va me déranger, mais le bruit de fond permanent que j'ai là où j'habite, des fois c'est exténuant. Et puis tu as aussi cette espèce de ventilo et c'est tout le temps tout le temps. Au bout d'un moment tu ne te rends plus compte et quand ça s'arrête, tu te dis « woow ».

L.P. : Si je te proposais une activité touristique en valais pour te sensibiliser sur l'environnement, serais-tu intéressé et aurais-tu une idée de l'offre que tu aimerais que l'on te propose ?

B.B. : Alors moi, je ne pense pas que ça m'intéresserait personnellement parce que j'ai déjà l'impression que j'y suis déjà. Mais pour quelqu'un qui n'est pas d'ici, si tu voulais faire une offre touristique, imagines un truc qui sois axé sur le silence. Tu le fais dormir par exemple le premier soir près de chez moi, et après tu le fais dormir cinq ou six jours en montagne pour qu'il voie la différence.

L.P. : Est-ce que cela t'intéresserait d'apprendre à mieux écouter ?

B.B. : Oui. D'ailleurs j'ai un peu travaillé là dessus avec mon professeur de chant. Lui il m'avait dit de faire des trucs comme ça, donc je l'ai fait un peu moi même. C'était quasiment de la méditation. Se mettre quelque part et déjà s'entendre respirer soi même et se rendre compte qu'il n'y a pas qu'un son mais plein de sons qui arrivent en même temps, même si tu es dans la montagne. Ca va être les oiseaux, le vent, un petit caillou qui tombe, le ruisseau, les papys qui se baladent par là, le chien. Et lui il me disait d'essayer d'écouter chaque son séparément et de me rendre compte que ce n'est pas qu'un son. Et ça pourrait être bien pour les jeunes de maintenant. Ca va être un peu cliché ce que je dis mais moi je les vois, il y en a beaucoup qui sont sur leurs iPhone et compagnie et au final tu as l'impression que, pas tous parce qu'il y en a plein qui font plein de trucs, mais il y en a qui perdent un peu la conscience de ce monde qui les entoure.

L'entretien s'est clôturé sur des remerciements et salutations.

### **Annexe XIII: Retranscription interview Antoine Tuloup**

L'entretien a commencé par des salutations puis l'explication de mes objectifs, le contenu de mon travail, et enfin, l'interview a commencé.

Lucile Peccavet : Fais tu une différence entre le bruit et le son ?

Antoine Tuloup : Moi particulièrement non, parce que bruit et son ont plus ou moins la même racine, ce sont des variations de pression dans l'air qui émettent quelque chose de sonore. Après, je pense que la différence elle est dans l'inconscient collectif, c'est à dire que le bruit est plutôt défini comme quelque chose de péjoratif. C'est vu comme quelque chose d'agressif, un bruit c'est quelque chose qui n'est pas agréable à l'écoute. Tandis qu'un son, pour les gens, un son a quelque chose de plus écoutable d'un point de vue sonore. Il est plus doux, plus confortable pour l'oreille. C'est mes études en musicologie et en son qui

m'ont appris que le bruit et le son sont deux choses qui sont strictement identiques et ça s'est vu d'ailleurs dans l'histoire avec les compositeurs bruitistes italiens qui ont remis le bruit comme un son et qui ont fait de la musique avec un bruit et qui ont redéfini la place du bruit comme un son à part entière.

L.P. : As-tu une définition du paysage sonore, ou ce que l'on appelle le soundscape ?

A.T. : Pour cela, j'ai besoin de savoir si le paysage sonore se réduit à ce que l'on entend dans la vie de tous les jours, ou est-ce qu'il est développé dans les nouveaux outils ?

L.P. : Ta définition à toi, ce serait quoi ?

A.T. : Ce serait une définition assez simple, ce serait le panorama exhaustif des sons qu'on est capable de percevoir à un moment donné, à un instant précis qui est très variable, très différent en fonction du temps et du lieu. C'est vraiment l'espace temps qui est une notion vraiment très importante dans la définition de soundscape

L.P. : En tant que musicien et personne qui a étudié la musicologie, as-tu un intérêt particulier pour l'environnement sonore ? Est-ce que cela développe cet intérêt chez toi d'écouter mieux ? Et d'écouter plus que d'entendre les sons qui sont autour de toi ?

A.T. : Alors oui, c'est vrai que les sons qui m'entourent ont une importance quasi musicale. C'est à dire que pour ce qu'on pourrait interpréter comme bruit, par exemple le son d'une tondeuse. Quelque chose de très simple. Et bien pour moi ça fait le son d'une pédale, ce qui est interprété en musique comme une note qui est maintenu. Comme un aspirateur en fait. Ce sont des instruments à moteur et si pour la plupart on pourrait qualifier leur son de bruit, et bien je trouve que quelque part ça reste un son qui est très musical, qui émet une note. Et il m'arrive souvent par exemple quand je passe l'aspirateur, vu que l'aspirateur fait une note, et bien d'improviser, de chanter par dessus. Exactement comme dans la musique médiévale, ils faisaient de la musique avec une teneur, un bourdon, et ils chantaient justement par dessus ce bourdon.

L.P. : Si je te donne une échelle de 1 à 10, en disant que 10 est le niveau le plus important que tu puisses avoir par rapport à l'environnement sonore

A.T. : Ce serait quasiment une note qui flirterait le 10. Parce que les sons, même les plus insignifiants soient-ils chez moi sont très importants. Ils font partie non seulement du paysage sonore, mais ils font aussi partie d'une espèce d'inspiration aussi pour mon travail en tant que musicien et en tant que personne qui étudie la musique.

L.P. : Si je te proposais une offre touristique qui met en avant l'environnement sonore et qui sensibilise par rapport à ce sujet, serais-tu intéressé ? et quel genre d'activité aimerais-tu que l'on te propose sur le thème de l'environnement sonore ?

A.T. : Alors déjà premièrement, bien sûr que cela m'intéresserait. Et deuxièmement, le genre d'activité autour des environnements sonore, je sais, je pense qu'il faut des lieux d'écoute où on est en mesure d'écouter. Pour moi premièrement, mais pour la majorité des personnes, pour faire attention aux sons des environnements sonores, je pense qu'il faut être dans des positions d'écoute très confortable, de type musée, salle de concert, cinéma, de spectacle. Il faut des cadres particuliers. Il faut arriver à donner une place prépondérante au son.

L.P. : Si tu veux écouter l'environnement sonore global, comment peux-tu l'écouter si tu t'enfermes dans un endroit ?

A.T. : Comment cela ?

L.P. : Comment tu peux écouter l'environnement sonore que tu retrouves quand tu vas te balader près d'une rivière, si tu vas dans un endroit fermé pour l'écouter ?

A.T. : Ce serait plutôt des sons qui seraient liés à des techniques d'enregistrement, ou pas forcément. Il peut y avoir des installations qui peuvent reproduire soit des sons naturels, soit des sons mécaniques. Mais c'est vrai que dans les paysages sonores, il y a les sons qui sont naturels, et il y a les sons qui sont produits par l'homme. Les sons un peu dirigés, mis en scène par l'homme. Et c'est vrai que ce qui est dans des expressions, des choses comme ça, ce sont la plupart du temps des sons dirigés par l'homme. Après, c'est vrai que je n'y ai pas pensé mais ce qui est intéressant aussi ce serait de par exemple, quand on fait une promenade avec quelqu'un qui est passionné de nature et qui nous emmène à la découverte d'un coin, ça va être quelqu'un aussi qui va nous montrer de l'importance vis à vis des sons environnants. Par exemple, quand on prend un ornithologue, il est capable de reconnaître un oiseau, sans l'avoir vu. Juste par le chant de l'oiseau. Et justement, ce qui pourrait être intéressant d'un point de vue d'un parcours touristique, ce serait une personne qui soit habilité, qui soit très scientifique dans son domaine, qui soit capable d'expliquer, de faire reconnaître les sons et de montrer qu'il y a des possibilités d'identification propre au son.

L.P. : C'était une des activités que j'aimerais en fait proposer. D'avoir un guide spécialiste de l'environnement sonore, et qui fait écouter autrement que les façons habituelles. Ce serait une bonne chose de proposer une activité d'écoute avec un bandeau par exemple. Parce qu'avec ce moyen, tu es obligé vraiment de tout écouter, tu ne peux pas faire autrement vu que tu n'as plus cette image visuelle.

A.T. : En fait, ce qui est difficile pour les spécialistes de choses comme ça, c'est avant d'expliquer le bruit de tel oiseau ou tel animal, ils doivent amener les gens à faire l'effort d'écouter. Et le fait est que actuellement dans notre société, l'environnement sonore, et je pense notamment dans les villes, est très dense. Très très très dense. Notamment du point de vue de la musique puisqu'on peut écouter de la musique pop via les radios mais il y en a quasiment partout, que ce soit dans les trams et choses comme ça. Il y a une forme sonore qui est omniprésente. On en perd la faculté d'écouter, alors que justement, quand on écoute la musique ou quelque chose, on ne fait que ça. On ne peut pas écouter de la musique ou écouter quelque chose quand on regarde la télé en même temps ou qu'on lit un livre. Non. Quand on va voir un concert on ne fait que ça. Quand on va au cinéma, on fait pas autre chose à côté on ne fait que ça. Et bien pour l'écoute je dirais que c'est pareil, il faut des conditions d'écoute qui soient optimales et qui soient aussi une volonté propre de chacun.

L.P. : Donc, à toi, concrètement, qu'aimerais tu que l'on te propose comme activité ?

A.T. : Et bien, concrètement, il y aurait plusieurs choix. C'est vrai que la découverte de la nature, ce sont des sons que en tant que citadin on les connaît mais sans vraiment les connaître. Et je pense qu'une approche avec un spécialiste, je pense que c'est vraiment quelque chose d'intéressant parce que ça paraît de se rapprocher de quelque chose qui nous apparaît comme familier mais qui ne l'est pas tant que ça. Je pense qu'on prend n'importe qui, et on lui fait entendre un cri je ne sais pas, un cri d'animal et on lui demande ce que c'est comme animal, je pense qu'il y a peu de gens qui sont capables de dire c'est une chouette, un épervier, un vautour. Et là d'avoir une démarche de la spécialisation de l'écoute, de l'identification sonore je trouve cela intéressant et qui peut en plus servir bien au delà d'une spécification de bruits d'animaux. Il y a une démarche d'écoute justement. Si je faisais ce genre de projet, si j'avais pas la formation que j'avais, je pense que je prendrais du recul sur ma façon d'écouter. Et le son a une incidence émotionnelle sur chacun. Je prend un exemple tout bête, mais imaginons une personne qui travaille dans un bureau et subit des pressions et ne se sent pas forcément bien dans ton travail et subit des pressions de son supérieur. Son supérieur a un bureau qui est à côté de lui. Et bien cette personne, sans le savoir, va identifier les bruits du bureau du supérieur comme étant des bruits néfastes. Des sons néfastes. Et sans le savoir, dès qu'elle entendra ce bruit, tous ses sens vont être en alerte. Ca peut arriver. J'ai donné un cas très spécifique mais on peut le transposer dans des situations plus confortables, moins pessimistes. Même un son qui est lié au bonheur émotionnellement, quelque chose de très bête et très simple mais moi par exemple, j'aime bien le vin, j'aime bien l'alcool, mais le bruit, le son d'une bouteille qu'on débouche en enlevant le bouchant de liège fortement, ça fait un bruit très caractéristique, et bien émotionnellement, pour moi c'est synonyme de fête, d'un bon jour, c'est synonymes d'un

bon moment. C'est synonyme d'un bon jour tout simplement. Et même le son qui suit avec le liquide qu'on déverse dans un verre avec les bulles d'air, et bien je trouve que c'est un son caractéristique. Alors là j'ai pris un exemple vraiment très spécifique mais bcp de sons qui sont liés à des choses qu'on aime, je crois je ne suis pas sûre, mais notre cerveau quand il entend des sons, si il y a des choses heureuses, ou du bonheur, je ne sais pas si il sécrète quelques choses chimiques ou qui nous fait rendre heureux. Et dans le cas contraire, malheureux ou stressé. Mais en tout cas, j'en suis persuadé, les sons ont des capacités de nous avertir et de nous faire ressentir les choses de manière très forte.

L'entretien s'est clôturé sur des remerciements et salutations.

#### **Annexe XIV: Retranscription interview Marc-Antoine Kaeser**

L'entretien a commencé par des salutations puis l'explication de mes objectifs, le contenu de mon travail, et enfin, l'interview a commencé.

Lucile Peccavet : Quelle définition donnez-vous au terme « environnement sonore » ou « soundscape » ?

Marc Antoine Kaeser : Ces termes viennent du registre sonore. C'est à dire que j'y vois quelque chose qu'on n'écoute pas explicitement, on l'entend, on est influencé mais on n'observe pas vraiment. On entend sans vraiment écouter. A la rigueur, on ne s'en souvient même pas. Pour vous donner un exemple, je suis allée faire la visite d'un musée à Rome avec un groupe, et à la fin de la visite, j'ai demandé aux autres s'ils avaient aimé la musique de fond durant la visite. Ils n'avaient même pas remarqué le fond sonore. Et c'est parce qu'ils ne sont pas attentifs aux sons. Moi oui, je le suis, en tant que responsable de musée. J'y fais attention pour avoir une bonne atmosphère. Lorsqu'une paroi est bleue dans un bâtiment, le but n'est pas que les visiteurs remarquent que la paroi est bleue foncé ou bleu nuit, mais bien que cette paroi contribue à l'ambiance générale du bâtiment. Elle met dans de bonnes conditions mais n'est pas forcément visible. Il en est de même pour les sons, animations ou ambiances musicales dans certains endroits.

Lucile Peccavet : Quel degré d'importance accordez-vous à l'environnement sonore dans le Laténium ?

Après avoir expliqué que l'échelle s'élevait de 1 à 10, 10 étant le degré d'importance le plus élevé, Marc Antoine Kaeser répond : par rapport à l'atmosphère générale, je dirais 2.

L.P. : vous donnez 2, donc une faible importance à l'environnement sonore à l'intérieur du Musée ?

M.A.K. : Oui, disons que pour moi ce n'est qu'un détail important.

L.P. : Et pour l'extérieur du Laténium ?

M.A.K. : Celui de l'extérieur on ne le maîtrise pas puisque c'est dehors, il est donné. Ah, mais je comprend ce que vous voulez dire, je vois un autre sens à votre question. A l'extérieur je donne 5 pour l'importance et finalement je vais donner 3 pour l'intérieur. Dans un musée il y a déjà le silence au départ donc c'est positif. Si on ne rajoute pas de sons externes, on n'a pas besoin de faire attention à l'environnement sonore à l'intérieur. Créer une ambiance sonore fait augmenter le niveau d'importance de l'environnement sonore.

L.P. : Quelle offre touristique vous verriez-vous proposer afin de sensibiliser les gens sur l'environnement sonore et de promouvoir ce thème ?

M.A.K. : Cela dépend des thématiques du musée. La première chose qui me vient à l'esprit est le bruit de l'artisanat traditionnel. On pourrait diffuser des sons qui retranscrivent les bruits de l'époque. Les activités quotidiennes dans le passé. Le problème est que je ne le ferais pas car les gens ont beaucoup à découvrir et nous avons beaucoup à transmettre. Faire écouter de la musique préhistorique pourrait aussi être une bonne idée mais il y a trop d'incertitudes encore à ce sujet. Cela pourrait créer des incohérences théoriques et je me vois mal infliger cela au public large. Mais ces idées sont des choses qui pourraient être intéressantes comme activités permanentes ou même occasionnelles. Faire écouter le bruit du silex. Nous avons déjà eu des activités liées aux sens. Les cinq sens mais aussi le sens du rire etc. Il y avait des boîtes avec les sons dedans et les gens devaient deviner à quoi correspondaient les sons écoutés. C'était pendant la nuit des musées. On se rend compte qu'on entend des sons qui sont banals mais dont on a perdu la sonorité. On ne les reconnaît pas forcément.

L.P. : Si vous étiez un touriste, quelle offre aimeriez-vous que l'on vous propose en Valais ?

M.A.K. : je pense que j'aimerais avoir un guide/spécialiste de l'environnement sonore ou bien faire des visites ou promenades avec un audioguide et participer à un débriefing par la suite.

L.P. : Seriez-vous intéresser à en découvrir plus sur l'environnement sonore si on vous le proposait ?

M.A.K. : Pourquoi pas, mais il me faudrait une bonne accroche. Les gens ne sont pas très attentifs à ce genre de choses.

L.P. : Enfin, faites-vous une différence entre le son et le bruit ?



M.A.K. : Non. Le bruit représente quelque chose de dépréciatif pour du son, tout ce qui est étrange. Et le son est tout ce qui est sonore. Le bruit représente le son qu'on ne valorise pas. Mais par contre, on dit peut dire « la musique du marteau sur l'enclume » ou encore le « bruit du vent dans les feuilles » c'est en fait un abus de langage, ce n'est pas un bruit en fait c'est un son ».

L'interview s'est clôturé sur des remerciements et une discussion sur nos avis personnels envers le thème de l'environnement sonore.

## Annexe XV : Tableau des lieux d'écoute en Valais

TYPES DE LIEU	EXEMPLES	EXPLICATIONS DES CHOIX
<p><b>Proche d'une source d'eau aménagée par l'homme</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fontaine</li> <li>- Bassin</li> <li>- Jet d'eau</li> </ul>	<p>Le son de l'eau provenant d'une surface aménagée par l'homme est, la plupart du temps, constant. Il ne change pas puisque le dispositif est installé de façon à ce que l'homme n'ai plus besoin de le régler. Le son émis par l'eau qui coule depuis une fontaine est continue. Il en est de même pour les bruits provenant des tuyaux dans les bassins (par exemple dans les jardins japonais ou espaces verts avec point d'eau artificiel). Il serait donc intéressant d'observer ce son et de le comparer à un son d'eau de source naturelle.</p>
<p><b>Proche d'une source d'eau naturelle</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rivière</li> <li>- Cascade</li> <li>- Chute d'eau</li> <li>- Fonte des neiges des glaciers</li> </ul>	<p>A l'inverse des sons provenant des sources d'eau aménagées par l'Homme, les sources d'eau naturelles diffusent des sons variés constamment. Plusieurs éléments sont à prendre en compte : les cailloux qui changent de place et créent un nouvel obstacle à l'eau, le vent, la végétation. Ces éléments sont à prendre en compte puisqu'à un moment</p>

		donné, ils vont interférer le chemin initial emprunté par l'eau, modifier son parcours et donc le son qui en découle.
<b>Zone industrielle</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Toutes les zones industrielles du Valais</li> </ul>	Les sons discernés dans une zone industrielle sont souvent créés par l'homme et proviennent des bruits des machines d'usine, des automates, de la circulation. Il serait intéressant de constater dans ces zones que des bruits naturels peuvent aussi être entendus.
<b>Centre ville</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sur une terrasse d'un bistrot</li> <li>- Près d'un carrefour</li> <li>- Dans un parking</li> <li>- Près des boutiques</li> <li>- Dans une zone calme du centre ville</li> <li>- Près d'une gare</li> <li>- A l'intérieur d'un appartement situé en centre ville</li> <li>- Dans un cinéma de centre ville</li> </ul>	Tous les lieux cités en exemple caractérisent les activités que l'on retrouve dans le centre d'une ville, petite, grande ou moyenne. L'intérêt de ces lieux d'écoute est qu'ils offrent un aperçu de l'environnement sonore de la ville, et mettent en avant différents sons. De plus, les sons entendus lors des écoutes dans ces lieux donnés ne seront pas les mêmes, ou pas perçus de la même façon. En effet, certains lieux d'écoute sont à l'intérieur et d'autres en extérieur.
<b>Milieu forestier</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Forêts</li> <li>- Zones faiblement, moyennement ou</li> </ul>	Le milieu forestier est souvent l'un des premiers lieux cités lorsque l'on parle

	fortement boisées	d'expérience sonore. En effet, lors des interviews et de l'analyse des questionnaires, le souhait d'écouter les sons dans un lieu naturel est souvent mis en avant. L'écoute du paysage sonore dans un milieu forestier permet donc d'évaluer les sons liés à la faune, la flore, au monde animalier et aux nuances qui s'y trouvent. Par exemple, il est possible d'entendre le bruit des oiseaux et le son du bois des arbres qui craquent. Les sons sont très nombreux dans cet espace, il peut donc être un lieu tout à fait adapté pour découvrir la richesse sonore du Valais.
<b>Domaine historique surélevé</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Château de Valère, Sion</li> <li>- Château de Tourbillon, Sion</li> <li>- La Batia, Martigny</li> </ul>	Ces différents domaines prodigent une ambiance unique. De plus, le fait qu'ils soient surélevés permet de s'éloigner de la pollution sonore du centre ville et ainsi découvrir un environnement sonore moins encombré par le trafic routier et les voix des piétons.
<b>Prairie sèche</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Champs</li> <li>- Pâturages</li> <li>- Prés</li> </ul>	La présence humaine est rare dans ces endroits. Il est donc possible de s'adonner à une écoute de l'environnement sonore

		<p>totallement libre, sans être perturbé. Il est intéressant de pratiquer cette activité d'écoute à cet endroit pour plusieurs raisons. La première est l'absence ou quasi absence de pollution due au trafic routier et aux voix des piétons. La seconde est que la faune et la flore se développe de façon conséquente dans ces lieux et offrent donc un paysage sonore riche des sons qu'ils diffusent. Enfin, pour faire découvrir l'aspect naturel et calme du Valais, l'environnement sonore retrouvé dans les prés ou les champs est idéal.</p>
<p><b>A l'intérieur d'un bâtiment</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cinéma</li> <li>- Œuvre architecturale</li> <li>- Bibliothèque</li> <li>- Musée</li> <li>- Salle de classe</li> <li>- Bâtiment publique</li> </ul>	<p>L'environnement sonore ne se retrouve pas qu'en extérieur. En effet, les sons diffusés dans des bâtiments en font également partie. L'intérêt de découvrir l'environnement sonore d'une pièce ou d'une création architecturale dans son entier permet de se rendre compte que les sons bougent et animent les lieux. Une parole se répercute contre un mur et crée un écho, un pas avec un talon ne résonnera pas de la</p>

		même façon qu'un pas fait avec une basket. De plus, les différents exemples de lieux donnés dans la colonne jointe ont chacun une ambiance sonore mais partent du même principe d'écoute.
<b>Sommet des pistes de ski</b>	- Dans toutes les stations de ski du Valais	Le fait d'être en hauteur au sommet des pistes éloigne un maximum du trafic routier et de la pollution sonore de la plaine. De plus, le paysage sonore en haut des pistes combine environnement naturel (avec la faune, la flore et les activités météorologiques que l'on peut y retrouver) et environnement mécanique (avec les infrastructures mises en place pour les skieurs : remontées mécaniques, buvettes, guichets). Il serait intéressant d'avoir le retour des personnes faisant cette écoute en notant quels sons du paysage sonores ressortent le plus et si des sons méconnus et peu remarqués en temps normal se démarqueraient pendant ces écoutes.
<b>Station balnéaire/centre thermal</b>	- Bains d'Ovronnaz - Bains de Saillon	Dans les stations balnéaires ou centres thermaux, l'eau

	<p>- Loèche-les-Bains</p>	<p>est l'élément à l'honneur. Pourtant, l'environnement sonore y est riche et fait l'une des particularités de ces établissements. En effet, si on prend l'exemple des bains d'Ovronnaz, ils sont entourés par les montagnes et comprennent donc un environnement sonore naturel grâce aux bassins extérieurs et un environnement sonore créé par l'Homme ou perturbé par l'homme avec les bassins intérieurs et extérieurs. Ces endroits prodiguent donc différents types d'environnements sonores pour un même établissement. Il serait intéressant de comparer les écoutes faites dans un centre thermal, près de sources d'eau naturelles, de sources d'eau créées par l'homme mais aussi à des écoutes faites dans des bâtiments de type musée ou bibliothèque.</p>
--	---------------------------	--

## Annexe XVI : Analyse SWOT du potentiel d'une offre touristique liée à l'environnement sonore en Valais


Source : Données de l'auteur.





## Annexe XVII : Questionnaire envoyé aux professionnels du tourisme

Source : Données de l'auteur.



### Importance de l'environnement sonore dans le domaine du tourisme

#### Informations personnelles

**Age**

15-20ans       31-40ans       51-60ans  
 21-30ans       41-50ans       60ans et +

**Etes-vous**

Une femme       Un homme


**Pour quel secteur d'activités travaillez-vous ?**

Hôtellerie/restauration     Agence de voyages     Remontées mécaniques  
 Office du tourisme       Tour opérateur       Autres

**Veillez préciser ici**

**Dans quelle district du Valais pratiquez-vous votre activité professionnelle ?**

**Depuis combien d'anné(es) pratiquez-vous une activité professionnelle dans le domaine du tourisme ?**



### Importance de l'environnement sonore dans le domaine du tourisme

#### Questions générales

**Quelle définition donnez-vous au terme "soundscape" ou "environnement sonore" ?**

**Quel intérêt portez-vous à l'environnement sonore ?**

Aucun       Faible       Important       Est la base de mes activités  
 Très faible       Assez important       Très important

**Pourquoi ?**

**Selon vous, quel niveau d'importance devrait avoir l'environnement sonore dans le domaine du tourisme ? 1 étant le niveau d'importance le plus faible et 10 le plus élevé**

1       3       5       7       9  
 2       4       6       8       10

**Proposez-vous déjà un service lié à l'environnement sonore dans votre structure professionnelle ?**

oui       non

**Si oui, laquelle ?**

**Si non, seriez-vous intéressé à intégrer une offre touristique liée à l'environnement sonore dans votre domaine d'activités ?**

oui       non



## Importance de l'environnement sonore dans le domaine du tourisme

Quelle forme d'activité touristique liée à l'environnement sonore a le plus de sens pour vous ?

Promenade audio-guidée avec des sons/bruits différents

Promenade marquée par des panneaux signalant les points d'écoute majeurs sur le lieu visité

Promenade avec un guide/spécialiste de l'environnement sonore

Visite d'un lieu spécifique (musée, jardin, parc, bâtiment) suivie d'une séance organisée au préalable pour parler du ressenti et des impressions que le visiteur a eu en lien avec l'environnement sonore lors de sa visite

Autre proposition

Veuillez préciser ici

A quelle fréquence souhaiteriez-vous offrir aux touristes et indigènes des activités mettant en avant l'environnement sonore ?

- Jamais       1 fois par semaine       1 fois par mois  
 Plusieurs fois par semaine       2 fois par mois       4 fois par année

Quel secteur de clientèle cibleriez-vous ?

- de 18ans       18-25ans       25-40ans       40-50ans       50ans et +

Pour vous, ce type d'activités doit-être

- Dynamique       Programmé du début à la fin       En intérieur  
 Calme       Flexible       En extérieur



## Importance de l'environnement sonore dans le domaine du tourisme

Les activités de découverte de l'environnement sonore doivent-être réalisées

- Seul       A deux       En groupe de moins de 10 personnes       En groupe de 10 personnes ou plus

Quels lieux d'écoute seraient le plus adaptés pour pratiquer une activité liée à l'environnement sonore ?

- Ville       Montagne       Mer       Autre  
 Campagne       Parc       Bâtiment (musée, bibliothèque, cinéma)

Autre

## Annexe XVIII : Questionnaire envoyé réalisé pour le grand public

Source : Données de l'auteur.

<b>Informations générales</b>				
<b>Avez-vous déjà entendu parler d'environnement sonore ?</b>				
<input type="radio"/> Oui <input type="radio"/> Non				
<b>Si oui, à quelle occasion?</b>				
<input type="text"/>				
<b>Quelle définition donneriez-vous au terme "soundscape" ou "environnement sonore" ?</b>				
<input type="text"/>				
<b>Développement d'une offre touristique</b>				
<b>Seriez-vous intéressé à en savoir plus sur l'environnement sonore ?</b>				
<input type="radio"/> Oui <input type="radio"/> Non				
<b>Si non, pourquoi ?</b>				
<input type="text"/>				
<b>L'environnement sonore est le milieu acoustique qui nous entoure au quotidien. Lors de voyage ou visite, cet environnement est important puisqu'il crée une certaine ambiance. Il est parfois endommagé par la présence humaine. Etes-vous sensible à cela ?</b>				
<input type="radio"/> Pas du tout <input type="radio"/> Peu <input type="radio"/> Beaucoup				
<input type="radio"/> Très peu <input type="radio"/> Assez <input type="radio"/> Je suis très concerné				
<b>Pourquoi ?</b>				
<input type="text"/>				
<b>Selon vous, quel niveau d'importance devrait avoir l'environnement sonore dans le domaine du tourisme ? 1 étant le niveau le plus faible et 10 le plus élevé</b>				
<input type="radio"/> 1 <input type="radio"/> 3 <input type="radio"/> 5 <input type="radio"/> 7 <input type="radio"/> 9				
<input type="radio"/> 2 <input type="radio"/> 4 <input type="radio"/> 6 <input type="radio"/> 8 <input type="radio"/> 10				

**Quelle forme d'activité touristique liée à l'environnement sonore aurait le plus de sens pour vous ?**

Promenade audio-guidée avec des bruits/sons adaptés au lieu
  Promenade avec un guide/spécialiste de l'environnement sonore qui explique comment écouter et être attentif aux sons qui nous entourent
  Cela ne m'intéresse pas

Promenade marquée par des panneaux signalant les points d'écoute majeurs sur le lieu visité ?
  Visite d'un lieu spécifique (musée, parc, bâtiment, jardin) suivie d'une séance organisée au préalable pour parler du ressenti lié à l'environnement sonore que vous aurez eu pendant la visite
  Autre

**Si autre, précisez s'il vous plaît :**

**Pour vous, ce type d'activité doit-être :**

Dynamique
  Programmé du début à la fin
  En intérieur
  Autre

Calme
  Flexible
  En extérieur

**Les activités de découverte de l'environnement sonore doivent-être réalisées :**

Seul
  A deux
  En groupe de moins de 10 personnes
  En groupe de 10 personnes et +

**Quels lieux d'écoute seraient les plus adaptés pour pratiquer une activité liée à l'environnement sonore ?**

Ville
  Montagne
  Campagne
  Autre

Mer
  Parc
  Bâtiment (musée, bibliothèque, cinéma)

**Si autre, précisez s'il vous plaît :**

**Informations personnelles**

**Etes-vous :**

Un homme
  Une femme

**Quel âge avez-vous ?**

15-20ans
  31-40ans
  51-65ans

21-30ans
  41-50ans
  66ans et +

**Où habitez-vous ?**

**Etes-vous :**

Etudiant
  Free lance
  Sans emplois

Employé
  Directeur d'entreprise
  Autre

**Si autre, précisez s'il vous plaît :**